

Une priorité pour le prochain gouvernement

LE NOUVEAU DÉCOUPAGE ADMINISTRATIF FIN PRÊT

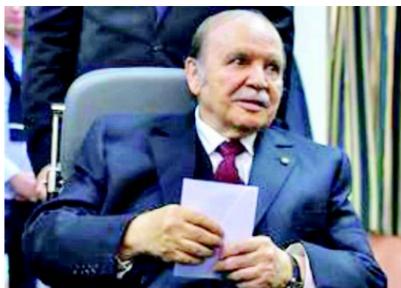
 P.2

Sécurité,
développement



**LES PAYS
DU SAHEL
EN CONCLAVE
À ALGER** P.6

L'après-présidentielle
TOUT COMPTE FAIT P.3



Supplément **TIC**
P. 11 à 13

- Avec la «désaméricanisation» du Net, allons-nous vers un web plus libre ?
- Sur Facebook et Youtube, c'est le MCA qui est champion d'Algérie
- «YotaPhone 2», le smartphone russe haut de gamme à deux écrans
- Jérôme Mouthon, de «Buzzeff» : «Le marché de la vidéo publicitaire sociale online au Maghreb est prometteur»

Une priorité pour le prochain gouvernement Le nouveau découpage administratif fin prêt

Le projet d'un nouveau découpage administratif est prêt et doit être l'urgence à laquelle devra s'atteler le prochain gouvernement pour re-découper le pays sur la base de critères sociologiques, économiques et sécuritaires.

Ghania Oukazi

C'est ce que nous affirment des sources proches de la présidence de la République qui laissent croire que depuis la réélection de Bouteflika pour un 4^{ème} mandat, il est devenu impératif que pour qu'ils soient ouverts, les chantiers qu'il a programmés doivent être classés selon leur degré d'importance et de nécessité.

Mais s'il y a un dossier que le président de la République a voulu ouvrir depuis au moins deux ans, c'est bien celui de la révision de la Constitution, n'était son accident vasculaire qui l'avait cloué au lit et a ainsi chamboulé son agenda. Nos sources proches d'El-Mouradia le confirment en effet et soulignent cependant que «le premier dossier est certes la révision de la Constitution mais il faut pour cela que le chef de l'Etat s'assure d'un consensus national assez large». Ce qui appelle, selon nos sources, l'ouverture de nouvelles discussions avec les partis politiques et l'ensemble des représentants de la société civile autour des questions cruciales que devraient contenir le nouveau projet. «Les discussions lancées par la commission Bensalah autour des réformes politiques sont aujourd'hui dépassées, il faudra tout réactualiser et ouvrir directement le débat autour de l'ossature sur laquelle devra reposer la nouvelle Constitution», expliquent nos interlocuteurs.

On rappelle par ailleurs que l'une des promesses de Bouteflika faite par la voix de son directeur de campagne aux habitants de différentes régions du pays est celle d'un nouveau découpage administratif. Nombreuses sont les daïras dont les populations revendiquent depuis longtemps leur détachement des chefs-lieux pour devenir elles-mêmes wilayas, soit parce qu'elles en sont éloignées ou parce qu'elles trouvent des difficultés à résoudre leurs problèmes administratifs.

«Bordj Badji-Mokhtar qui pourtant est la pointe du Mali, dépend du chef-lieu wilaya d'Adrar qui se trouve à 800 km, ce qui est très contraignant», indique un spécialiste des collectivités locales.

Les experts pensent que, ne serait-ce que pour cette particularité géographique qui a aujourd'hui toute son importance et sa sensibilité, il faut aller vers un nouveau découpage administratif des territoires nationaux dont l'immensité au Sud ne peut plus être laissée au gré des humeurs et des vents. «Leur re-découpage est une extrême priorité au regard de la détérioration sécuritaire dans laquelle sont plongés les pays voisins», nous disent nos sources. On note qu'«au moins trois pays frontaliers à l'Algérie, à savoir le Maroc, la Tunisie et le Niger, ont érigé depuis longtemps des gouvernats auxquels, du côté de chez nous, font face de simples mairies. Ce dé-

équilibre est loin d'être rassurant en ces temps incertains».

LES IMPÉRATIFS DOMINANTS D'UN DÉCOUPAGE ADMINISTRATIF

On nous assure que le nouveau découpage administratif est prêt depuis longtemps parce que, disent nos sources, «le président de la République s'était, tout au début de son premier mandat, rendu compte que le schéma administratif du pays était désuet et qu'il n'a même pas permis de gérer les quelque 30 millions d'habitants qu'il comptait». Il avait déjà constaté, selon nos interlocuteurs, que les wilayas du sud du pays étaient devenues ingérables de par leurs immenses territoires. «Seulement, au début des années 2000, le découpage administratif n'était pas sa priorité», précise-t-on. Aujourd'hui, soutiennent nos sources, «des choses ont changé, les évolutions nationales et internationales obligent à faire vite et bien dans ce sens». Les experts affirment qu'un nouveau découpage administratif doit aujourd'hui répondre à un triptyque précis alliant «sociologie, économie et sécurité du pays». Triptyque qui comporte ainsi tous les dominants exigés par un découpage efficace et approprié des territoires, une meilleure utilisation des ressources humaines et matérielles ainsi qu'une meilleure gestion des collectivités locales.

On pense que les concepteurs du projet s'inspireront fortement du rapport de la commission Sbih qui s'était attelée tout au début des années 2000 à la réforme des structures et des missions de l'Etat. Dans ce rapport, le terme régionalisation des territoires figure en pole position et implique un nouveau mode de gouvernance et de gestion des territoires. Les experts préviennent que l'adoption d'un nouveau découpage administratif ne devra pas avoir comme intitulé «régionalisation» parce que, soutiennent-ils, «le terme régionalisation chez les pays développés signifie une économie performante ; chez les pays qui ne le sont pas, il a une résonance régionaliste».

Il est probable qu'il soit question, selon eux, de constitution de pôles régionaux selon leurs caractéristiques mais aussi leurs impératifs sociologiques, économiques et sécuritaires. Des pôles dont le fonctionnement sera en évidence adoubi à une fiscalité locale dont l'essence sera tirée «d'une profonde réforme du système fiscal national».

Si des hauts fonctionnaires se rappellent qu'au début des années 90, le gouvernement Ghazali avait proposé un découpage administratif du pays en 112 wilayas, aujourd'hui, l'on pense qu'un nouveau projet devra doter le pays d'un nombre de wilayas semblable ou encore plus grand. «Elles seront 103, peut-être 115 ou même 150 wilayas en tout, c'est le président qui doit décider,



ANALYSE

Kharroubi Habib

Saadani fait des émules

Il est indubitable que l'embuscade nocturne meurtrière en Kabylie au cours de laquelle onze de nos soldats ont trouvé la mort et d'autres blessés, suscite de l'incompréhension, une demande d'explication sur le pourquoi l'attaque terroriste a pu se produire et surprendre le détachement militaire.

Sollicité par notre confrère El Watan pour exprimer un point de vue professionnel sur le sujet, le général à la retraite Abderrazak Maïza qui fut chef d'état-major de la 1^{re} région a estimé qu'il y a eu «une erreur d'appréciation, une confiance extrême et un manque de vigilance» de la part du commandement local et s'est dit certain qu'une enquête est ouverte pour situer les responsabilités et qu'il y aura «des coupables et donc des sanctions». Il semble que l'analyse faite par ce professionnel n'est pas celle que d'aucuns auraient voulu entendre. Ce qu'ils attendaient sûrement qu'il dise c'est que le haut commandement de l'institution militaire est responsable des erreurs qui ont rendu possible la meurtrière embuscade.

Aussi, malgré qu'il n'ait pas obtenu de lui qu'il abonde dans ce sens, ils ne s'en prennent pas moins à ce haut commandement allant jusqu'à considérer que le chef d'état-major et même le ministre de la Défense auraient dû démissionner. Ce qui nous fait réagir à leur prise de position en l'occurrence est que l'attaque qu'ils portent contre le haut commandement militaire est en flagrante contradiction avec ce qu'ils ont défendu et soutenu lorsque Amar Saadani s'en était pris au chef du DRS, le général Mediene, qu'il a accusé de fautes commises par le service qu'il dirige ayant nui à la sécurité nationale et lui a suggéré de démissionner de son poste.

Saadani a été la cible d'un véritable lynchage de la part de ces milieux. Rien ne lui a été épargné, pas même l'accusation d'être au service de puissances étrangères puisque sa «sortie» contre le général Mediene n'aurait été rien moins qu'une opération visant à saper l'institution militaire, rempart de la sécurité et de la cohésion de la nation. La défense du chef du DRS et de l'ANP à laquelle ils se sont adonnés contre Saadani n'est plus semble-t-il leur credo après l'embuscade terroriste en Kabylie. C'est qu'entre-temps cette ANP n'a pas réalisé le fantasme qui a été le leur à savoir qu'elle aurait été disposée à intervenir dans le sens voulu par eux à l'approche de l'échéance de l'élection présidentielle : celui qui aurait consisté à empêcher Bouteflika de briguer un quatrième mandat. Leur déception en est si grande qu'ils ont perdu toute retenue et vont plus loin que Saadani dans leur travail de sape contre le haut commandement militaire. Il n'y a pour eux apparemment plus de «lignes rouges» à respecter s'agissant des critiques à porter contre l'institution militaire et ses chefs.

En déclenchant son tir contre le DRS et son chef, Amar Saadani visait pour des considérations politiques propres au camp auquel il appartient à affaiblir la toute-puissance de ces cibles. Mais quel objectif ont visé ceux qui s'en sont pris au haut commandement de l'institution militaire ? N'est-ce pas celui de tenter de remettre en selle le département et l'homme qui en est le chef ayant été visé par Saadani ? S'il y a des «lignes rouges» qui s'imposent à tous quels que soient la cause et l'agenda politique que l'on défend.

après, bien sûr, que le gouvernement aura consulté les élus», nous disent nos sources.

LE PRÉSIDENT PRÊTERA SERMENT DIMANCHE PROCHAIN

«La création de nouvelles wilayas obligera au maintien d'un nombre important de cadres, d'une reconversion totale de beaucoup d'autres mais surtout à des recrutements massifs, rien ne se perd, tout sera utile», souligne-t-on. On affirme que la constitution de pôles régionaux permettra l'émergence des compétences «appelées à gérer ce qu'on pourrait désigner de wilayas régionales dont les missions principales seront la prise en charge des grands projets structurants». Les diplômés universitaires et autres techniciens sont, nous dit-on, «d'ores et déjà comptés parmi ces compétences». C'est ce que les experts qualifient de «répercussions immédiates d'un

nouveau découpage administratif». On avance en outre la disparition des wilayas déléguées qui gravitent autour de la capitale. «Dans tout le pays, il n'y aura que des wilayas avec chacune 12 ou 15 communes seulement», nous dit-on. On parlera alors de «communes urbaines et communes rurales». Ces dernières, considérées comme pauvres, devraient être soutenues «à 100% par l'Etat jusqu'à ce qu'elles deviennent économiquement solides». Les experts estiment que les façades maritimes du pays, actuellement gérées par les forces de l'ANP, devraient dépendre d'une gestion civile qui serait assurée par de nouveaux walis. Experts et politiques s'accordent à dire qu'un nouveau découpage administratif permettra en évidence l'application d'un schéma d'aménagement du territoire moderne. L'installation dimanche par le ministre de l'Habitat de l'observatoire de la gestion de la ville pourrait en constituer un des premiers édifices.

Autre objectif selon les spécialistes, «des investissements de l'Etat et ceux privés devront être bien ciblés».

On parle déjà beaucoup d'investissements touristiques dans le sud du pays «parce que les fortes traditions d'hospitalité de ses habitants encouragent leur réalisation».

Ce bouleversement des territoires se fera conformément aux codes, communal et de wilaya, dont les dispositions devraient être révisées en vue de répondre aux nouvelles exigences du pays. Si le découpage administratif devra intervenir avant la fin des mandats des élus locaux, les assemblées communales (APC) et wilayales (APW) seront dissoutes pour être suivies d'élections anticipées.

En attendant, le président de la République devra prêter serment le dimanche 27 avril. Le gouvernement remettra de suite sa démission conformément à la Constitution. «Il est probable qu'il connaisse beaucoup de détails», nous dit-on sans précision.

Tirage du N°5902
119.164 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36/32.69.06
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

L'après-présidentielle
Tout compte fait

Les dénonciations des scandales financiers dans lesquels seraient impliqués des proches des responsables, ces scandales qui auraient pu faire basculer l'opinion au profit des candidats dits de l'opposition au président sortant Abdelaziz Bouteflika, ont glissé sur l'opinion publique comme l'eau sur les plumes d'un volatile aquatique.

Bouchen Hadj-Chikh

Les politologues ou dits experts sont KO debout. Ils dénonçaient l'impotence de l'homme, elle fut retournée en atout. Paradoxalement, cette image de l'homme dans son fauteuil roulant a créé un effet « retour protecteur » d'une partie de l'électorat qui se sentit redevable à son égard pour ce qu'il fit pour assurer la sécurité, la fin des attentats et des menaces terroristes.

On appelle cette posture, le syndrome de Lima. Quand les otages sympathisèrent avec leurs ravisseurs au point de les protéger de leurs corps pour leur éviter les balles des snippers de la police.

Sa gestion de cette affaire de sécurité nationale fut, en effet, remarquable. C'est tout son talent de négociateur, de diplomate qui fit la différence avec ses prédécesseurs à cette haute fonction de l'Etat. Et ce n'est pas peu dire aux yeux de ceux à qui revenait la sanction finale devant les urnes.

Mais encore ? « Oui mais, et après ? ». Après ? Le métier et l'exercice du pouvoir l'a emporté sur la bonne foi des uns, les propositions de réorientation politique, justifiées, des autres, qui réclamaient un bilan devenu urgent à établir pour de nouveaux objectifs, des correctifs. Ce serait injuste de dire que ce fut l'écran de fumée du pouvoir, mais le mot de Sécurité a occulté toutes autres revendications de justice sociale, d'emplois, de système de santé qui se contente d'hôpitaux livrés clés en main gérés par un personnel subalterne aux qualités contestables, et de cargos qui nous fournissent tout ce qui nous est nécessaire pour vivre. Ainsi, pour tout « après », nous eûmes droit, à travers ses porte-parole, à des promesses. Un langage de météorologiste. Ils pilotent à vue.

Face à l'appareil d'Etat établi, aux médias électroniques, dont la télévision, qui vendaient un produit unique, singulier, furent opposés des ersatz de compétiteurs, des sous-produits, comme il convient dans ce cas. La confusion d'une Louisa Hanoune, à la fois opposante et soutien objectif du candidat président en fut la triste illustration elle que l'on qualifiait, avec fierté, de « fehla ». Sa campagne n'en fut pas une, stricto sensu, dans la stricte observance de sa ligne politique ou de celle dont elle et son parti, le Parti des travailleurs, se réclament. Résultat, le désastre : la perte de 400.000 voix par rapport à la dernière consultation si l'on doit tenir pour vrais les chiffres avancés. Ces voix qui faisaient d'elle, justement, LA VOIX de propositions patriotiques.

Le boulet que traînait Benflis, son péché originel, durant toute sa campagne, ne lui permettait pas de faire une course honorable. Il ne fut pas l'enfant prodigue qu'il se croyait être et n'a semblé rien rete-

nir de son premier échec, une décennie plus tôt, pour accéder à la magistrature suprême. Ce qui rassure, c'est qu'il a compris, finalement, qu'on n'engage pas une force de proposition quand on n'a pas derrière soi, ou à côté de soi, une structure, un parti, des militants agissants à différents niveaux de la société et des médias. Le plus triste - même si on lui concéderait volontiers d'avoir retenu la leçon de l'appareil nécessaire pour conquérir le pouvoir, une armée par-delà le flot des mots - est qu'il impute son échec non pas à la stratégie adoptée, mais à son principal opposant. « Ce n'est pas de ma faute, c'est de la sienne », attribuant au président sortant et à son équipe des manipulations de voix difficiles à prouver si l'on s'en tient aux propos des observateurs et à la présence de ses représentants lors des dépouillements des votes.

Quand un homme politique, qui se réclame d'une envergure nationale, ne concède pas une défaite - concession mobilisatrice plus que destructrice - lorsqu'il n'assume pas l'échec de l'opération, on peut craindre qu'une fois au pouvoir il proclamera toujours faire zéro faute dans toutes les dictées et que les fautes reconnues ne seront pas les siennes mais les taches laissées par une plume défectueuse. A ses aides ou ministres.

Un fort ego est certes nécessaire pour accéder au pouvoir, mais il faut également raison garder et se nourrir de ses échecs.

Exit. Pour longtemps. Ou tout le temps ?

Que reste-t-il, dès lors, de cette campagne ?

Première constatation, le pays est divisé en deux camps.

Les volontaristes, qui y croient, et ceux qui ont baissé les bras.

Deuxième constatation, il n'existe pas de vivier d'hommes d'Etat. Les politiques qui ont mené campagne pour Abdelaziz Bouteflika n'en sont pas. Sinon, demain, par défaut.

Enfin, somme de l'absence d'homme ou de femme d'Etat, d'un leader guide capable de conduire un projet de société, et d'un échec patent sur le plan de chômage, de la santé, de la stérilité de la production nationale, des scandales financiers, près de la moitié des électeurs potentiels ne se sont pas retrouvés dans les candidatures qui leur étaient proposées. Ils ont préféré boudier, garder pour soi leurs idées ou les dire par leur absence.

C'est tristounet un lendemain de consultations en Algérie.

On fait la tortue. On rentre la tête et les pattes dans la carapace.

Ces pique-niqueurs ou pêcheurs occasionnels sont, quoi qu'on puisse dire ou penser, les vrais vainqueurs de cette consultation pour avoir renvoyé, dos à dos, tous les candidats en mal d'innovation, de génie politique, de capacité à les faire croire et rêver.



Raina
Raïkoum

Kamel Daoud

Réflexion
sur un coup de pied

On ne peut pas s'empêcher de penser à la fameuse expression du DGSN algérien : *La gestion démocratique des foules. C'est à dire gérer des foules en émeutes ou en colère ou en manifestations avec « démocratie » : c'est à dire sans frapper, sans brutalité, sans dépassements, sans la haine habituelle du nervis. Tout ce qui ne semble pas avoir été retenu comme méthode à Tizi-Ouzou avant-hier. Coups de pieds, corps traîné sur le sol, gifles, excès et brutalités. On se repasse les fameuses images qui circulent sur le net, cette vidéo semblable à dix mille autres dans les pays comme le notre, gérés comme des casernes ou des cantonnements. Et on s'interroge : pourquoi en arrive-t-on à cela encore une fois ? Pourquoi les dictatures, molles, douces ou brutales, ne retiennent jamais rien de l'histoire et des livres et des récits ? Pourquoi en Algérie, on n'en est encore à ces humiliations et à la méthode coloniale de la gestion des foules ? Pourquoi ce policier a eu ce réflexe de donner un coup de pied à un homme torse nu, étendu sur le sol et qui déjà ne bouge plus ? Pourquoi ce coup de pied gratuit, excédé, méchant et inutile dans le cadre de « la gestion démocratique des foules » ? Pourquoi beaucoup de raisons : histoire, conditionnement régionaliste peut-être, tradition autoritaire...etc. Et on peut s'attarder sur l'une d'elle, la plus récente : cet homme est comme le régime : il pense que désormais on peut frapper et punir. Il se sent fort comme le régime après les dernières élections : soutenu par un chiffre de récolte, des chancelleries clientes, un unanimité, un délire. On sent aujourd'hui que l'on peut frapper, que l'opposition, organique, de cœur ou d'idées, a été vaincue et assimilée à la colonne des Harkis. Il y a dans le coup de pied la hargne du vainqueur qui marche sur le corps du vaincu. Cet homme qui a frappé sent l'impunité possible et la possibilité d'aller plus loin car le vent est en poupe et le temps et aux vengeances. Cet homme est le produit de ces haines-TV et de la campagne par les insultes et*

les menaces. Sauf que cela détruit le pays, radicalise en Kabylie, pousse la terre à se replier sous la chaussure qui l'écrase. Ce sentiment de victoire et d'impunité chez le régime sera sa perte et sa chute. Tous les livres du monde le disent. Ces images qui aujourd'hui choquent tant, sont le début d'une vieille histoire de l'humanité. On le sait mais cela vous met toujours en colère, vous attriste, vous fait peur et vous humilie au plus profond.

Ce qui s'est passé en Kabylie est un scandale et une indignité. Les Algériens ont le droit de manifester dans leur pays. Ils ont le droit d'arpenter les rues et de crier une racine ou une revendication. Nous sommes chez nous. On n'a pas le droit de matraquer des Algériens pour leur faire payer ce droit attendu depuis des millénaires. On n'a pas le droit de traiter ce pays comme l'ont fait les colons et avec les mêmes méthodes.

Phrases éparses et chronique décousue car le chroniqueur ne trouve pas quoi dire, comment aligner le mot et l'indignation. Le mal est fait chaque jour et il est immense : ces images resteront comme le prologue de ce mandat et de ce règne. Aucune commission d'enquête ne les effacera. Aucune excuse publique. Elles sont l'expression crue de ce que ressentent beaucoup d'Algériens comme colère et de ce que ressentent beaucoup des hommes de main du régime comme impunité et triomphe. Leur désastre et qu'elles ont accentué le sentiment de l'exclusion, le régionalisme primaire, la division. Que dire d'autre ? On croit que les nations sont immortelles alors que l'évidence est là : un pays peut mourir. Le notre respire à peine déjà. Ou si peu. Le régime frappe aujourd'hui, car il sait que l'Occident ne dira rien, que les Algériens des autres régions sont anesthésiés, que sa victoire est un pacte et qu'il n'y aura pas de suite. L'homme qui a donné un coup de pied manifestant inanimé sur le sol le sait d'instinct. Le bras d'honneur a pour suite le coup de pied. C'est connu. Les haines de cette campagne électorale ne se résorberont pas aussi facilement.

Ils seront difficiles à convaincre, à leur redonner confiance en ce pays et en ses dirigeants, difficiles à mobiliser autour de tâches nationales, les faire participer pour construire, pour leurs enfants, un avenir. Ce ne sont pas seulement des estomacs sur pieds, des assistés comme certains ont pu l'écrire. Ils sont les victimes expiatoires d'un système.

C'est ce système, justement, qu'il faudra bien refonder, cet environnement qu'il faudra bien favoriser, un climat à instaurer pour rebondir sur l'expérience que nous venons de vivre et qui est, quoi que l'on puisse dire, intéressante à bien des égards. Des contributions de tous les courants ont été publiées, des débats, professionnels, dans certains cas, fu-

rent organisés sur un certain nombre de chaînes et de médias, des politiques, ou qui se prétendaient tels, se sont exprimés, et ce n'est pas peu dire, dans un pays où une telle tradition était absente, où le parti unique, la parole unique ont laissé des traces difficiles à effacer.

En clair, il s'agira de libérer davantage la parole. L'organiser. Que les mairies et les assemblées régionales et nationales se muent en fora et non plus se carapaçonner, donner l'image de bunkers, de chambres d'enregistrement des décisions de walis ou de gouvernement sans que l'on sache qui les inspirent. Que les associations citoyennes participent, au jour le jour, à la gestion de la vie de tous.

C'est ainsi, monsieur le Président, que les grands hommes entrent dans l'histoire. En insufflant une âme aux institutions - somme toute pareilles sous tous les cieus mais souvent vides de contenu.

Non. On ne peut prétendre entrer dans l'histoire sur la seule performance d'avoir crevé le record de mandats. A moins de s'appeler Mobutu, Salazar ou Franco. Les abstentionnistes et opposants vous ont adressé à vous et aux autres candidats une supplique : donnez-nous une chance de renaître. Ne laissez pas la rue vous le hurler un jour. A sa manière.

Il suffira de peu. De rien. D'un battement d'ailes de papillon. D'un Bouali qui s'immole.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR LE MINISTRE DE LA SANTÉ, DE LA POPULATION ET DE LA REFORME HOSPITALIERE



La santé au Rendez-vous

17^{ème} Salon International du Médicament et de l'Équipement Médical

23/26 Avril 2014
Centre des Conventions
ORAN

Partenaires média

Le Quotidien

DZENTREPRISE

Proven Trade Contacts
www.webptc.com

Sante24.ma
Portail de l'actualité médicale

Le plus ancien et le plus important salon dédié à la Santé en Algérie

Accès réservé aux professionnels. Demandez votre invitation.
INFORMATIONS/INSCRIPTIONS : Tél./fax : 021 311 996 / 021 310 890 / 041 42 22 09 - Mob.: 0661 51 47 39 / 0661 60 15 54
www.simem.info - email : salam@simem.info

Organisé par
KRIZALID
communication
www.krizalid-dz.com



Le Sheraton Oran Hotel propose des opportunités d'emploi



CARRIÈRE

Réceptionniste*
Standardiste*
Agent de réservation*
Assistante administrative RH
Chef pâtissier
Demi chef de partie | pâtisserie
Commis boulanger
Assistant Chef Stewarding
Electromécanicien

Profil recherché : Motivation, sérieux, expérience dans un poste similaire, Résidant la ville d'Oran, Apte à travailler jour | nuit, parfaite maîtrise de la langue française (+anglaise pour les postes *),

(H/F) Faites nous parvenir votre candidature par Email :
oran.recrutement@sheraton.com
Suivez aussi toutes nos offres de recrutement sur notre page Facebook :
Recrutement Sheraton Oran Hotel

SAISON ESTIVALE MAI - SEP

Serveur (se)
Maitres Nageurs
Plagistes
Pizzaiolo



S.P.A Bahia pharm
Zone industrielle 2
Section : 01, lot :
73 Es-Sénia - Oran - Algérie

La SPA BAHIA PHARM NEPENTHES ALGERIE

a le plaisir de vous annoncer la tenue de son

3ème congrès à l'Hôtel SHERATON

les mercredi 14 mai et jeudi 15 mai 2014.

Nous espérons vous voir nombreux à cet

évènement. Bienvenue à tous.

Pour toute information, veuillez joindre le

0770.97.01.32.

Le billet de 200 dinars se fait rare

Les effets de la décision de la Banque d'Algérie, qui a annoncé au mois de décembre dernier le retrait définitif de la circulation à partir de la fin de l'année 2014 des anciens billets de 200 dinars, commencent à se faire sentir sur le marché.



Ph.: Arch.

Abdelkrim Zerzouri

D'une crise à une autre, on passe de la pénurie de la petite pièce de monnaie à la rareté des billets de 200 dinars ! Et ce n'est guère une mince affaire. Car, malgré leur état scandaleux, les billets de 200 dinars font le lot émergent des échanges en matière d'activités commerciales courantes, aussi endommagés soient-ils. Donner au commerçant 500 ou 1.000 dinars pour payer deux sachets de lait, un paquet de cigarettes ou même pour régler le prix d'un petit café, est une pratique désormais courante, imposée par les dévaluations successives du dinar, chose qui n'offusque donc plus personne, sauf que maintenant, il y a un véritable problème auquel se trouvent confrontés les commerçants, la pénurie des billets de 200 dinars. Tant la valeur intrinsèque des opérations commerciales augmente, exigeant de plus en plus la mise en circulation des billets de 500, 1.000 et 2.000 dinars pour le moindre achat, ce sont généralement les billets de 200 dinars qu'on recherche en premier lieu pour rendre la monnaie aux clients et là, on tombe sur un hic (!), les vieux billets honnis par tout le monde, de par leur état «scotché», sont très recherchés de nos jours. «Aujourd'hui, ce n'est plus la petite pièce de monnaie qui nous cause des soucis, nous éprouvons des difficultés énormes pour rendre la monnaie aux clients qui nous remettent souvent des billets de 500 ou 1.000 dinars pour payer leur course à cause

de la rareté des billets de 200 dinars», nous a déclaré, hier, un taxieur. La rengaine est pareille chez d'autres gérants de commerces d'alimentation générale, de marchands de légumes et fruits, ainsi que de nombreux autres commerçants en activité dans des créneaux qui revendiquent une utilisation des billets de 200 dinars, qui déclarent éprouver beaucoup d'embarras dans leur relation avec la clientèle. Un véritable casse-tête que ce retrait de la circulation des billets de 200 dinars, voire une hantise, pour tous les commerçants de détails et autres taxieurs qui ne trouvent plus leur compte avec les clients. Pourtant, la Banque d'Algérie assure que tous les vieux billets de 200 dinars retirés de la circulation sont immédiatement remplacés par des pièces de 200 dinars, et cela ne devrait donc poser aucun problème de pénurie. Peut-être que le problème réside en partie dans cette mise en circulation des pièces de 200 dinars, lesquelles pièces ne sont pas pour arranger en pratique les échanges de monnaie. D'une part, les gens s'accommodent très mal d'avoir sur eux 1.000 dinars en pièces de monnaie, «c'est très lourd à porter dans les poches», et d'autre part, la pièce de 200 dinars est très mal acceptée par la population qui la «confond facilement avec une pièce de 100 ou même 20 dinars», selon des aveux qui nous ont été communiqués par des citoyens et des commerçants. «Fais attention, c'est une pièce de 200 dinars», ne manque-t-on pas d'entendre assez régulièrement lors des échanges de

monnaie entre clients et commerçants. On prend toujours soin de «quantifier» expressément la pièce de 200 dinars, chose qui dénote d'une faible confiance accordée à cette pièce qu'on ne distingue pas si facilement parmi les autres. C'est, aussi, une autre conséquence de la dévaluation du dinar, dont l'effet n'est pas uniquement limité à la fluctuation à la hausse des prix. Selon des banquiers, la valeur du billet de 200 dinars n'est plus la même depuis l'avènement de la dernière dépréciation du dinar, qui a chuté de 10% par rapport aux devises étrangères, et ce billet de 200 dinars doit suivre les traces du billet de 100 dinars qu'on rencontre rarement de nos jours. Pour les spécialistes des questions économiques, la disparition du circuit financier de ces billets de banque est liée à la situation du marché d'une façon globale. Selon une lecture d'évaluation académique, les économistes indiquent de leur côté qu'à partir du moment où l'on a une inflation importante, «les monnaies divisionnaires ne jouent plus aucun rôle puisqu'elles ne permettent plus d'acheter grand-chose, d'où leur disparition progressive dans les transactions». Et puis, l'Etat ne peut pas, selon toute logique, produire un billet foncièrement utilisé sur la place commerciale et qui, à force de faire le tour de main et de poche, tombe fatalement en disgrâce à cause de son état désastreux. Toute une histoire d'un billet de 200 dinars, qui a fait couler beaucoup d'encre, et qui s'achève sur une pièce pas trop différente de 20 dinars !

L'inflation à 2% en mars

Le rythme d'inflation annuel en Algérie a poursuivi sa tendance baissière en mars, s'établissant à 2% contre 8,1% en mars 2013, a-t-on appris hier auprès de l'Office national des statistiques (ONS). Après avoir atteint 2,7% en janvier dernier, le rythme d'inflation annuel a reculé de nouveau pour s'établir à 2,3% en février et enfin à 2% en mars dernier, précise l'Office. L'inflation mensuelle qui détermine l'évolution de l'indice des prix à la consommation entre un mois donné et celui qui le précède a enregistré en mars 2014 une baisse de 0,3% comparé à février 2014 et de 0,7% par rapport à janvier de la même année. Ce recul intervient après un relèvement

inscrit en décembre 2013 (+0,9%) et en janvier 2014 (+0,7%), relève l'ONS. En mars 2014, les prix à la consommation ont augmenté de 0,8% après avoir enregistré une baisse de près de 0,3% le mois dernier, soit un taux légèrement supérieur à celui relevé le même mois (mars) de 2013 qui était de 0,5%. Cette variation est due notamment à une croissance de 1,1% des prix des biens alimentaires induite essentiellement par une hausse des produits agricoles frais (+2,1%) due à une hausse de près de 15,3% des légumes frais en mars 2014 comparé au mois de février. La hausse des prix des biens alimentaires s'explique en plus par «l'importante» hausse des prix des lé-

gumes frais (+15,3%), également par une augmentation des prix de la viande et abats de mouton (+1,6%) et du poisson frais (+4,6%). L'Office a fait remarquer que des chutes de prix ont été observées durant le mois de mars, notamment concernant la pomme de terre (-9,1%), les fruits frais (-7%), les œufs (-2,74%) et enfin la viande du poulet (-1,6%). En mars 2014, comparativement au même mois de l'année écoulée, le niveau moyen des prix des biens alimentaires a connu une hausse de 0,6% due notamment à une hausse de près de 2% des produits alimentaires industriels. La hausse a concerné le groupe lait-fromage et dérivés (+6,3%) et les huiles et graisses (+1,6%).



Akram Belkaïd, Paris

Le taux d'intérêt est faible, c'est grave ?

Quel est le fondement de l'économie mondiale ? Nombreux sont ceux qui répondent à cette question par une ode au marché et à la libre concurrence. Mais en faisant cela, ils confondent la fondation avec l'architecture. En réalité, le point essentiel qui régit depuis plusieurs siècles les échanges économiques est le taux d'intérêt. C'est ce « loyer » de l'argent prêté ou investi qui façonne les grandes évolutions du moment et c'est lui qui se retrouve actuellement au centre des discussions.

UN PROBLÈME POUR L'ÉCONOMIE MONDIALE

Il y a quelques jours, le Fonds monétaire international (FMI) et le Trésor américain ont mis en garde sur le fait que les taux d'intérêt (ajustés à l'inflation) traversent actuellement une phase baissière et cela depuis une trentaine d'années. Une période qui pourrait, selon ces deux organismes influents, se prolonger. Vu sous l'angle du consommateur ou du client d'une banque, la baisse du taux d'intérêt peut paraître une bonne nouvelle. Or, c'est le contraire pour l'économie mondiale et cela en raison de deux facteurs.

D'abord, il y a le fait que cette faiblesse ne fait pas l'affaire des investisseurs et des épargnants. Confrontés à une baisse de ce que leur rapportent leurs placements, les premiers, bien plus que les seconds, sont donc tentés de prendre des risques et d'alimenter des processus spéculatifs. C'est ce à quoi nous assistons depuis quelques années (bulle internet, immobilier, subprimes,...). Ensuite, il y a la difficulté pour les banques centrales de conduire une politique monétaire incitative par le biais d'une baisse des taux. Quand ces derniers sont déjà très bas et que l'activité ralentit fortement, la marge de manœuvre de ces institutions devient réduite à moins qu'elles ne testent la situation de taux nominaux égaux ou inférieurs à zéro (ce qui reviendrait à dire que c'est le prêteur qui doit de l'argent à l'emprunteur !).

Comme le relèvent de nombreux économistes, cette situation est le résultat de plusieurs dérives. Premièrement, et contrairement à plusieurs idées reçues, c'est le fait d'un excédent de l'épargne mondiale. Cette dernière est disponible partout, y compris dans les pays les plus pauvres. Résultat, face à cette abondance, le taux d'intérêt ne peut être élevé selon le principe habituel de l'offre et de la demande. Deuxièmement, c'est aussi la conséquence de la lutte sans merci que mènent depuis trois décennies les banques centrales contre l'inflation. Enfin, il y a la combinaison de la baisse de la demande, de la perte du pouvoir d'achat d'une part importante de la population confrontée au chômage ou au risque de perdre son emploi et, enfin, à l'accroissement des inégalités avec des classes aisées de plus en plus riches mais qui dépensent moins.

UN RETOUR À L'INFLATION ?

Face à cette situation, il n'est pas rare d'entendre des experts réclamer un retour à des politiques monétaires moins contraignantes. En clair, il s'agirait de laisser filer l'inflation, un mal jugé nécessaire pour relancer la machine économique et permettre l'appréciation des taux d'intérêt. Reste que cette perspective ne fera pas l'affaire des rentiers (et des épargnants) mais aussi des entreprises qui font de la limitation salariale un pivot de leur stratégie financière. Et c'est d'ailleurs là que repose peut-être la vraie explication de la faiblesse du taux d'intérêt, celle d'une modération exagérée des salaires.

Sécurité, développement Les pays du Sahel en conclave à Alger

L'Algérie abrite une réunion de «consultation» entre les 5 pays du Sahel (Mali, Niger, Tchad, Burkina Faso et Algérie) pour discuter sécurité et développement dans la région.



Zahir Mehdaoui

La rencontre, organisée hier à l'hôtel El Aurassi, à huis clos, a regroupé le ministre malien de la Réconciliation nationale, Ould Sidi Mohamed Zahabi, les ministres des Affaires étrangères du Burkina Faso, Yipène Djibrill Bassolé et du Niger, Mohamed Bazoum, ainsi que l'ambassadeur du Tchad à Alger, Salah Hamid Heguerra. Le ministre des Affaires étrangères algérien, Ramtane Lamamra, dans une brève allocution devant la presse avant le début des travaux de cette réunion, a souligné que la rencontre sera consacrée à la sécurité et la stabilité de la région. Cette dernière, en proie faut-il le rappeler, à des défis sécuritaires et économiques énormes, est devenue un véritable «coupe-gorge» du fait de groupes terroristes qui ont profité de l'instabilité politique de certains pays du Sahel et de l'intervention militaire étrangère pour s'incruster dans toute la région. «C'est une réunion de consultation orientée vers l'action et qui intervient à la veille de la réunion du Conseil de sécurité des Nations unies devant se prononcer sur le renouvellement ou non du mandat de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma)», a déclaré le chef de la diplomatie algérienne avant d'inviter les journalistes à quitter la salle.

En sus des défis sécuritaires liés à la prolifération d'actions terroristes menées par les djihadistes islamistes ou à la solde de certains pays dans l'espace sahélien, notamment dans des zones désertiques difficiles d'accès, les pays de la bande du Sahel doivent faire également face à des défis économiques liés à la sécheresse, la faiblesse des ressources en eau et à une économie limitée au commerce et au troc. En fait, la véritable bombe à retardement ne réside pas tant dans les factions terroristes qui pullulent dans la région, mais dans la crise économique et ethnique qui touche des pays

comme le Mali, à titre d'exemple. Le Mali, un pays pauvre qui ne dispose pas d'hydrocarbures ou d'autres ressources, est devenu une vraie poudrière pour toute la région. Le Mali est la deuxième menace, après la Libye, à laquelle est désormais confrontée l'Algérie. La jeunesse dans ce pays doit être inscrite au cœur de toutes les politiques de développement pour éviter toute tentation extrémiste, sachant que certains groupes terroristes recrutent et paient «cash» les «services» de ses recrues choisies très souvent parmi la population pauvre.

Les révoltes qui ont touché l'Afrique du Nord en 2011 ont eu des répercussions majeures dans le Sahel. La guerre de 2011 en Libye a notamment des conséquences importantes dans la région. Ce qui est peut-être le phénomène le plus important, c'est l'afflux de combattants et d'armes en provenance de ce pays qui exerce ses effets néfastes directs sur la sécurité du nord du Mali et, dans une moindre mesure, du nord du Niger. Les saisies d'armes en provenance de Libye opérées par notre armée au Sud renseignent sur la gravité du phénomène du trafic d'armes qui sont exposées sur le marché libyen.

Les retombées humaines et matérielles de la crise libyenne ont considérablement aggravé de nombreux problèmes auxquels le Sahel est confronté depuis longtemps et pourraient déclencher une crise régionale au plan de la stabilité politique. La capacité de réponse des acteurs locaux et extérieurs pourrait être extrêmement limitée en raison du développement simultané de plusieurs tendances préoccupantes. Partant du constat que notre pays est le leader naturel dans toute la région, l'Algérie est appelée désormais à jouer un rôle majeur dans la recherche de solutions pour aider les pays du Sahel à faire face au manque de gouvernance et de structures économiques mais surtout jouer son rôle de chef de file dans la lutte antiterroriste dans la bande du Sahel.

Jijel

Deux morts dans un accident de la route

Deux personnes ont trouvé la mort dans un accident de la circulation survenu hier au lieu dit Sahel dans la commune de Ziam Mansouriah (ouest de Jijel), a-t-on appris auprès de la Protection civile. Un véhicule de tourisme à bord duquel se trouvaient quatre personnes a dérapé sur la chaussée pour se retrouver à environ 150 mètres en contrebas,

a-t-on précisé de même source. Les deux victimes décédées sont un père de famille de 73 ans, mort sur le coup, et sa fille de 24 ans qui a rendu l'âme après son transfert à l'hôpital Mohamed-Seddik Benyahia de Jijel. Les deux autres passagers de la voiture accidentée s'en sont sortis sains et saufs, ont indiqué les services de la Protection civile.

Incidents de Tizi-Ouzou Quatre policiers suspendus

Nait Ali H.

La Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN), qui a entamé depuis lundi l'enquête sur des dépassements commis par des policiers lors de la répression de la marche du 20 avril à Tizi-Ouzou, vient de suspendre au moins 4 policiers qui seraient impliqués dans les violences faites aux manifestants dont une vidéo diffusée sur Youtube les mettait en cause.

La suspension des fonctionnaires de la police nationale reste conser-

vatoire en attendant les conclusions de l'enquête sur le contenu de ladite vidéo montrant des policiers en tenue et en civil en train de passer à tabac des manifestants lors de l'empêchement de la marche du Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK) commémorant le 34e anniversaire du printemps amazigh dimanche dernier.

Une enquête qui, pour rappel, avait été ordonnée par le Directeur général de la Sécurité nationale, le général-major Hamel Abdelghani.

Par ailleurs, des affrontements avaient éclaté lundi après-midi au

centre-ville de Tizi-Ouzou entre des jeunes manifestants voulant marcher pour dénoncer la répression et des forces de l'ordre, sur la route de l'hôpital.

Ils s'étaient poursuivis jusqu'en fin d'après-midi faisant des blessés des deux côtés. Et pendant que ces échauffourées se déroulaient au centre-ville, un groupe d'individus s'en sont pris au siège de Mobilis situé à la Tour de la nouvelle ville (plus d'un kilomètre au sud de Tizi-Ouzou) pour subtiliser des téléphones portables et des tablettes.

M'sila

Six personnes écrouées pour avoir agressé des gendarmes

Six personnes ont été écrouées, hier à M'sila, et trois autres placées sous contrôle judiciaire, pour «voie de faits sur des éléments de la Gendarmerie nationale» qui perquisitionnaient le domicile d'un individu suspecté de trafic de drogue, a-t-on appris auprès d'une source judiciaire.

La même source a précisé que les gendarmes agressés

étaient munis d'un ordre de perquisition du domicile d'une personne suspectée dans une affaire de commercialisation de kif et de psychotropes.

Ces individus ont été arrêtés pour «rassemblement illégal», «obstruction de la voie publique» et «détérioration de biens d'autrui et de l'Etat» lors d'échauffourées entre un grou-

pe de jeunes et des gendarmes, à Ouled Derradj, «au cours des dernières 48 heures».

Les personnes arrêtées avaient bloqué la route nationale (RN) n° 40 reliant Ouled Derradj au chef-lieu de la wilaya avant de caillasser le siège de l'unité de la Gendarmerie d'Ouled Derradj, provoquant, a-t-on souligné, une panique parmi les riverains.

Le SICOM ouvre ses portes

M. Aziza

Regroupant 135 entreprises dont des sociétés étrangères, le Salon international de l'informatique, de la bureautique et de la communication (SICOM) a ouvert, hier, ses portes au grand public pour sa 23e édition qui se tient jusqu'au 26 avril à la Safex.

La vulgarisation du «Cloud Computing et le Big Data» est la caractéristique principale de cette édition. «Le Cloud Computing» est un système qui permet le stockage de données informatiques sur des ordinateurs serveurs gratuits ou loués à la demande.

La ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Zohra Dourdour, a estimé, dans une déclara-

tion à la presse lors de l'inauguration du salon, que le Cloud Computing est un outil très important pour la stratégie algérienne en matière de TIC. La ministre a affirmé que son département travaillera avec tous les acteurs du domaine pour trouver des solutions afin de permettre une sécurisation optimale de ces nouvelles technologies.

Pour sa part, le ministre de la Communication, Abdelkader Messahel, s'est félicité, en inaugurant le salon, du niveau atteint par certaines entreprises notamment algériennes, spécialisées dans les technologies de l'information et de la communication. Et de se féliciter que certaines d'entre elles ont été créées par des jeunes promoteurs issus des

différents dispositifs d'aide à l'emploi des jeunes, notamment du dispositif Ansej.

Les organisateurs du SICOM ont précisé que cette édition a attiré l'attention des dirigeants et décideurs des grandes marques spécialisées dans les technologies de l'information, qui ont émis le vœu de visiter le salon, notamment avec la progression de 35% des activités des TIC en Algérie.

Le salon a prévu un pavillon destiné à l'exposition professionnelle, regroupant des fabricants, distributeurs, importateurs, représentants des grandes marques et éditeurs de progiciels et d'applicatifs. Et un autre pavillon destiné à la vente où le visiteur pourra découvrir des nouvelles offres avec d'éventuelles promotions.

BNP Paribas El-Djazair lance le service client DIRECT CALL

La banque BNP Paribas El-Djazair lance le DIRECT CALL, un «centre de relations clients par téléphone» destiné «à l'ensemble de sa clientèle Particuliers, Professionnels et Entreprises», annonce un communiqué de l'établissement bancaire.

En lançant DIRECT CALL, BNP Paribas veut «renforcer sa disponibilité et sa qualité de service auprès de ses clients, en plus d'un réseau des «70 agences dont 13 centres d'affaires».

DIRECT CALL est «un service par téléphone efficace, rapide et accessible même en dehors des

jours et des heures d'ouverture des agences». Il rentre dans la «stratégie multicanal de la banque» pour garantir au client, «le principe de «Ma banque, où je veux, quand je veux et comme je veux», précise le communiqué.

«Des conseillers de clientèle à distance permettent au client d'accéder à tous types d'informations et de conseils sur les produits et services de la banque et de réaliser certaines opérations (consultation du détail des opérations de compte, opposition des moyens de paiement, prise de rendez-vous avec un conseiller en

agence, réclamations, etc.)», ajoute-t-on.

A noter que le service est accessible «au 021 98 11 30 du dimanche au jeudi de 8h30 à 19h et le samedi de 10h à 17h» pour les clients Particuliers et Professionnels, et «au 021 98 11 31 du dimanche au jeudi de 8h30 à 17h» pour les clients Entreprises.

Quant au «tarif d'appel», il est «équivalent à celui d'un appel local (selon opérateur)». Pour davantage d'informations, les clients sont invités à consulter le site web de la banque: www.bnpparibas.dz.

R. N.

Sidi Bel-Abbès

Plus de 7 quintaux de kif abandonnés dans un véhicule

M. D.

Agissant sur la base d'informations, la brigade de la douane de Ben Badis, dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, a découvert dans la soirée de dimanche à lundi derniers aux environs de minuit un véhicule, une Audi, abandonné sur le bas-côté de la chaussée et qui était chargé d'une quantité de kif traité esti-

mée à 725 kg, a-t-on appris.

Le véhicule qui aurait percuté un remblai au niveau du croisement entre la RN 96 et le chemin de wilaya 7 à hauteur des communes de Sidi Khaled et Sidi Lahcen, à une dizaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de la wilaya, ne pouvait apparemment plus continuer son chemin.

Il a certainement selon les

premiers éléments de l'enquête été abandonné par les trafiquants.

Après une fouille minutieuse, aucun document n'a été découvert pour identifier le véhicule en question.

Une enquête est ouverte par les services de sécurité pour remonter la piste du propriétaire du véhicule, précise notre source d'information.

EL-HARRACH

Fausse attestations d'attribution de terrains, 4 mandats de dépôt

Rabah Benaouda

L'appât du gain facile et la course à l'acquisition de terrains à bâtir continuent de faire des victimes qui perdent des sommes considérables croyant faire de bonnes affaires en jouant le jeu d'escrocs qui se retrouvent, presque toujours, derrière les verrous. Ainsi, il y a de cela un peu plus de six mois, un citoyen a donné 60 millions de centimes à deux individus contre une copie d'attestation d'attribution d'un lot de terrain par la commune de Khraïssia ainsi qu'un permis de construire provisoire avant de disparaître. Il y a quelques jours, les deux personnes reprennent contact avec le citoyen en

question pour lui demander 120 millions de centimes afin qu'il prenne possession des originaux des documents. Mais il douta de la sincérité de ses interlocuteurs et se dirigea vers le service d'urbanisme de la commune de Khraïssia où il découvrit qu'il n'y avait rien de vrai dans les allégations des deux individus ni dans les documents qui lui avaient été remis. Il se dirigea alors vers la brigade de gendarmerie locale où il déposa plainte, lui et une autre victime. L'enquête diligentée aussitôt après permit d'identifier les suspects, au nombre de six, parmi lesquels deux fonctionnaires de l'APC et le patron d'un bureau d'études. Les suspects ont été arrêtés au cours d'une souricière qui

leur a été tendue par les gendarmes et des perquisitions furent menées à leurs domiciles où les enquêteurs découvrirent 16 décisions d'attribution de lot de terrains, 10 plans de situation, 7 copies de permis de construire provisoires, 12 copies de déclarations de mise en conformité de lots de terrains ainsi qu'un cachet rectangulaire et un ordinateur. Présentés devant le procureur près le tribunal d'El Harrach, quatre des suspects ont été placés en détention provisoire et les deux autres ont bénéficié de la liberté provisoire sous les chefs d'inculpation d'association de malfaiteurs, escroquerie, faux et usage de faux documents officiels, mauvaise utilisation de fonction et complicité.

BLIDA

50 jeunes filles orphelines convolent en justes noces

L'association caritative Kafel El Yatime qui s'occupe des orphelins de la wilaya de Blida vient d'organiser avec l'aide de bienfaiteurs un mariage collectif pour 50 filles orphelines âgées entre 18 et 30 ans. La fête a réuni, outre les parents et amis des jeunes mariées, les donateurs et les bienfaiteurs qui ont participé à instaurer cette joie parmi elles. Avant de se rendre

à la salle des fêtes d'Ouled Yaich où la cérémonie a eu lieu, les mariées ont sillonné les rues de Blida, dans un long cortège nuptial fait de dizaines de voitures, aux sons de la derbouka et des youyous joyeux. Avant la fête proprement dite, les jeunes mariées ont chacune eu un trousseau d'une valeur de 15 millions de centimes qui leur a permis

d'acquérir les bijoux, les habits et les accessoires nécessaires pour ce genre de cérémonies. Il faut dire que cette action n'est pas la première de Kafel El Yatime qui a habitué les habitants de la wilaya par ses aides aux jeunes filles orphelines pour le mariage ou, en d'autres circonstances, pour le mouton de l'Aïd, la rentrée scolaire ou les couvertures pour l'hiver.

Du nouveau pour les déclarations de salaires

Volant faciliter le plus possible les choses aux employeurs, la Caisse nationale de Recouvrement et Cotisation de la Sécurité sociale (CNRCSS) dépendant de la CNAS vient de mettre à leur disposition un portail électronique qui leur permet de déclarer les salaires et les employés sans avoir à se déplacer. Les employeurs (ou leurs représentants) devront au préalable se déplacer vers le guichet spécialisé qui

se trouve à la rue Larbi Tébessi à Alger où ils seront identifiés pour recevoir un code confidentiel. Une fois en possession du code les employeurs pourront déclarer les employés, leurs salaires et tout ce qui concerne la sécurité sociale, comme ils pourront apporter des correctifs en cas d'erreur et entrer en contact avec les services de la CNAS. C'est ce que nous avons appris dernièrement auprès de

M. Haddou, directeur de l'agence CNAS de Blida qui nous a informés que la wilaya de Blida compte plus de 12000 employeurs pour plus de 150 000 travailleurs.

Ce nouveau produit permettra donc une meilleure fluidité dans le traitement des cotisations et de leur recouvrement et évitera des déplacements contraignants aux employeurs.

Tahar Mansour

BOUMERDÈS

Conférence régionale sur la prochaine rentrée scolaire

Des cadres et responsables de services de 18 wilayas du Centre et des directeurs centraux auprès du ministère de l'Education nationale ont pris part lundi à Boumerdès à la Conférence régionale Centre consacrée à la préparation de la rentrée scolaire 2014-2015.

L'organisation de cette rencontre est le reflet de la «grande importance» accordée par la tutelle au succès de la prochaine rentrée scolaire, a indiqué à l'APS le directeur de l'enseignement secondaire et technologique au ministère de l'Education nationale, Missoum Abdelkader, en marge de cette manifestation. Il a expliqué que la conférence de trois (3) jours sera consacrée aux préparatifs de la rentrée 2014-2015 sur le plan de l'accueil des élèves et des nouvel-

les procédures pédagogiques qui seront mises en application, en appui aux mesures déjà opérationnelles, ainsi que l'examen anticipés des besoins à couvrir. L'objectif principal de cette rencontre est d'établir les nouvelles mesures prévues à la mise en œuvre, au titre de l'amélioration du service public» ont, en outre, souligné MM. Missoum et Khoudja Beldjilali, directeurs des structures et des équipements au ministère de tutelle à l'ouverture de cette conférence régionale en citant particulièrement l'allègement des procédures administratives au niveau des établissements éducatifs et l'approfondissement des mesures de mise en œuvre des travaux dirigés et appliqués dans le moyen et le secondaire.

Les conférenciers auront également

à examiner la possibilité de l'extension de l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les différents paliers, ainsi que le renforcement de la prime de scolarité accordée aux élèves nécessaires. Les ateliers de travail mis en place à l'occasion seront aussi chargés d'étudier les besoins de chaque établissement éducatif en termes d'organisation, postes budgétaires à pourvoir, cantines et transport scolaire, entre autres. Les travaux de cette rencontre, qui clôture deux (2) conférences similaires organisées dans l'est et l'ouest du pays, seront sanctionnés par un rapport qui sera transmis au ministre de l'Education nationale en vue de le soumettre au Conseil des ministres pour examen et approbation, a-t-on indiqué.

ANNABA

Projet du centre anti-cancer : désignation d'un autre bureau d'études

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, a mis fin lundi à la mission du bureau d'études chargé du suivi du projet du centre anti-cancer de Annaba et aussitôt désigné un autre pour le suivi du restant des travaux. Au cours d'une réunion organisée dans un hôtel de Serraidi, le ministre a estimé que le retard accusé dans la réalisation de cette structure destinée de surcroît à atténuer les souffrances des patients de la région atteints de cancer était «in-

tolérable». Lors de la séance de travail qui a regroupé les cadres du secteur et les représentants de l'entreprise chinoise chargée des travaux, M. Boudiaf a souligné que toutes les entraves financières et techniques qui ont freiné le projet ont été levées. M. Boudiaf a invité toutes les parties concernées à mener, en parallèle, les travaux de pose des différents réseaux (électricité, gaz et fibre optique) et à accélérer la réalisation des aménagements extérieurs afin de réceptionner cet équipement «en octobre prochain»,

conformément aux engagements pris par l'entreprise de réalisation chinoise. La promotion de la santé exige une «large mobilisation» pour offrir un environnement sain aux citoyens, a considéré le ministre avant d'exhorter les présidents des APC et les responsables locaux du Commerce, de l'Agriculture et de l'Environnement à «bien préparer» la saison estivale afin qu'elle soit exempte de toute infection due au manque d'hygiène, à la mauvaise qualité de l'eau ou des denrées ainsi qu'aux zoonoses.

AÏN-DEFLA

L'eau en priorité

Un (1) million d'hectares supplémentaires de terres agricoles à travers le pays seront irrigués durant le prochain quinquennat, a annoncé lundi à Aïn-Defla le ministre des Ressources en Eau, Hocine Necib. Cette importante superficie s'ajoutera aux 1,2 millions d'hectares bénéficiant déjà de ce système d'irrigation, a affirmé M. Necib dans un point de presse qu'il a animé à la fin de sa visite dans la wilaya, faisant état d'un travail conjoint avec le ministère de l'Agriculture. Il a précisé que cet objectif s'inscrit dans le cadre de l'auto-suffisance et la sécurité alimentaire et a ajouté que les wilayas concernées par sa concrétisation sont celles qui font preuve d'ambition à «relever ces défis» et à développer l'agriculture. Une fois ce projet concrétisé, la superficie totale irriguée de la wilaya passera de 43.000 à 70.000 hectares grâce aux 10 retenues collinaires et les 7 à 8 petits barrages qui ont été réalisés lors de la période considérée, a-t-il indiqué. Le recensement des potentialités hydriques permettant de développer la superficie des terres irriguées de Aïn-Defla doit être une «priorité nationale», a souligné M. Necib, assurant que tous les moyens seront mobilisés pour la réussite de l'opération. «Un plan est mis en place pour atteindre cet objectif en concertation avec les autorités locales et le ministère de l'Agriculture», a-t-il indiqué en faisant remarquer que les potentialités hydriques et agricoles dont dispose la wilaya ne peuvent qu'inciter à l'optimisme.

Un contrat sera signé au mois de mai prochain entre l'ONID et un partenaire espagnol en vue de la généralisation des serres multi chapelles en Algérie, a par ailleurs souligné le ministre. L'agriculture doit évoluer avec le développement de la technologie. Il est clair que les serres multi chapelles ont des rendements très élevés et cela va dans la perspective d'atteindre l'objectif de sécurité alimentaire», a-t-il insisté.

«Il est indéniable que les serres multi chapelles permettent d'augmenter les rendements agricoles», a-t-il ajouté, notant que la wilaya de Aïn-Defla sera l'une des premières à bénéficier de cette opération. Auparavant, M. Necib s'était rendu dans la commune de Bir Ould Khélifa où il a inauguré un réservoir surélevé d'une capacité de 1000 m3 réalisé pour près de 84 millions de DA. A la lumière des explications fournis par les responsables du secteur, l'exploitation de ce nouveau réservoir permettra d'améliorer la dotation en eau potable laquelle passera de 87/litres/jour par habitant à 240/l/j par habitant. D'ici la fin du premier

semestre 2015 toutes les communes de la wilaya doivent être raccordées à l'Algérienne des Eaux (ADE), a-t-il signalé faisant état d'opérations visant notamment à améliorer les infrastructures ainsi que le réseau de distribution d'eau. Le ministre a rappelé qu'un programme visant des projets structurants, doté d'une enveloppe financière de 370 millions de DA, est en cours de réalisation. Selon lui, il est impératif d'opter pour la diversification des ressources comme les transferts d'eau à partir des barrages de Sidi M'hamed Bentaïba, Ouled Mellouk et Kef Edir (Tispasa). «Toutes ces opérations auxquelles d'autres s'ajoutent l'année prochaine feront que la wilaya sera entièrement couverte en réseau AEP d'ici la fin de l'année 2016», a-t-il souligné. Il remarquera que la population rurale représente quelque 50 % de la population globale de la wilaya. Dans la commune d'El-Abadia, le ministre qui a inspecté la station de pompage du périmètre d'El Amra Abadia, a évoqué la nécessité de la mise en place d'un système permettant de relier les barrages entre eux. «Il est important qu'un réseau hydraulique qui fonctionne à l'optimale soit mis en place afin que la partie qui dispose d'un surplus d'eau puisse en donner à celle qui en manque», a-t-il précisé, ajoutant qu'il procédera à l'inscription de ce projet durant l'année 2015. A Rouina, le ministre a inspecté le projet de transfert d'eau potable à partir du barrage de Ouled Mellouk vers les communes de Rouina, El Attaf, Zeddine Bourached, El Mayenne et El Abadia. Une station de traitement, une station de pompage principale, cinq stations de reprise, une barge flottante, neuf réservoirs et un système de télétransmission composent le projet. De 174 000 à l'heure actuelle, la population qui bénéficiera du transfert d'eau à partir de ce barrage passera à 247 000 à l'horizon 2030, selon la fiche technique du projet. Le ministre a mis l'accent sur la nécessité de livrer le projet avant le début du mois de ramadhan prochain «sauf si des considérations d'ordre technique ne permettent pas d'atteindre cet objectif», a-t-il toutefois précisé. M. Necib a indiqué qu'une opération d'évacuation de plus 600 familles habitant près de ce barrage sera lancée durant les semaines à venir, signalant que ces familles bénéficieront de nouvelles habitations. «Le Conseil du gouvernement avait par le passé approuvé une enveloppe financière de 5 milliards de DA pour la concrétisation de l'opération d'évacuation et de relogement», a rappelé le ministre à ce propos.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

23 jourmada ethania 1435

El Fedjr 04h30	Dohr 12h46	Assar 16h30	Maghreb 19h32	Icha 20h58
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Le wali veut sa démolition, l'APC s'y oppose

Le kiosque de la discorde

Détruit dans le cadre de la rénovation et la mise en valeur de la place, puis reconstruit avec l'autorisation de la municipalité, le kiosque de la place Si El-Haouès, face au palais du Bey, fait actuellement l'objet d'une discorde entre la direction de la Culture de la wilaya et l'Assemblée populaire communale de Constantine.

A. Malle

Dernièrement, lors d'une visite qu'il a effectuée sur les lieux, dans le cadre de ses sorties hebdomadaires, pour veiller à la bonne marche des projets inscrits dans le cadre de la préparation de l'événement «Constantine, capitale de la Culture arabe 2015», le wali de Constantine, M. Hocine Ouadah, avait ordonné la démolition de ce kiosque, considérant que celui-ci se trouve dans le périmètre protégé et défini par la loi sur la sauvegarde du patrimoine culturel et historique de la vieille ville. Mais jusqu'à présent, ces instructions sont restées lettre morte. Et pour cause, l'APC s'oppose à la démolition du kiosque dont le propriétaire détient un droit d'usufruit (une sorte de droit de jouissance) depuis l'année 1986. Et l'opposition de l'APC a été réaffirmée, hier, par son président, M. Seif-Eddine Rihani qui est monté au créneau pour expliquer que, d'une part, le dit kiosque est propriété de la commune. Et il évoquera, à l'appui de son argumentation, l'article 109 du nouveau code communal, promulgué en 2011, qui stipule que de tels projets (de restauration) doivent être soumis à l'approbation de l'APC. Ce qui n'a pas été fait dans le cas d'espèce, a-t-il tenu à souligner.

«C'est pourquoi nous avons exprimé une opposition de principe à la destruction de ce kiosque qui, selon notre propre appréciation, ne gêne nullement le paysage, en proposant de le reconstruire en harmonie avec l'architecture urbaine du site et dans le respect de l'esthétique du paysage. Et on ne revien-

dra pas sur notre décision. Aussi, nous venons de faire un rapport détaillé sur le sujet à l'intention du wali et de la ministre de la Culture, par l'intermédiaire de la direction de la Culture, dans lequel nous avons expliqué que l'APC veut éviter un conflit juridique avec le détenteur du droit d'exploitation du kiosque». Mais le directeur de la Culture n'est pas d'accord et à travers un court entretien que nous avons eu, avec lui, hier, il a soutenu que « ce kiosque ne doit plus figurer dans la place faisant face au palais Ahmed Bey, parce qu'il se trouve dans le périmètre du patrimoine protégé de la ville». Selon M. Foughali, la loi qui a été instituée à cet effet dit expressément que ce genre de construction qui défigure la place et n'est pas en harmonie avec le milieu, doit être éliminé du paysage. «Et la loi doit être appliquée dans son intégralité», a affirmé, encore, le directeur de la Culture.

Et d'ajouter que l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels (OGECB) a effectué plusieurs démarches et demandes administratives pour que cette construction, à caractère commercial, qui se trouve dans un site culturel classé patrimoine national protégé soit démolie. «La loi doit être appliquée dans son intégralité du moment que le wali en a décidé ainsi, et ceci sans tenir compte des sensibilités ou des sentiments personnels», a conclu notre interlocuteur qui a tenu à spécifier qu'il ne s'agit nullement d'un conflit entre son institution et l'APC, «ni même d'une simple polémique, a-t-il estimé, mais de l'application des lois de la République».

Campagne de rattrapage de la vaccination

A. El Abci

La direction de la Santé et de la Population de la wilaya de Constantine, a lancé depuis, hier, mardi 22 avril et jusqu'au 27 du mois, une campagne de vaccination dite de rattrapage et qui est destinée à tous les enfants qui ont raté, pour une raison ou une autre, son administration en son temps. Selon la chargée de communication de la DSP ainsi que le chef de service «Population» de cette dernière, Mohamed Adil Daas, cette campagne se déroulera sous le slogan : «la vaccination, une responsabilité partagée» et concernera tous les genres de vaccins inscrits dans le programme national de vaccination de la population, du BCG, VPO, HBV, DTC, Hib, VAR, etc. Plusieurs points ou unités de vaccination, répartis à travers le territoire de la wilaya, ont été mobilisés pour l'occasion, de telle manière à assurer une couverture satisfaisante, dira notre interlocuteur. Et de poursuivre, que ces points sont des établissements publics de San-

té de proximité (EPSP), dont notamment, 2 sont situés dans la commune de Constantine, à savoir : l'EPSP «Ben M'hidi» avec ses 10 polycliniques, chargées de la campagne, en milieu urbain, et l'EPSP «Mentouri» avec ses 5 unités de vaccination, chargées de couvrir les zones éparses et isolées de la commune, dépourvues de salles de soins, à l'exemple d'El Méridj. La campagne se fera, également, par l'EPSP d'El Khroub et ses polycliniques de Ali Mendjeli, Ain S'mara et Ouled Rahmoune, pour toute cette région sud de la wilaya, dira-t-il. Pour la région nord de la wilaya, la mission reviendra aux EPSP de Hamma Bouziane et Zighoud Youcef avec ses 9 polycliniques et centres de soins, qui auront à couvrir Békira, Didouche Mourad, Messaoud Boudjeriou, Ibn Ziad et Beni H'midène. Enfin et sans oublier l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) de Ain Abid avec ses 2 polycliniques, qui aura à assurer la campagne dans cette commune et celle de Benbadis, conclura-t-il.

Préparatifs pour le couffin du Ramadhan

La préparation du couffin du Ramadhan vient de débiter avec une réunion tenue hier matin au cabinet du wali par les différents opérateurs qui seront impliqués dans cette opération. Selon nos sources, ce conclave a réuni autour du chef de cabinet, les chefs de daïrate, les présidents des APC, l'Union des commerçants, des représentants de la DAS, du Croissant-Rouge algérien, des SMA, etc., et chacun a fait part du programme qu'il a réalisé dans ce domaine durant le Ramadhan 2013, en faisant ses prévisions pour le Ramadhan 2014. Après quoi, une commission composée de représentants de plusieurs secteurs a été désignée à l'effet de prendre en charge la préparation de la distribution du couffin du Ramadhan et ce, à travers une série de réunions qu'elle sera appelée à tenir, dont la dernière est prévue le troisième jour du début du mois de carême, pour arrêter les mesures pratiques et tracer le programme de distribution du couffin dessiné aux familles nécessiteuses de la wilaya.

Problème d'AEP à Bekira, la SEACO rassure

Les résidents du quartier de Bekira, troisième tranche, sont montés au créneau hier pour se plaindre de la perturbation de l'alimentation en eau potable depuis une dizaine de jours. Quelques citoyens de ce quartier nous ont appelés hier pour nous signaler cet inconvénient, en affirmant que leurs interrogations n'avaient obtenu aucun écho auprès du bureau de la Seaco de leur cité. Contacté hier par nos soins, le responsable de la communication de la direction générale de la Seaco de Constantine, M. Boughedda Tarek, a expliqué qu'il y avait un problème au niveau de la conduite de refoulement desservant le quartier et que cette panne vient d'être réparée. «Le pompage est en train de se faire à l'heure actuelle et la remise en eau se fera progressivement à partir d'aujourd'hui et demain», a affirmé ce responsable en réponse aux inquiétudes des riverains.

Les examens de fin d'année à la radio

A l'approche de la période des examens de fin d'année scolaire, l'émission hebdomadaire Forum de la radio régionale, diffusée en direct chaque dimanche, se propose d'examiner, la semaine prochaine, avec les responsables de la direction de l'éducation qui seront invités sur le plateau, les préparatifs entamés par les services concernés pour organiser dans les meilleures conditions le déroulement des épreuves qui vont couronner les efforts faits par les élèves durant cette année scolaire 2013-2014. Les élèves et les parents concernés sont invités à participer aux débats au moyen du téléphone. **A. M.**

Le téléphérique, de nouveau à l'arrêt

Le téléphérique de Constantine sera à l'arrêt, à partir d'aujourd'hui, mercredi 23 avril, pour une durée maximum de 5 jours, a annoncé, hier, un communiqué adressé aux utilisateurs du téléphérique et signé par le directeur général de l'établissement public de transport urbain et suburbain de Constantine (EPTUSC) qui gère ce moyen de transport. Dans ce communiqué, de dernier a demandé aux usagers de faire preuve de compréhension face à cette interruption momentanée en expliquant que celle-ci est nécessitée par des vérifications techniques qui doivent se faire, périodiquement, sur le système hydraulique des cabines, et ce, pour garantir leur sécurité des usagers. Contacté, hier, par nos soins, le directeur général de l'établissement gestionnaire, M. Abdelhakim Kharchi, a confirmé l'arrêt, en expliquant que l'opération de contrôle et de vérification est un travail normal qui s'inscrit dans le processus périodique de contrôle du système, et est prévu dans le contrat passé avec la société suisse 'Garaventa'. «C'est donc la sécurité générale des usagers qui est prise en compte et qui a nécessité l'arrêt programmé», a souligné M. Kharchi, avec dans l'idée de prévenir toutes informations erronées et tendancieuses, découlant de cet

inconvénient qui suscite, à chaque fois qu'il survient, de mauvaises interprétations et fait naître des rumeurs, parfois alarmistes et fantaisistes. Il indiquera, ensuite, que les techniciens du partenaire suisse 'Garaventa' vont se rendre, aujourd'hui, dans les stations du téléphérique pour commencer leur travail de contrôle technique et d'assurer, à la fin, que l'arrêt programmé ne devrait pas dépasser cinq jours, à partir d'aujourd'hui, mercredi. Il ajoutera que pour pallier à ce manque, l'entreprise a mis à la disposition des usagers trois minibus de transport sur la ligne du téléphérique, qui feront la navette entre la station Emir Abdelkader et la gare de chemins de fer dans le quartier de Bab El-Kantara, avec le même tarif de 20 dinars la place.

A ce sujet, il est utile de rappeler que le dernier arrêt du téléphérique, intervenu le 27 septembre 2013, avait duré plus de deux mois à cause de problèmes d'infiltrations d'eau constatées sur le pylône qui se trouve à proximité de la station du Centre hospitalier universitaire. A l'époque, les responsables avaient invoqué aussi l'usure de pièces mécaniques dont le changement avait pris du temps, parce que celles-ci étaient acheminées de l'étranger.

A. M.

Vol par effraction à Oued Hamimime, trois mandats de dépôt

La brigade de Gendarmerie nationale de Oued Hamimime, a reçu, au début de la semaine dernière, une plainte d'une victime faisant état d'un vol par effraction, commis par des inconnus, ayant ciblé son domicile, sis à la cité des 19 logements, dans la localité suscitée.

La victime a expliqué que le dimanche 13 avril en cours, et après avoir quitté, avec sa famille, son logement, tôt dans la matinée, pour faire une visite à des parents, elle a été surprise de trouver à son retour, dans la soirée, les vachettes de la porte principale fracturées à l'aide d'instruments retrouvés, encore, sur place. Une fois à l'intérieur du domicile, la victime a constaté que i était sens dessus-dessous, avec les effets éparpillés un peu partout. Après vérifications, il a été constaté la disparition d'un ordinateur portable, d'un appareil photo et d'une paire de jumelles de marque allemande.

Les éléments de la brigade se sont déplacés à l'adresse indiquée et ont constaté, après l'examen des lieux, que

les auteurs du vol ont pu s'introduire à l'intérieur du logement à l'aide d'instruments en fer et tranchants, qui leur ont permis de fracturer le portail principal du domicile. Une enquête a été ouverte et les investigations ont permis l'identification de KN, âgé de 23 ans, comme premier suspect. Perquisitionnant son logement, les gendarmes y ont trouvé tous les objets volés et qui ont été récupérés. La poursuite de l'enquête a permis d'identifier et d'arrêter les autres complices, qui sont MD, BGA et BMR âgés entre 21 et 35 ans. Présentés devant le tribunal de Ziadia, pour association de malfaiteurs, de vol par escalade avec effraction et de recel, 3 des mis en cause ont été écroués et le dernier a bénéficié de la liberté provisoire.

Par ailleurs, 6 autres individus, âgés entre 16 à 44 ans, ont été arrêtés pour coups et blessures volontaires, agression et port d'armes prohibées, dont 2 ont été écroués et 4 ont bénéficié de liberté provisoire.

A. E. A.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

23 jomada ethania 1435

El Fedjr 04h18	Dohr 12h342	Assar 16h16	Maghreb 19h18	Icha 20h44
-------------------	----------------	----------------	------------------	---------------



Plus de 35.000 logements lancés en une année

Plus de 35.000 logements, toutes formules confondues, ont été lancés depuis l'année dernière. C'est ce qu'a annoncé, hier, le wali d'Oran, M. Abdelghani Zaalane, sur les ondes de la radio Bahia.

Djamel B.

Le premier responsable de la wilaya a, en outre, indiqué que plus d'une quarantaine de sites répartis à travers les communes de la wilaya ont été retenus pour la réalisation de ces projets. «Le problème des assiettes foncières ne se pose pas à Oran», a affirmé le premier responsable de l'exécutif.

Ce dernier a, d'autre part, confirmé le lancement de 5.000 logements AADL composant la première tranche des 10.000 logements affectés à la daïra d'Es-Sénia. En parallèle aux opérations de lancement de tous les programmes qui ont connu quelques retards, le wali d'Oran avait, rappelons-le, annoncé en début d'année que quatre-vingts % des programmes d'habitat en cours de réalisation dans la wilaya d'Oran seront li-

vrés en 2015. Le chef de l'exécutif, qui s'exprimait à l'ouverture des travaux de la 4e session de l'APW d'Oran, avait indiqué que sur les 6.000 logements sociaux destinés au relogement des familles de haï Es-Sanouabar (ex-Les Planteurs), dont a bénéficié la wilaya d'Oran dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, seules 1.600 unités ont été lancées.

«Les programmes de 25.000 logements sociaux seront livrés en 2015», a-t-il ajouté en annonçant le lancement de travaux de 10.300 autres logements de type public locatif (LPL) dont 600 unités sont des reliquats des différents programmes, avant de rappeler le lancement récent de 14.700 logements de type LPL répartis dans 22 sites à travers la wilaya. Concernant les autres programmes d'habitat dont 10.000 unités

de location-vente (AADL), 6.500 logements participatifs aidés (LPA) et 13.500 logements de type promotionnel public LPP, M. Zaalane avait tenu à rassurer l'assistance de la nouvelle décision pour entamer les travaux des chantiers qui n'ont pas pu démarrer en raison des contraintes d'ordre foncier, expliquant que la wilaya a pu convaincre les instances gouvernementales sur la nécessité de la «distraction» des terrains au profit de ces programmes de logements. D'autre part et pour ralentir la multiplication des bidonvilles dans la wilaya d'Oran, le wali a préconisé l'institution d'une commission technique locale composée des membres de la direction de l'Urbanisme et de la Construction (DUC), de l'Agence de régulation foncière de la wilaya, des services de la daïra et des communes.

Elargissement de la route de la corniche supérieure La deuxième tranche des travaux réceptionnée cet été



Djamel B.

La deuxième tranche du projet d'élargissement de la route de la corniche supérieure sera réceptionnée durant cette saison estivale 2014. C'est ce qu'a annoncé, hier, le wali d'Oran, M. Zaalane Abdelghani, sur les ondes de la radio Bahia. Le chef de l'exécutif a affirmé que les travaux ont atteint plus de 70%. «Si le rythme est maintenu, les travaux seront achevés durant cette saison estivale», a estimé le wali, sans toutefois donner une date précise.

L'élargissement de cette chaussée qui aboutit à la porte d'accès ouest de la commune d'Aïn El-Turck, contribuera à fluidifier la circulation routière dans cette zone réputée pour être un véritable entonnoir à l'origine d'embouteillages monstres, notamment durant la saison estivale.

Les travaux d'élargissement de la chaussée ont été entamés à partir du petit virage en épingle à cheveux pour

éradiquer, entre autres, un angle mort à ce niveau où un grand nombre d'accidents a été enregistré. Ce projet fait partie de la deuxième tranche des travaux de réhabilitation de la route de la corniche supérieure. 32 milliards de centimes ont été consacrés pour la réalisation de la deuxième tranche de ce projet d'envoie qui permettra le désengorgement de la RN 2, principal axe reliant Aïn El-Turck à Oran. Il s'agit de l'élargissement de la chaussée puis de son revêtement sur une distance de près de deux km. L'entreprise désignée a eu pour le besoin à creuser dans la falaise sur une grande partie de cette route où il est également prévu l'installation d'une ceinture de protection.

Il importe de rappeler qu'un montage financier de 20 milliards de centimes a été alloué par la wilaya près de deux années auparavant pour des travaux d'élargissement et de réhabilitation, qui ont touché une grande partie de la chaussée de cette route serpentant au pied du

mont Murdjadjou et aboutissant à proximité du village Fillaoucène (El Qaria), commune de Bousfer. L'entreprise chargée de ces travaux a été dans l'obligation d'user de la dynamite pour creuser dans la roche afin de réaliser une double voie. Pour ce qui est des difficultés liées à la topographie du site, notamment des pylônes d'électricité sur le tracé, d'indus occupants et une ferme agricole, le chef de l'exécutif a indiqué que toutes les difficultés ont été assainies. Il importe de souligner l'appréciable taux d'avancement des travaux de la déviation entamée sur la double voie du village St Clotilde, à proximité de l'ancienne église, sur le territoire de la municipalité de Mers El-Kébir. Ce grand projet nécessite une enveloppe financière de 150 milliards de centimes pour un délai de réalisation de 10 mois. Cette déviation, d'une distance de six kilomètres, qui aboutit au lieu-dit Aïn Khdiya sur les hauteurs de Mers El-Kébir, sera reliée directement à la route de la corniche supérieure.

Agriculture

Alerte aux pucerons

K. Assia

L'attaque de pucerons sur plusieurs récoltes, notamment au niveau de la localité de Misserghine, suscite l'inquiétude des responsables phytosanitaires. Ceux-ci viennent de tirer la sonnette d'alarme en appelant les agriculteurs à redoubler de vigilance et à procéder au traitement de leurs cultures. A l'origine de la présence de ces parasites redoutables, les changements climatiques. Ce parasite véhiculé des virus à l'origine des germes lesquels affectent les jeunes plants, notamment les cultures précoces dont les arbres fruitiers, entre autres. La station régionale de la protection des végétaux de Misserghine a

lancé un avertissement agricole relatif aux attaques des pucerons sur toutes les cultures. Les fellahs des wilayas de l'Ouest, dont principalement Aïn Témovent, Oran, Tlemcen et Mostaganem, doivent également faire attention. Ces pucerons ravageurs pullulent, notamment avec les grands changements climatiques survenus à partir de la mi-mars. Les résultats sont immédiats sur la végétation quand un essaim d'insectes s'abat sur un verger.

L'avertissement agricole place l'insecte ravageur comme étant un «redoutable parasite, foyer de virus» qui sont à l'origine de maladies graves. Les agriculteurs doivent traiter pour éviter que leurs récoltes soient touchées. Le sec-

teur agricole dans la wilaya d'Oran connaît des avancées remarquables. En effet, des indicateurs augurent d'un développement croissant du secteur agricole dans la wilaya à partir de cette année, en se référant au volume d'investissement et à l'extension des terres agricoles exploitées. Après une stabilité de la croissance agricole en 2013 et auparavant à 2%, la direction des services agricoles (DSA) vise des taux entre 8 et 12% dans les cinq prochaines années, selon les prévisions du responsable local du secteur. L'année 2014 verra l'entrée en service de plusieurs investissements agricoles stratégiques à Oran, notamment aux périmètres d'El Ançor et de M'lata.

400 millions de dinars pour la réhabilitation du théâtre régional Abdelkader Alloula

Un projet de réhabilitation et de modernisation du théâtre régional Abdelkader Alloula d'Oran est en élaboration, a annoncé, lundi, la directrice de la culture de la wilaya. Lors d'une rencontre au siège de la wilaya, consacrée à l'examen des projets sectoriels en cours de réalisation et autres inscrits au titre du budget annuel 2015, Mme Rabia Moussaoui a souligné qu'un bureau d'études a été chargé de suivre ce projet dont le coût atteindra 400 millions DA. Le directeur du théâtre régional d'Oran, Azri Ghaoui, a souligné que les travaux de réhabilitation et de modernisation de cet édifice culturel situé au cœur de la ville (place 1^{er} Novembre) seront lancés avant la fin de l'année en cours, souhaitant que les travaux ne dureront pas longtemps pour reprendre l'activité théâtrale dans les brefs délais.

Ce projet qui a pour objectif de hisser cet édifice à la hau-

teur des exigences d'une représentation moderne, conformément à des critères préservant son caractère architectural et ses aspects artistiques. A la lumière de cette opération, les 550 sièges de la salle de spectacles et ses balcons seront modernisés, a ajouté M. Azri, faisant remarquer que leur exploitation a dépassé le volume horaire du spectacle de 50.000 heures. Ce chiffre dépasse de loin les normes en vigueur dans ce domaine, a-t-il souligné. La scène et annexes en bois, les fenêtres, les portes et autres équipements qui remontent à l'époque de la réalisation de cet édifice en 1890 et ouvert en 1907, seront également rénovés. En outre, il est prévu la réalisation d'autres travaux d'aménagement dont l'équipement du théâtre en moyens technologiques de pointe d'éclairage, d'acoustique et autres, a ajouté le directeur de cet établissement culturel.

Le service de néphrologie du CHUO sera rouvert aujourd'hui

Sofiane M.

Le service de néphrologie du centre hospitalo-universitaire d'Oran sera rouvert aujourd'hui après sa fermeture durant plusieurs années suite au transfert du personnel médical et paramédical vers l'établissement hospitalier universitaire EHU 1^{er} Novembre 1954, a-t-on appris, hier, auprès du chargé de communication de l'hôpital d'Oran. «Le service de néphrologie sera rouvert dans l'unité hémodialyse au rez-de-chaussée du pavillon 5. Les consultations des malades externes et les hospitalisations du jour seront entamées, aujourd'hui, dans ce service qui sera encadré par 4 néphrologues dont deux maîtres assistants. Le service dispose actuellement de quatre lits mais sa capacité sera doublée dans les prochaines semaines pour atteindre huit lits», assure notre source.

Le service de néphrologie de l'hôpital d'Oran créé en 1991 avait été transféré en 2009 à l'EHU 1^{er} Novembre 1954. La direction du CHUO avait été contrainte de dispatcher les activités et le personnel sur les deux services d'urologie et de réanimation. La réouverture

du nouveau service va autoriser le suivi médical des malades souffrant d'une insuffisance rénale chronique et aiguë ainsi que ceux ayant subi une transplantation rénale. La néphrologie est la spécialité médicale qui prend en charge le diagnostic et le traitement de l'ensemble des maladies rénales (appelées néphropathies), qui affectent la filtration du sang, fonction première des reins. Cette prise en charge s'étend des symptômes les plus élémentaires et précoces (présence de sang ou de protéines dans les urines, par exemple) à la complication la plus grave qui est l'insuffisance rénale chronique. Cette complication peut aboutir à la nécessité de suppléer à la fonction rénale par la dialyse, traitement assuré par les néphrologues, ou la transplantation rénale réalisée par les urologues. La collaboration étroite avec d'autres spécialités est indispensable. Avec les urologues, les néphrologues participent au bilan des patients présentant des calculs rénaux (lithiase) ou une insuffisance rénale. Avec les réanimateurs, le néphrologue participe au diagnostic et au traitement de l'insuffisance rénale aiguë.

Ecole des sciences et techniques Initiation à la gestion des ressources humaines

H.B.

Responsables chargés des ressources humaines, collaborateurs de la fonction personnelle et cadres dirigeants pourront bénéficier du 27 au 29 avril en cours d'une formation «d'initiation à la gestion des ressources humaines», a annoncé l'Ecole des sciences et techniques (EST) dans un communiqué. Objectif de cette formation de trois jours, qui se déroulera à l'hôtel Président, «acquiescer les connaissances essentielles à l'exercice de la fonction ressources humaines, organiser la formation au sein de l'entreprise, en analyser les besoins,

entre autres». Au programme : notions de base, gestion des conflits, élaboration d'un plan de formation. Il est, en effet, question de la gestion administrative du personnel, la gestion des emplois et des compétences. Quant à la gestion des conflits, celle-ci axera sur les conflits dans les groupes et les dépassements. Enfin, concernant l'élaboration d'un plan de formation, celui-ci tourne autour de plusieurs axes, notamment celui de l'analyse des besoins en formation, l'élaboration d'un cahier des charges et la préparation des formateurs aux besoins exprimés par le cahier des charges, entre autres.

Transport urbain Chasse aux «faux arrêts»

K. Assia

La chasse aux «faux arrêts» est lancée par les services de la voie publique de la Sûreté de la wilaya d'Oran. Depuis lundi, les transporteurs en commun doivent éviter les faux stationnements, faute de quoi, ils feront l'objet de retraits de documents. L'opération a débuté sur le tronçon reliant Place Valéro à Es-Sénia. Plusieurs transporteurs de bus ont été, avant-hier, verbalisés pour des arrêts opérés à hauteur du quartier commerçant de M'dina Jdida, à l'entrée du boulevard de l'Industrie, entre autres. Des policiers en uniforme ont été mobilisés pour rappeler aux chauffeurs que ces stationnements sont interdits. Les transporteurs sont, donc, contraints de rallier le terminus, soit la station de la place Valéro, pour déposer les usagers au lieu de les abandonner en cours de trajet. Cette réorganisation dans le transport urbain a été généralisée à toutes les lignes urbaines.

Une commission composée des représentants des Transports, de la Sûreté et de l'Union nationale des trans-

porteurs algériens (UNAT) d'Oran, a été mise en place, il y a quelques mois, afin de concrétiser, sur le terrain, les préoccupations des professionnels du secteur. Des sorties sur site ont été effectuées par les membres de cette commission, ce qui a permis de définir les arrêts, tout d'abord sur la ligne 51, l'une des plus importantes, puisqu'elle relie le Palais des Sports à Hai Es-Sabah. Pas moins de 23 arrêts ont été, ainsi, définis, conformément aux orientations des parties concernées, des points que les transporteurs sont contraints de respecter, faute de quoi ils seront sanctionnés. Sur la ligne 37 reliant El Hassi à la place Valéro, la commission a procédé à la matérialisation de 18 points de stationnement. Les membres de cette commission ont pris en considération plusieurs paramètres dont le facteur démographique et l'étendue de chaque ligne. C'est le cas de la ligne 11 reliant Hai Es-Sabah à la place Valéro où 22 arrêts ont été déterminés par la commission. Quelque 27 points de stationnement ont été désignés le long de la ligne B reliant Les Amandiers à

Es-Seddikia. La commission a également défini 18 arrêts de bus pour les bus 37 et 15 et pour la ligne 18. Par ailleurs, même si cette doléance a été prise en charge par les responsables, le syndicat réitère ses revendications pour ce qui est de la création de stations de bus et de taxis et attire l'attention des responsables sur la saturation de certaines lignes, alors que d'autres ne sont pas du tout desservies. Il demande son adhésion dans l'élaboration du Plan de circulation et des transports ainsi que d'autres contraintes liées au retard dans la régularisation de certains dossiers à la direction des Transports.

D'autres préoccupations sont toujours d'actualité, notamment celles liées à l'amélioration de la prestation de service, la création de stations de taxis et d'abris pour les bus, la réalisation de gares routières conformes aux normes et à la dimension d'une ville, à l'image d'Oran, l'instauration de règles incitant les chauffeurs et les receveurs à faire preuve de civisme et le respect de l'hygiène dans les moyens de transport.

Forum sur l'Energie durable Une dizaine de pays confirment leur participation

Une dizaine de pays ont déjà confirmé leur participation à la 4^{ème} édition du Forum Asie-Afrique sur l'Energie durable, prévu les 13 et 14 mai prochains, à Oran, a-t-on appris des organisateurs. «Des spécialistes du secteur énergétique, évoluant dans une dizaine de pays, seront présents à cette rencontre qui se tiendra à l'auditorium de l'Université des Sciences et de la Technologie 'Mohamed Boudiaf' d'Oran (USTO-MB)», a précisé, à l'APS, le président du comité d'organisation, M. Amine Boudghène Stambouli. L'Algérie et le Japon constituent les partenaires majeurs de cet événement, en raison de sa coïncidence avec le 6^{ème} workshop international sur le programme «Sahara Solar Breeder» (SSB), dédié au développement des technologies solaires, a-t-il indiqué.

Sont, également, attendus dans ce cadre des experts en provenance de l'Arabie Saoudite, d'Egypte, des Emirats Arabes unis, de la Libye, du Maroc, de la Mauritanie, de la Tunisie, a fait savoir M. Boudghène Stambouli, signalant, aussi, la participation de chercheurs allemands, espagnols et taiwanais. Lancé, en 2010, dans le ca-

dre de la coopération algéro-japonaise, le programme «SSB» (Sahara Solar Breeder ou élevage de stations solaires au Sahara) a pour objectif l'étude de faisabilité, à l'échéance 2015, d'une opération d'envergure de production électrique à partir du Sahara. Trois établissements algériens sont partenaires du «SSB», à savoir : l'USTO-MB, l'Université «Tahar Moulay» de Saïda (UTMS) et l'Unité de recherche en éner-

gies renouvelables, en milieu saharien d'Adrar (URER/MS), tandis que la partie japonaise est composée d'un consortium de huit Universités et Instituts de recherche.

L'USTO-MB avait, pour rappel, abrité la 2^{ème} édition du Forum sur l'Energie durable et le 4^{ème} workshop sur le «SSB», deux rencontres conjointes, tenues en mai 2012 avec la participation d'une vingtaine de pays.

En présence du ministre

Les directeurs adjoints de la Santé, demain, en formation

Une formation de trois jours au profit des directeurs adjoints des différents établissements de la Santé sera organisée à partir de demain, jeudi, à l'Institut national supérieur de la Santé (ex ITSP) de Hai Salem (ex Saint Hubert), a indiqué Mme Meguenni, responsable du département de la communication et de l'information à la direction de la Santé. Celle-ci sera inaugurée par M. Abdelmalek Boudiaf, ministre de la Santé et de la Population et sera animée par des professeurs

spécialistes dans le domaine des ressources humaines, des responsables des instituts de santé et d'universitaires d'Oran. L'objectif de ce séminaire de formation est d'assurer la relève des responsables de ces établissements de Santé. Ceci s'inscrit dans la continuité des actions initiées afin de parvenir à une meilleure gestion de ces structures et, surtout, à répondre aux besoins de la population, en matière de soins et de prise en charge médicale.

K. Assia

Un kilo de cocaïne saisi à Ain El-Turck

Rachid Boutlélis

Une quantité de 1 kg de cocaïne a été saisie, l'après-midi d'avant-hier, lundi, par les éléments des services de sécurité, dans le chef-lieu de la daïra d'Ain El Turck. Selon nos sources, la drogue a été découverte dans une habitation, située à proximité de l'école primaire 'Tayeb Nemmiche', à un jet de pierre de l'entrée du marché de fruits et légumes de cette principale commune côtière de ladite daïra. Nos sources indiquent qu'un narcotraffiquant, pisté depuis Alger, a été arrêté lors de cette opération, qui a été menée dans la plus grande discrétion, par les éléments des services de sécurité. D'une valeur marchande de 15 milliards de centimes, cette drogue était destinée à être dispatchée

dans la wilaya d'Oran, affirmant encore nos sources. Notons que, cette saisie record de cocaïne a été opérée 24 heures après l'interpellation d'un officier supérieur de l'ANP, à la retraite, non loin du rond-point 'El Bahia', à Oran, en possession de 100 kg de kif traité, soigneusement dissimulés dans le coffre de son véhicule. Venant de la région de Maghnia, dans la wilaya de Tlemcen, d'où il a acheminé cette quantité de drogue, le mis en cause a été intercepté au volant de sa Renault Symbol, portant, illégalement, la tenue militaire et les galons et ce, dans l'intention manifeste de leurrer les barrières routières. Domicilié dans la commune d'Ain El Turck, cet ex-officier militaire était accompagné de son épouse, lors de son arrestation.

La direction de l'AGERFOR nous écrit

Dans le cadre du droit de réponse « L'Agence de gestion et de régulation foncières urbaines de la wilaya d'Oran » (AGERFOR) vous sollicite de bien vouloir faire paraître les éléments d'informations suivants pour corriger les affirmations de l'écrit paru dans votre quotidien, en page 11, dans le numéro du lundi 14 avril 2014.

1) Le terrain objet de l'article est une propriété de l'AGERFOR, en vertu d'un arrêté de transfert de gestion (A.T.G.), publié le 27 janvier 1998 sous le vol 63 n°63 transférant cette assiette à l'ex-AGF d'Ain El Turck, conformément à la loi Foncière. Cet A.T.G. plusieurs fois contesté, est consolidé par un arrêté du Conseil d'Etat publié par voie réglementaire, le 16 mars 2012.

2) Le 29 août 1998, il est établi un morcellement de l'assiette générale en 4 parties dont la dernière, non affectée est prévue pour une cession au profit de 32 clients dont certains ont versé des montants importants de réservation.

Le permis de lotir pour la parcelle prévue à la cession aux 32 clients, présentée à l'APC d'Ain El Turck, n'a jamais été délivré (il aurait permis des transferts de propriétés aux 32 réservataires, après complé-

ment de paiements). 3) A compter de cette date, des convois très fortes autour de cette assiette ont donné lieu à des actions violentes et continues, en vue de faire déchoir la qualité de propriétaire apparent et authentique de l'Agence Foncière, et ce, de la part d'une coopérative dite « Ez Zerka » qui s'est autoproclamée destinataire du terrain malgré l'interdiction de l'activité des coopératives immobilières, prononcée, beaucoup plus tôt, par la wilaya d'Oran.

Il y a lieu de préciser que la CNEP-Banque propriétaire d'une parcelle dans le même site est également l'objet d'une main-mise de la part de cette coopérative.

4) Le nombre d'actions en justice initiées abusivement par Ez Zerka et contrées à juste titre par les opérateurs publics (AGF) autour de la captation forcée de ce site est d'environ une quinzaine d'arrêts rendus et bafoués.

5) Cependant l'action de main-mise sur le site s'est accélérée depuis 2010 et est passée à une occupation de fait, depuis 2013. L'AGF a déposé plainte, a obtenu un jugement d'arrêt des travaux, a assigné en justice les contrevenants, a suivi les procédures légales et s'est soumise aux temps administratifs.

Entre temps l'APC d'Ain Turck a délivré des autorisations de voirie et de travaux, obligée par voie de justice et injonctions de justice.

Ces documents ont été obtenus par Ez Zerka vis-à-vis d'une APC qui n'a pas interjeté appel, ne s'est pas commise en recours dans les délais légaux, et a délivré en outre, des documents techniques sur un site transféré à un régulateur foncier public qui s'est vu opposer une fin de non-recevoir pour ces mêmes documents techniques.

L'AGERFOR continue à mener les actions idoines et fait confiance au respect de la loi de notre société jusqu'à plus amples visibilité.

Elle souhaite une auto-saisine des structures habilitées pour une action d'investigation extraordinaire afin d'identifier les causes qui empêchent une gestion transparente du foncier.

P/L'Agence
La Direction

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Griouèche éco



les de ma part... goulili... allo... el griouech, je reçois khaltek et sa nouvelle aroussa, je veux leur préparer un peu de griouèche.... Mais

ne te casse pas la tête, maman, le pâtissier, à côté, les propose à presque rien... 500 dinars lelki-lou... Allo, je tiens à le faire moi-même... khafi fakrini la recette, j'ai pas assez de crédit... Dans une terrine, mélange la farine, le beurre, l'œuf, la vanille et l'eau chouiya ma zhar et pétrir jusqu'à obtenir une pâte ferme. Laisse reposer 1 heure. Découpe des bandes de 1cm de largeur. Faire chauffer l'huile de friture, puis baissez la température. Mais attention il faut beaucoup de doigté... allo... c'est pas le champ qui est parti, c'est les mille dinars de crédit qui...

Pas question de recharger. Elle va chez le pâtissier et prend un kilo à 500 dinars... Elle pense avoir fait des économies... Allo... alloooooo mesdames... à ce moment son téléphone sonne... c'est el khala qui devait venir prendre le thé.... Kiraki, comment va moul eddar (moul eddar c'est l'opgi)... On ne pourra pas passer chez toi, je reçois nssabi, tu ne pourrais pas m'appeler et me donner la recette du griouèche que faisait ta fille ?

Elle devait recevoir des invités pour l'après-midi. Préparer les gâteaux et sucreries, elle n'en a plus la patience. C'était son aînée, sa fille qui avait en charge ce genre de cérémonial. Mais voilà, Sa fille est deux fois mère. Et quand on devient mère on a des charges. C'est pas comme les mères, eux ils se déchargent, car la ville n'est pas leur enfant. Passons, c'est une autre paire de manches. Rien à voir un maire, donc revenons à la mère. Notre mer de problèmes quotidiens. Khatina la siassa, c'est pas du gâteau.

Elle prend son portable pour demander conseil à sa fille, son cordon bleu qui a la corde au cou. «Vous ne pouvez effectuer cet appel, veuillez recharger votre crédit».

Elle réveille son fils. «Noud noud flixili, c'est urgent». C'est fait, en quelques minutes, des minutes algériennes. Des minutes qui s'allongent au gré de «koul otla fiha khir». Allooooo, je t'entends mal. Comme ça va. Oui. Après les kiraki, et les enfants, le belle-mère, les voisins, les embrassent-

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

- * Meheidine Mohamed, 46 ans, rue Zahdour
- * Ferdjallah Belkheir, 77 ans, Coopérative
- * Souria Belaïd, 91 ans, Petit Lac
- * Khaïrat Fatiha, 50 ans, Les Planteurs

Horaires des prières pour Oran et ses environs

23 jourmada ethania 1435

El Fedjr 04h48	Dohr 13h00	Assar 16h44	Maghreb 19h46	Icha 21h10
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





مرحباً بالغد
www.djezzy.dz

Ce dossier est sponsorisé par Djezzy

AVEC LA COLLABORATION DE



Premier journal économique en ligne

Avec la «désaméricanisation» du Net, allons-nous vers un web plus libre ?

PAR FARID FARAH

A partir de septembre 2015, la gouvernance de l'Internet perdra sa nationalité américaine. La toile mondiale subira un changement historique. Après plus de quinze années d'existence, cette gouvernance ne sera plus sous le contrôle du gouvernement américain. La NTIA (National Telecommunications and Information Administration), agence du ministère du commerce américain, mettra fin officiellement à son contrat avec l'ICANN (l'Internet Corporation for Assigned Names and Numbers) vers la fin de l'année prochaine. Ce contrat portait depuis 1999 sur la gestion de l'IANA (Internet Assigned Numbers Authority), l'autorité qui active (ou désactive) les extensions du Web, en recueille les protocoles techniques et en alloue les adresses IP. Curieusement, cette décision a été prise quelques mois après les révélations par l'ex-informaticien de la NSA, Edward Snowden, sur l'existence des programmes d'espionnage sur Internet du gouvernement américain. Ceux qui pensaient que la mainmise des Etats-Unis sur les décisions importantes concernant la gouvernance d'Internet, prises par l'organisation californienne à but non lucratif, va demeurer après le «coup de revolver» de Snowden, risquent donc d'en prendre pour leurs frais.

UN NOUVEAU MODÈLE DE GOUVERNANCE

En effet, les américains ont abdicqué face aux pressions politiques des Etats les plus influents dans le monde, illustrées par les appels à une nouvelle gouvernance de l'Internet, et ont abandonné le contrôle technique du Net. Ils exigent néanmoins que l'ICANN, régulateur technique créé par l'administration Clinton en 1998, se dote d'un nouveau modèle de gouvernance mondiale basé sur le concept multi-acteurs ou celui de la gouvernance par les gouvernements. Comment l'Internet doit-il être géré, et par qui ? La question est aujourd'hui inscrite sur les répertoires de la régulation du Net de toutes les nations. Certains proposent que la gestion de la racine de l'Internet soit confiée à l'Union internationale des télécommunications (UIT) qui sera appelée donc à réguler la toile mondiale de la même manière que les réseaux des télécommunications. Après le scandale du PRISM, des pays comme le Brésil et la Russie sont très motivés pour un contrôle étatique du Web sous l'œil vigilant de la filiale télécoms des Nations Unies. En clair, l'ONU doit interdire la fragmentation du réseau par des actions unilatérales au niveau local. L'Internet doit rester libre et ne laissons pas Snowden et ses «compatriotes» remplacer le mot «cyber-liberté» par «cyber-contrôle», «cyber-taxe» et «cyber-péages».

Sur Facebook et Youtube, c'est le MCA qui est champion d'Algérie

Le football se joue sur un terrain. Les échauffements se font aussi sur le Web et les réseaux sociaux. A quelques jours de la finale de la Coupe d'Algérie, les cyber-supporters du MCA et de la JSK sont à l'œuvre sur Facebook et Twitter. Cartographie des clubs de Ligue 1 sur Internet et les réseaux sociaux.



PAR ABDELKADER ZAHAR

La finale de la coupe d'Algérie a déjà commencé sur le Net. Les supporters du MCA chauffent les réseaux sociaux en prévision du match. Ils comptent les jours et implorent le ciel pour l'emporter une nouvelle fois. "AJ-11, une septième Inchallah", lancent-ils sur les profils de Mouloudia.ORG sur Twitter et sur Facebook. Un hashtag (#MCAJSK) a été créé pour regrouper toutes les publications relatives à la finale de 2014 qui aura lieu le 1er mai au stade Mustapha Tchaker de Blida. Leurs adversaires du jour, les supporters de la JSK, ne sont pas moins actifs sur les réseaux sociaux. Ils ont arrosé leurs comptes JSK News sur Twitter et JSK News sur Facebook de photos du stage de préparation de l'équipe, et des banderoles illustrant l'ambiance à quelques jours du match, prises dans plusieurs villes en Kabylie et dans certains quartiers de la Capitale. Il faut quand même constater que le Web et les réseaux sociaux ne sont pas (encore) les terrains favoris des clubs de football de Ligue 1 Algérienne ni des supporters. Ils sont très loin des grands clubs européens comme le Real Madrid, FC Barcelone, Bayern Munich, Manchester United, ou Paris Saint-Germain (respectivement les 5 clubs aux plus hauts revenus en 2013, selon un classement de Deloitte), qui comptent, chacun, des dizaines de millions de fans et de followers sur les réseaux sociaux. Néanmoins, certains clubs de la Ligue 1 Al-

gérienne arrivent largement en tête en matière de présence sur les réseaux sociaux.

Disparités entre les clubs

Huit des seize clubs de Ligue 1 de football cartonnent sur l'ensemble des outils du Net. Ils disposent d'un site Web, d'un profil Facebook, un compte Twitter, et une chaîne TV sur Youtube. Il s'agit du MC Alger, du MC Oran, de l'ES Sétif, de l'USM Alger, du CS Constantine, de la JS Kabylie, du MO Bejaïa et de la JSM Bejaïa. Le MCA devance tout le monde avec une présence supplémentaire sur l'autre site de streaming vidéo Daily Motion, concurrent de Youtube. Le CR Belouizdad, ne dispose pas de chaîne Youtube, mais est présent sur le reste des supports Web, FB et Twitter. Le MCE Eulma, lui, a son site Web et un compte FB. L'ASO Chlef est présent sur FB et Twitter. Alors que les cinq clubs restants de la Ligue 1, USM Harrach, CRB Ain Fakroun, CA Bordj Bou Arreridj, JS Saoura et le RC Arba se contentent d'une présence modeste sur Facebook. Des dix sites web de clubs de Ligue 1, six (MCO, ESS, USMA, MOB, CSC et JSMB) sont "officiels".

Le Doyen en cyber-outsider

Sur les réseaux sociaux, c'est le Mouloudia d'Alger qui l'emporte. La page Facebook du MCA compte plus de 411.480 fans (soit plus de 15.000 niveaux fans en l'espace d'une semaine). Loin devant le MCO (224.150 fans), la JSK (196.000 fans), la

JSMB (96.350), le MCEE (64.755), le CSC (53.000), le MOB (37.200), l'ASO (32.157), l'USMH (23.000), le CRB (11.426), la JSS (10.992), le CRBAF (7055), l'USMA (6515), le RCA (5593), l'ESS (1752), et le CABBA (915). A noter que lorsqu'il existe deux profils Facebook ou Twitter d'un même club, ont été pris en considération ceux qui comptent le plus de fans et followers. Souvent, il s'agit de profils de supporters. Sur Twitter, c'est le MCA qui l'emporte aussi en nombre de followers (4470) devant l'USMA (1638). Par contre, en nombre de tweets c'est le compte de la JSMB qui est en tête avec 6595 tweets, malgré dix fois moins de followers (357 plus précisément) que le MCA qui, lui, est à 5660 tweets. La 3e place en nombre de tweets revient au CSC (4744) qui compte 510 followers. L'autre club finaliste de la coupe d'Algérie 2014, la JSK, est à 2529 tweets et 201 followers. Les autres clubs sont tous en dessous de la barre des 800 followers, quand certains ne disposent même pas de comptes sur ce site de micro-blogging. Dans le volet audiovisuel, c'est aussi le MCA qui est très largement en tête. Les vidéos postées sur ses chaînes Youtube et Dailymotion totalisent plus de 3,5 millions de vues dont 2,29 millions sur la seconde plateforme. Deux autres clubs dépassent la barre du million de vues sur leurs chaînes Youtube. Celle du CSC compte plus de 1,8 million de vues, alors que la chaîne Youtube du MOB a dépassé la barre du million de vues.

Avec **LIBERTY1** 99 DA = 120 Minutes

*720#

DJEZZY جازي

Avec Liberty1 de Djezzy, pour 99 DA seulement, bénéficiez de 120 minutes de communications gratuites vers le réseau Djezzy, et d'une tarification avantageuse de 3.50DA/30secondes vers tous les réseaux nationaux, valables de minuit à 18h00. Pour en bénéficier, tapez *720#. Souscription valable 24h, sans cumul ou report des minutes non consommées. * Calcul basé sur le prix de la minute vers le réseau Djezzy sur l'offre Djezzy Carte 3.99 DA/30 sec soit (120min x 7.98 DA = 957.6 DA)

« YotaPhone 2 », le smartphone russe haut de gamme à deux écrans

Les Russes tentent de rattraper leur retard sur le marché mondial des technologies grand public. La société Skartel, numéro un des technologies de téléphonie mobile dans le pays, avance à pas de géant. Elle a fait bonne figure au dernier Salon MWC de Barcelone en présentant son dernier-né, le YotaPhone 2, l'unique smartphone au monde à deux écrans.



PAR FARID FARAH

Le dernier né des smartphones haut de gamme de la société russe "Yota Devices" a été dévoilé au MWC 2014 de Barcelone. Il s'agit du YotaPhone 2, la deuxième génération du concept "YotaPhone", initialement présenté en 2012. La particularité du YotaPhone 2 parmi les dizaines de smartphones présentés au Salon de Barcelone, c'est qu'il est le seul à disposer de deux écrans. Encouragé par la réaction positive au YotaPhone1, qui a été mis en vente en décembre dernier, M. Vlad Martynov, CEO de Yota Devices nous a indiqué, lors du MWC 14, que le nouveau YotaPhone «constitue pour nous une avancée importante, puisque nous avons confirmé l'importance de l'optimisation de l'affichage dans la conception d'un smartphone». Le début de la commercialisation de ce nouveau téléphone intelligent est prévu au cours du quatrième trimestre de 2014. Son prix sera le même que son prédécesseur dont les ventes ont déjà débuté en Russie ainsi que quatre autres pays européens où il est vendu à environ 500 euros.

80% des ventes en Russie

Un mois après le lancement officiel dans plus de vingt marchés dans le monde, les ventes du Yotaphone 1 ont dépassé les 12.000 unités. «Nous nous attendions à 10.000.» a indiqué M. Martynov, précisant que même 5000 aurait suffi à montrer que la demande était là. Plus de 80 % des ventes ont été enregistrées en Russie. Actuellement, le constructeur russe ne dispose pas encore de part-

enariat avec les opérateurs mobiles et préfère travailler avec des distributeurs de terminaux comme Ingram Micro. «Pour nous, conclure un accord de partenariat avec les opérateurs est de la pure exagération», a-t-il dit. Outre les deux écrans dont l'un en E-Ink (encre électronique), le YotaPhone2 dispose d'une multitude de fonctionnalités innovatrices pour attirer les utilisateurs. Doté de 2 Go de mémoire RAM, il a une capacité de stockage de 32 Go, et supporte les réseaux mobiles 4G/LTE. Il est équipé d'une caméra arrière de 8 mégapixels et d'une autre en façade de 2 mégapixels avec l'intégration d'un flash LED. La réversibilité du Yotaphone 2 et l'utilisation de "l'encre électronique" n'ont pas eu d'influence désavantageuse sur le poids et l'épaisseur de ce terminal. Il est aussi léger que les modèles concurrents (140 grammes) et extrêmement fin (8,9 mm). Son recto comporte un écran AMOLED de 5" qui accentue légèrement les couleurs, ce qui donne une colorimétrie plus réaliste et un taux de contraste acceptable qui minimise le taux de perte de détails dans l'affichage.

L'avantage de l'E-Ink

Aussi, la particularité de cet écran est qu'il donne un meilleur temps de réponse et une bonne qualité de mouvement. Le verso du Yotaphone2 est un écran E-Ink noir et blanc, de 4,7" (960 x 540 pixels) tactile qui interagit facilement avec la paume de la main. Ce type d'écran permet à l'utilisateur d'effectuer et de répondre aux appels téléphoniques, d'ouvrir et de répondre en temps réel aux notifications sans allumer l'écran principal ! Il se trans-

forme en liseuse de fichiers epub (livres électroniques), permet d'organiser son calendrier et de poster sur les médias sociaux sans décharger la batterie.

Economie d'énergie

L'avantage majeur de ce système d'affichage réside dans l'économie d'énergie grâce à la technologie E-Ink qui affiche une image stable même si la batterie se décharge complètement. La technologie E-Ink, grâce à l'intégration de la lumière, rend la lecture encore plus confortable et n'est d'aucun danger pour la fonction oculaire. Ainsi, le fabricant russe a créé YotaPhone 2 pour résoudre le problème que nous détestons le plus sur nos smartphones, celui des mises en veille répétitives et rapides de l'écran. Derrière l'écran noir se cache l'information utile dont l'accès se fait uniquement par la première prise en charge et l'activation du téléphone. Les informations importantes comme les notifications apparaissent automatiquement sur l'écran E-Ink du Yotaphone. Avec une seule touche, l'utilisateur peut ouvrir et répondre à l'alerte ou la notification sans avoir le besoin de voir l'information s'afficher ou le téléphone s'activer. Ce Smartphone qui fonctionne sous la dernière version d'Android 4.4 baptisée KitKat, est équipé un processeur Qualcomm Snapdragon 800 MSM8974 (quad core) ou d'un Qualcomm Adreno 330. Grâce aux nouvelles solutions hardware et software, bien adaptées au concept des deux écrans, le Yotaphone2 rend la communication avec son utilisateur plus intelligente. Nous pouvons citer, le chargement sans fils, un processeur à quatre cœurs, NFC et une utilisation mains libre très performante en matière d'audio.

Les applications mobiles parmi les compétitions d'Algeria Web Awards 2014

La 3e édition d'Algeria Web Awards est lancée. Pour cette année, une nouvelle compétition a été inscrite au concours. Outre les différentes catégories de sites Web, seront également récompensées les meilleures applications? ??mobiles? algériennes, sous la catégorie "Algeria Mobile Awards", qui existent dans les différents ??stores?.



Organisée par TAMAYEZ (sarl) et le CSE club scientifique de l'Ecole supérieure d'informatique (ESI), la 3e édition de l'AWA connaîtra également d'autres nouveautés dont une conférence animée par un expert et une table-ronde sur les sujets à la compétition. Les inscriptions sont prévues du 20 avril au 20 mai, qui seront suivies immédiatement par une phase d'évaluation et de présélection des concurrents qui s'étalera jusqu'au 10 juin. La cérémonie d'annonce des lauréats et de remise des prix est prévue pour le 21 juin. Pour des informations supplémentaires, visitez : www.algeriawebawards.org

Le marché des nouveaux smartphones Android activés aux USA en hausse

La plateforme mobile Android de Google détient la majorité des téléphones mobiles sur le marché américain au début de 2014. Selon une enquête de Consumer Intelligence Research Partners, 53% des nouveaux téléphones mobiles activés, durant la période janvier-mars, aux Etats-Unis, étaient des appareils Android. La plateforme iOS d'Apple (iPhone) représentait 42%, selon la même enquête. Les périphériques Windows et BlackBerry représentaient chacun 1%, tandis que les combinés non-smartphones totalisent 3% du marché. L'année dernière 20% des clients ont acheté un téléphone mobile «de base». Cependant, l'étude affirme que le marché de l'iPhone "a grandi un peu plus vite que celui des appareils Android". Des enquêtes récentes des utilisateurs mondiaux de mobile, montrent que Android dispose d'une part marché de près de 80% des ventes de Smartphones.



HTC mise sur la camera pour concurrencer Samsung



Le taïwanais HTC veut réduire l'écart avec son rival le sud-coréen Samsung en misant sur la qualité de l'appareil photo embarqué sur ses smartphones Android. Pour l'expert des systèmes de caméras chez HTC, Symon Whitehorn, la caméra des mobiles va continuer à être un aspect essentiel de la croissance et du développement de l'industrie des smartphones. "Nous avons misé sur l'investissement dans cette technologie, parce que les caméras de téléphones intelligents sont à l'origine de la majorité de nos images maintenant", dit-il. Whitehorn estime que dans deux ans les consommateurs auront du mal à justifier l'achat d'un appareil photo vu que les différences avec ceux smartphones est devenue presque imperceptible. Whitehorn prévoit que le zoom optique dans un smartphone sera disponible dans 12-18 mois. Et vu la popularité de la "Selfie" le fabricant taïwanais a doté son HTC One (M8) avec une caméra frontale de 5 mégapixels.

Jérôme Mouthon, de « Buzzeff » : « Le marché de la vidéo publicitaire sociale online au Maghreb est prometteur »

Le marché de la vidéo publicitaire sociale online fait ses premiers pas au Maghreb. La part de marché des investissements dans ce secteur est minime dans cette région. Mais compte tenu de la population d'internautes, estimée à 34 millions, les prévisions sont optimistes. Jérôme Mouthon, co-fondateur de la plateforme "Buzzeff" de diffusion de vidéos publicitaires sur Internet, nous en dit davantage.

Les tablettes grignotent sur le marché du streaming vidéo des consoles



La croissance rapide du marché du streaming vidéo a donné lieu à une forte concurrence entre les consoles de jeux PC et les tablettes. Ces dernières sont de plus en plus utilisées pour le streaming vidéo. C'est ce que montre les derniers chiffres de la consommation de vidéo en streaming du service iPlayer de la BBC qui génère aujourd'hui plus de 10 millions de demandes de films par jour, contre 2,5 millions par jour en avril 2009. Ce qui est vraiment frappant, c'est à quel point la croissance de la demande provient des tablettes. En février 2013, seulement 14 % des demandes de vidéo iPlayer provenaient de tablettes. Mais un an plus tard, la part des tablettes a grimpé à 23 %. Alors que la part des consoles de jeux vidéo est restée à environ 4% entre février 2013 et 2014. Ce qui montre que les consommateurs font les ordinateurs comme des véhicules de la consommation de vidéo avec une vitesse étonnante. La part des PC a baissé de 47% à 35 % en un an.

Chrome Remote Desktop de Google utilisable sur tout smartphone Android



L'application gratuite Chrome Remote Desktop (CRD), qui permet d'accéder à un ordinateur à distance, est maintenant utilisable pour tous les smartphones sous Android. L'application fonctionne sous Mac OS X d'Apple, Windows de Microsoft, et sur Linux. Lancée en 2011, elle ne permettait l'accès qu'entre deux ordinateurs distants. Mais depuis le 16 avril 2014, Google a permis une extension du service aux smartphones fonctionnant sous Android. L'application "Bureau à distance Google Chrome" doit être installée dans un ordinateur. Il suffit d'ouvrir un nouvel onglet dans le navigateur Chrome et d'y entrer un numéro d'identification pour accéder à un autre ordinateur distant. A partir d'un appareil Android, il faut lancer l'application CRD et entrer le mot de passe correspondant au terminal sélectionné. Pour garantir la sécurité des données durant le transfert, un code PIN doit être saisi à chaque connexion. Les connexions distantes sont sécurisées par le cryptage SSL fourni dans Chrome.

Airtel obtient la première licence 3G et 4G au Tchad

L'opérateur de téléphonie mobile Airtel est le premier à obtenir une licence 3G et 4G au Tchad. "Les appareils mobiles, utilisant les réseaux 3G ou même 2.5G EDGE, sont déjà la principale plateforme d'accès à Internet en Afrique, permettant aux gens de contourner la portée limitée du réseau haut débit fixe", a déclaré Christian de Faria, directeur général (CEO) d'Airtel Africa. Avec le Tchad, Airtel opère désormais la 3G dans 16 pays. La société va recourir à la dernière technologie HSPA+ utilisée par de nombreux pays européens. Airtel a exprimé sa gratitude au gouvernement tchadien pour lui avoir accordé la licence 3G et 4G. L'opérateur affirme partager la même vision sur le renforcement de la plateforme de télécommunications du pays. Le réseau 3G d'Airtel permettra d'améliorer la participation sociale, culturelle et commerciale de la population, et réduire la fracture numérique avec la communauté régionale et mondiale", a déclaré Christian de Faria.



PROPOS RECUEILLIS PAR AYMEN ZITOUNI

Vous êtes un spécialiste reconnu dans la région du Maghreb pour vos activités dans le segment de la publicité virale avec votre plateforme Buzzeff. Quels sont les services que vous offrez ?

Buzzeff offre aux annonceurs et aux marques des solutions de communications publicitaires via internet, efficaces et parfaitement mesurables. Il s'agit très simplement de mettre en relation les marques des annonceurs avec leurs audiences cibles afin d'améliorer l'impact de leur communication publicitaire, ceci grâce à la diffusion de vidéos publicitaires via les blogs, les sites web premium, les réseaux sociaux et de gaming... Notre modèle repose sur la performance dans la mesure où l'annonceur ne paye que les vues effectives. Outre la diffusion de vidéo qui engage l'internaute cible au moment de la visualisation du spot publicitaire, nous mesurons, en temps réel, tout le déroulement de la campagne publicitaire avec des indicateurs de performances quantitatifs et qualitatifs parmi lesquels il convient de citer : le nombre de vues totales réalisées, le taux de clics, le taux de partage dans les réseaux sociaux, les commentaires, l'analyse de la tonalité et de la viralité, ainsi que d'autres éléments de nature à apporter à l'annonceur une mesurabilité exacte du retour sur investissement. Cela permet aussi de le mettre en relation directe avec sa cible pour interagir avec elle, chose qu'aucun autre média ne peut offrir en temps réel. Buzzeff est la seule plateforme de services vidéo sur toute la région MENA (Afrique du Nord-Moyen Orient). Nous sommes accompagnés sur le plan technologique par notre partenaire industriel stratégique Ebuzzing qui est N°1 de la diffusion vidéo en Europe.

Quels sont les autres formats de publicité sociale que vous proposez ?

Nous sommes spécialisés dans la publicité vidéo sous différents formats et c'est notre cheval de bataille en termes d'offre. Nous proposons également les articles sponsorisés qui sont l'équivalent des communiqués de presse mais online. Ils ont l'avantage de permettre aux marques de disposer de plumes rédactionnelles à travers les blogueurs

et les influenceurs sur les réseaux sociaux qui vont initier des dynamiques conversationnelles autour des produits et des services des marques, afin de les y faire adopter. Là encore, nous sommes les seuls à proposer une prestation professionnelle de communication textuelle, virale et parfaitement mesurable.

Quelle analyse faites-vous du marché de la vidéo publicitaire sociale au Maghreb ?

Sur le plan mondial, la vidéo publicitaire a enregistré en 2013 la plus forte croissance en part d'investissement avec +37%, ce qui témoigne de l'adhésion croissante des annonceurs à ce canal efficace et pertinent pour les marques. La part spécifique des investissements dans la diffusion de vidéos publicitaires est passée de 5% à 7% du total des dépenses online, soit quelques 8,2 milliards \$ dont 7 milliards \$ aux USA. La part revenant au Maghreb reste à ce jour très modeste car nous l'estimons à 3 millions \$ pour une population d'internautes de 34 millions, et une croissance moyenne du PIB en 2014 de 8%, selon les prévisions du FMI. C'est dire la dynamique économique régionale et le potentiel dont regorge le Maghreb. Mais ces facteurs sont à sous-ponderer par quelques autres facteurs dont la faible intégration économique des pays de la région, le contexte politique en Tunisie ou encore les disparités du taux de pénétration de l'Internet haut débit 3G et 4G, qui est un critère essentiel pour une expérience client confortable, lorsqu'il s'agit de visualiser des vidéos. Malgré ces contraintes, nous restons optimistes quant à la croissance future du marché de la vidéo publicitaire sociale dans la région du Maghreb, car nous avons expérimenté une croissance de 400% d'année en année sur le marché marocain en 2013 et il n'y a aucune raison pour que cette dynamique ne touche pas les autres pays de la région. C'est une question de timing. En Algérie, nous avons réalisé quelques campagnes pour le compte de Peugeot ou l'opérateur national de télécom. En dernier lieu, nous avons une collaboration effective depuis 2012 avec plusieurs supports (blogs et sites web) sur le Maghreb qui participent à la diffusion de nos vidéos publicitaires.

Existe-t-il de grandes disparités entre ces pays ?

Oui, comme je viens de l'indiquer précédemment, il y a des disparités mais pas si grandes ou du moins qui sont rattrapables.

S'agissant du taux de pénétration de l'internet et du nombre d'utilisateurs, tous les pays ont un niveau honorable comparativement aux benchmark internationaux. S'agissant de l'infrastructure télécom et internet haut débit, le Maroc dispose de la meilleure couverture, car il a procédé à la libéralisation du secteur dès les années 1990, ce qui a permis de dynamiser davantage le secteur comparativement aux pays voisins. Cela étant dit, le potentiel de croissance et d'investissement publicitaire reste quasiment le même avec près de 15.000 \$ de dépense publicitaire per capita.

Comment expliquer cette situation ?

En fait, nous nous intéressons aux leviers d'accélération du développement du marché de la publicité vidéo sociale. Pour cela, outre les explications sur les disparités, la sensibilisation sur le potentiel de communication virale des vidéos est un axe de développement majeur. Cette sensibilisation pourrait se décliner en explications aux annonceurs et aux marques à travers des séminaires d'information. Les agences conseils en communication ont un rôle majeur dans la résorption des disparités de par leur rôle de prescription aux annonceurs. En dernier lieu, le développement des infrastructures et des usages télécoms peut contribuer à faire éclore cette industrie publicitaire et permettre au Maghreb de jouer un rôle actif sur la région MENA, à l'instar de ce qui se passe à Dubaï et la région mitoyenne.

Quelles sont les perspectives qui s'offrent à la région notamment avec l'explosion de l'utilisation des terminaux mobile ?

De toute évidence il y a un déplacement des usages et du temps passé devant l'écran qui est en train de transformer toute la démarche de communication. Nous passons depuis un mono-screen historiquement la télévision vers un schéma multi-screen avec la télévision, le PC, le smartphone et la tablette. Le temps passé devant chaque terminal dégage un potentiel de communication et de contact qui est important dans la mesure où nous regardons la télévision en moyenne 3 à 4h par jour, auxquelles s'ajoutent pas moins de 2h supplémentaires sur les autres écrans. Ce stock de disponibilité d'audience est une opportunité de communication unique pour les marques afin de nouer des relations et créer des interactions communicationnelles utiles pour tous.

KITEAL

MEUBLES & DECO

RECRUTE POUR L'OUVRETTURE DE SA SURFACE DE VENTE SISE ROUTE DE L'AEROPORT (FACE SHOW-ROOMS CONCESSIONNAIRES)

- Poste 01 : Hôtesse (d'accueil)
- Poste 02 : Vendeuses/ Vendeurs /Conseillère Commerciale)
- Poste 03 : Caissières
- Poste 04 : Responsable de dépôt de stock
- Poste 05 : Magasinier/ Gestionnaire de stock
- Poste 06 : Cariste
- Poste 07 : Chauffeurs/Conducteurs de fourgon
- Poste 08 : Agents Polyvalents
- Poste 09 : Agent Commercial
- Poste 10 : Financier/Comptable
- Poste 11 : Responsable Marketing et Communication
- Poste 12 : Chargé de la télésurveillance
- Poste 13 : Technicien/ Administrateur réseau informatique
- Poste 14 : Agent de Maintenance en électricité
- Poste 15 : Chef de production menuiserie et ébénisterie
- Poste 16 : Agents polyvalents en menuiserie et ébénisterie

Conditions de recrutement :

- Diplôme dans la spécialité
- Bonne expérience requise
- Age moyen 35 ans
- Résidant à Oran

*Nous offrons un salaire selon les motivations, formations sur mesure et transport assuré.
Si vous êtes intéressé, prière de nous envoyer votre CV et lettre de motivation en précisant le poste sollicité par mail au : Kiteal2014@gmail.com*

KITEAL

MEUBLES & DECO

Cherche fournisseurs algériens

KITEAL a le plaisir d'annoncer l'ouverture prochaine de son premier grand magasin d'Oran spécialisé dans les meubles et décoration intérieur dont ci-après les rubriques :

- Salons (canapés, fauteuils, meubles TV, rangement et bibliothèque)
- Salles à Manger,
- Chambre,
- Meubles d'Entrées,
- Mobilier et accessoires de bureaux,
- Meuble Salle de Bain,
- Cuisine,
- Mobilier enfants,
- Textiles (textile fenêtres, linge de lit, linge de la table, tapis),
- Luminaires,
- Art de la table,
- Objets Décoration,
- Jardins et divers

Si vous êtes producteur, importateur ou revendeur de meubles et décoration installé en Algérie désirant faire part de notre portefeuille fournisseur, l'opportunité s'ouvre pour vous, alors n'hésitez pas à nous contacter par Mail au : Kiteal2014@gmail.com en précisant vos coordonnées.

KITEAL

MEUBLES & DECO

La Société KITEAL cherche pour sa surface de vente sise sur l'axe de l'autoroute Oran vers l'aéroport (en face des show-rooms des concessionnaires), des prestataires de services dans les domaines suivants :

- Gardiennage et sécurité
- Nettoyage et entretien
- Transport du personnel
- Evacuation des déchets et poubelles

Si vous êtes intéressé, prière de nous envoyer une offre de service avec les références récentes par mail en précisant l'intitulé au : kiteal2014@gmail.com

Maître : SEDDIK Brahim- Commissaire-Priseur
Coopérative Emir AEK, Route d'Oran /Mascara
Tél : 0771.98.88.09

**Avis de vente aux enchères publiques
et par soumission cachetée**

Le 28/04/2014 à 09 :30 au parc de ORAVIO Zahana du matériels suivants :

- Lot N° 01 : Camion Frigo K66 MM 00166-290.27
- Lot N° 02 : Cage de poules et des fruits
- Lot N° 03 : Mini Bus Talento MM 299-392.31
- Lot N° 04 : Camion routier TB
- Lot N° 05 : Remorque frigo MM 05442B, sans carte grise.

L'USINE MCL

ZI ES-SENIA ORAN

**FOIRE D'ORAN
AU PALAIS DES EXPOSITIONS
DU 23 AVRIL AU 10 MAI**

BIENTÔT LE MONDIAL 2014

PENSEZ DES MAINTENANT À RENOVER VOTRE RESTAURANT, PIZZERIA, CAFETERIA, SALON DE THÉ, HOTEL...

NOTRE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS EST À VOTRE DISPOSITION POUR RÉNOVER, RÉPARER, FABRIQUER SUR MESURE :
BANQUETTES, FAUTEUILS, CHAISES, TABLES, POUFS, COMPTOIRS.

**VOTRE PARTENAIRE DEPUIS 10 ANS
100 REFERENCES EN ALGERIE**

Magasin d'usine ouvert 7 sur 7 de 9h à 18h même le vendredi
Tél/Fax: 041 51 51 37 - 0555 03 01 75 www.sarl-mcl.com

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DES FINANCES
CAISSE DE GARANTIE DES CREDITS
D'INVESTISSEMENT PME/CGCI-PME SPA - Au capital de 20 000 000 000 DA
34, Avenue Mohamed Belkacemi
BP 677 EL MADADNIA 16 075 Bir-Mourad-Raïs Alger
Tél : 021.47.66.27/ 021.77.24.13
Fax : 021.47.66.28/ 021.77.68.79

Avis d'attribution provisoire de marché

Conformément à la procédure de passation des marchés et commandes en vigueur au sein de la CGCI-Pme, il est porté à la connaissance des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national ouvert n° 01/14 paru dans la presse nationale, El Moudjahid, El Watan, El Khabar, et le Quotidien d'Oran portant sélection d'un cabinet d'architecture en vue de réaliser l'étude et le suivi des travaux d'aménagement des locaux régionaux sis à Oran qu'après évaluation des offres ladite opération est attribuée provisoirement au cabinet d'architecture suivant :

Soumissionnaire	Note technique			Note financière pondérée			Note finale Pondérée	Classement f final
	Note technique	Pond	Note technique Après pond.	Note financière	Pond	Note financière Après pond.		
DELTA DESIGN	75	60%	45,00	56,80	40%	22,72	67,72	1

Tout soumissionnaire voulant consulter les résultats d'évaluation peut se rapprocher de la Commission des Marchés dans un délai de trois (03) jours à compter de la première parution du présent avis.
Tout soumissionnaire qui conteste ce choix peut introduire un recours auprès de la Commission des Marchés de la CGCI-Pme dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis dans les quotidiens nationaux.

BÉNI-SAF

Un nouveau port commercial en perspective

Mohamed Bensafi

Les pouvoirs publics examinent la possibilité de réalisation d'un nouveau port commercial, à Béni-Saf, a indiqué le parlementaire Réda Oussahla, lors d'une rencontre avec la société civile, sans préciser, toutefois, s'il s'agirait de l'extension de l'actuel port de pêche. Autrement, la baie de Sidi-Ali, située à 5 km, à l'est de la ville, constituerait un site extrêmement favorable destiné à accueillir cette nouvelle structure portuaire.

Là encore, aucun calendrier ne peut être avancé. «C'est encore une échéance, certes pas lointaine, mais tous nos efforts tendent vers cet objectif», ajoutera-t-il. Un port commercial dans la wilaya de Aïn Temouchent serait d'un grand apport à l'économie locale et régionale. Pour le membre du Majlis al-oumma, élu de la wilaya de Aïn Temouchent, une telle structure portuaire ne sera que génératrice de richesses et d'emplois pour un développement à long terme. La construction d'un nouveau port commercial à Béni-Saf serait dictée par la

forte activité commerciale que connaîtraient les ports de l'ouest du pays, en matière d'importation et d'exportation. Et le but assigné à ce futur port commercial serait de réduire, notamment, la pression sur le port de Ghazaouet, situé à l'extrême ouest de Béni-Saf, à environ 04 heures de navigation.

Créer un port de transbordement à Béni-Saf, ce sera aussi un investissement sûr et facilement amortissable, commentera le locataire du Sénat. Et tous les grands chantiers des voies de circulation rapide inscrits, notamment la bretelle nord-sud qui devra relier la région à l'autoroute Est-Ouest via Sidi-Bel-Abbès, seront des «cartes à jouer» importantes pour faire passer le dossier du projet. L'utilité de cette infrastructure portuaire devra, certainement, faire l'unanimité dans la région. Un port de commerce dans la région s'accommoderait bien d'une situation économique favorable. À commencer par les activités commerciales de la cimenterie de Béni-Saf, leader industriel dans la région qui compte expédier 15% de sa production an-

nuelle, soit 402.000 tonnes de ciment, par voie maritime. Sans pour autant rappeler que le port de Béni-Saf accueillait, avant la fermeture de la mine de minerai de fer dans les débuts des années 80, des cargos de gros tonnage venus de toute l'Europe de l'Est. Aujourd'hui, la même société s'est convertie dans l'exploitation de la pouzzolane, une roche naturelle utilisée par plusieurs cimenteries du pays comme ajout dans leur produit fini.

Les produits viticoles avaient aussi leur place dans les activités commerciales de ce port, d'autres aussi.

Dire que l'étude du projet en question était perçue en même temps que celle de la cimenterie, en 1974.

Enfin, il est à noter que l'Algérie dispose, sur tout le long de ses 1.600 km de côtes, 10 ports commerciaux, à savoir : Annaba, Skikda, Bejaia, Djendjen (Jijel), Alger, Ténès (Chlef), Mostaganem, Arzew, Oran et Ghazaouet (Tlemcen). Le volume des marchandises qui ont transitées, par ces ports, aurait atteint les 130 millions de tonnes, en 2013.

TLEMCEM

CNAS : la télé-déclaration en quelques clics

Khaled Boumediene

Depuis la mise en place du système de télé-déclaration, via le site Web www.cnss.dz, le 15 avril 2014, plus de 200 employeurs ont déclaré leurs salariés en ligne ! Un succès croissant pour les services de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) de Tlemcen, qui tient tant à la modernisation et à l'amélioration continue du service public, qu'à la facilitation des procédures de déclaration des cotisations de sécurité sociale et à la rapidité de la déclaration en ligne.

Le directeur de la CNAS de Tlemcen, M. Acimi Sidi Mohamed, a déclaré, hier, à notre journal, que « la télé-déclaration s'applique aux déclarations mensuelles et trimestrielles des cotisations, mais aussi, aux déclarations annuelles des salaires et des salariés affiliés à la caisse de Tlemcen. A cet effet, l'ensemble des employeurs, comptables agréés et pharmaciens, ont été invités à se rapprocher

des services de recouvrement de notre agence, en vue d'acquiescer un mot de passe qui leur permettra d'accéder à leur compte pour effectuer les déclarations à distance. Nos services ont entamé cette opération de mise en place de ce système de télé-déclaration, par la sélection des employeurs, l'édition et la remise des mots de passe, ainsi que le suivi de la télé-déclaration des employeurs. Les employeurs ont été invités à procéder au règlement des cotisations par virement à l'un des comptes bancaires, CCP et Trésor de notre agence ».

Expliquant en détail la mise en œuvre de la télé-déclaration des DAC et DAS en direction des employeurs, le sous-directeur du recouvrement de l'agence CNAS de Tlemcen, M. Fettouhi Abdelkrim, a souligné, que : « la CNAS de Tlemcen, a mené une vaste campagne d'information, par l'affichage au niveau des services publics, les plus fréquentés par les employeurs, APC, chambres de

Commerce et de l'Agriculture, l'information par correspondance de tous les employeurs, relevant du secteur économique public, administrations, grandes entreprises du secteur privé, ainsi que les cabinets comptables. Des dépliants et des affiches ont été distribués dans les centres de paiement de la CNAS, chambre de Commerce et d'Industrie, etc. ». Il faut dire, que cette louable initiative, qui vient à point nommé, soulage tous les employeurs publics et privés, qui rencontraient toutes les peines du monde à se déplacer jusqu'aux guichets de la CNAS, afin de déposer leurs déclarations de cotisations mensuelles, trimestrielles et annuelles, munis de chèques et d'avis de versements bancaires.

A noter, que la CNAS de Tlemcen compte quelque 7.288 employeurs, dont 251 employeurs privés, 236 employeurs de catégories particulières et 212 employeurs d'administrations et associations.

MOSTAGANEM

Le Festival du théâtre amateur en mai

La 47^{ème} édition du Festival national du théâtre amateur de Mostaganem se tiendra du 24 au 31 mai prochain, à la Maison de la Culture «Ould Abderrahmane Kaki», a-t-on appris, dimanche, auprès du chargé d'information au Commissariat du festival. Le nombre de troupes participantes sera fixé suivant la qualité des oeuvres théâtrales proposées aux phases éliminatoires régionales pour la sélection entre 8

et 10 troupes, en lice et 8 autres hors concours, a souligné M. Fethennour Benbrahim. Les phases éliminatoires régionales débiteront, demain, lundi, et dureront jusqu'au 10 mai prochain et connaîtront la participation de 47 troupes de différentes wilayas du pays. Elles auront lieu à Adrar, El Koléa, Tizi Ouzou, Skikda, Laghouat et Mostaganem.

Lors de la phase régionale d'Adrar, plusieurs dramaturges

ayant contribué à la promotion du 4^{ème} art à l'ouest du pays, seront honorés dont le commissaire du festival national du théâtre amateur de Mostaganem Djerourou Rachid et Fethennour Benbrahim.

Un jury, présidé par le réalisateur Sid Ahmed Kara et comprenant le comédien Sebbat Mohamed et le critique théâtral Houadef Rabah, évaluera les troupes, lors des tours qualificatifs.

RELIZANE

Campagne de désinfection dans les quartiers

E. Yacine

À l'approche de la saison chaude propice à la naissance et la propagation de fléaux, favorisant les maladies et menaçant la santé des citoyens, la Société des eaux et de l'assainissement de Relizane annonce, dans un communiqué de presse, diffusé avant-hier, que «ses services participeront aux côtés de ceux de l'Assemblée populaire communale et de l'OPGI de Relizane, à un programme d'assainissement portant sur des opérations de

démoustication, de dératisation et de désinfection qui toucheront plusieurs quartiers populaires de la ville antique Mina ». Quant à la nature de la contribution de la Société des eaux et de l'assainissement, un responsable de celle-ci nous indique qu'elle consistera en la mise à disposition de ses partenaires, des moyens matériels et humains et du savoir-faire dans ce genre d'opérations. Cette action qui s'inscrit dans le cadre du programme global d'amélioration du cadre environnemental de la ville, ajoute

le communiqué, ciblera plusieurs secteurs, notamment les cités Satal, Hai El Intissar et Bermadia, les plus exposées. Interrogé pour plus de détails, un membre de la cellule de communication de la Société des eaux, a répondu que cette campagne, actuellement en préparation, sera lancée très prochainement. Il ajoutera qu'une société privée sera, également, sollicitée, à cet effet et se chargera de la fourniture et l'épandage des produits de vaporisation à injecter dans les avaloirs.

OUED DJEMÂA

Une annexe administrative à Guedaïchia

L'APC de Oued Djemâa vient d'inaugurer une nouvelle antenne au lieu-dit «Guedaïchia », une bourgade située à une quinzaine de kilomètres du chef-lieu de commune susmentionnée, dans la wilaya de Relizane, pour permettre à la population locale de ne plus avoir à se déplacer pour retirer un quelconque document administratif.

Par ailleurs deux autres antennes sont en cours de réalisation qui permettront une décentralisation des services et mettront fin à la

pression qui s'exerce sur la mairie centrale et ce, afin de rapprocher l'administration du citoyen.

C'est ainsi que l'APC a entamé la réalisation d'une antenne au lieu suscitée, faisant face à l'école primaire et un centre de santé. La satisfaction des citoyens est visible et tous déclarent avoir enregistré avec beaucoup de plaisir ces initiatives prises par l'APC. Particulièrement ceux qui devaient s'absenter de leur travail pour poireauter des heures durant, afin d'obte-

nir un quelconque document, si ce n'est pour établir une conformité d'une pièce administrative telle qu'une carte nationale d'identité ou un acte de propriété ou de vente etc. La même assemblée communale vient d'entamer les travaux d'aménagement d'un nouveau jardin public pour permettre aux résidents de se détendre à leurs moments de loisirs ou faire bénéficier leurs enfants de l'aire de jeux également prévue pour ce parc.

E. Y.

EL-BAYADH

Lancement de l'opération «ville propre»



Ph: Arch.

Hadj Mostefaoui

Déterminé à prendre les devants face à l'arrivée précoce des grandes chaleurs et dont le thermomètre affiche des températures très élevées en cette fin de mois d'avril, signes avant-coureurs d'une saison estivale très chaude, le premier responsable de la wilaya vient de lancer un appel pressant aux élus communaux afin qu'ils prennent en charge réellement le dossier de l'hygiène et de la salubrité publique. Un appel qui, cette fois-ci, a reçu un écho favorable. En effet et en dépit des moyens matériels très limités dont dispose la commune, le délégué communal, chargé de cet épineux dossier ne s'est pas fait prier pour mettre sur pied et très tôt, un vaste programme de collecte d'ordures qui touchera, quotidiennement et ce, jusqu'au début

des week-ends. Les responsables des associations de quartiers ne devront, nullement, rester en marge de cette entreprise de nettoyage et sont invités à sensibiliser les habitants de chaque quartier pour apporter également leur contribution, en veillant, plus particulièrement, au respect des heures de dépôt et d'enlèvement des ordures ménagères et mieux encore à mettre de côté les déchets récupérables susceptibles d'être repris par le centre d'enfouissement à des fins de recyclage.

Par ailleurs et toujours dans ce même contexte, l'on a appris qu'une équipe, chargée de l'abattage des chiens errants est, déjà, à pied d'œuvre, depuis plus d'une semaine, sachant qu'il s'agit d'un phénomène très inquiétant qui a pris de l'ampleur au cours du premier trimestre de cette année.



**Equipe nationale
La piste
Gourcuff se
confirme**

Kamel Mohamed

Un mois et demi du début de la phase finale de la Coupe du monde, la FAF aurait engagé des négociations avec le successeur de l'actuel sélectionneur de l'équipe nationale. Le Français Christian Gourcuff (59 ans) est bien parti pour succéder au Bosniaque Vahid Halilhodzic, juste après le Mondial brésilien (12 juin-13 juillet 2014). Gourcuff, qui a débuté sa carrière d'entraîneur dans les années 1980, a déjà pris en main plusieurs clubs français et avait entraîné Al Gharafa du Qa-

tar. Il s'agit, en somme, d'un entraîneur au palmarès plutôt vierge. A la FAF, on se remet à parler du successeur de Halilhodzic afin de rappeler que l'ère du Bosniaque est révolue ! Le président de la FAF avait souhaité trancher cette question au début de cette année. Il avait demandé à Halilhodzic d'être fixé de manière ferme sur son avenir à cette date, mais le technicien bosniaque avait souhaité temporiser et ne prendre une décision définitive qu'après le Mondial brésilien. Le président de la FAF a refusé cette option et voulait s'assurer que le poste de sélectionneur

national ne soit pas vacant après le Mondial. En fait, il s'agissait d'assurer la transition dans la mesure où l'équipe nationale doit immédiatement enclencher avec les éliminatoires de la CAN-2015, dont la phase finale est prévue au Maroc le mois de janvier de l'année prochaine. Compte tenu de l'effectif riche de l'équipe nationale et des moyens dont dispose la FAF, le président de la fédération s'est fixé comme objectif de remporter la CAN-2015, d'où son insistance à éviter la vacance du poste de sélectionneur national après le Mondial brésilien.

**Finale de la Coupe d'Algérie
La JSK et le MCA en pleine concentration**

La JS Kabylie et le MC Alger, qui disputeront la finale de la Coupe d'Algérie le 1^{er} mai prochain au stade Mustapha-Tchaker de Blida, se concentrent déjà sur cette confrontation inédite pour les deux formations à ce stade de la compétition. Le championnat de Ligue 1 reprendra ce week-end, ce qui permet aux deux formations de renouer avec la compétition et de préparer la finale, suite à un long mois de repos forcé. Après les matches de championnat de ce week-end, les deux équipes rentreront en stage bloqué, sachant que le Mouloudia disputera sa deuxième finale consécutive, après celle perdue la saison dernière contre l'USM Alger. Contrairement à la JSK, le MCA semble mettre le paquet sur cette finale. Au Mouloudia, on ne parle que de cette finale, reléguant au second plan le championnat. Le MCA refuse que le scénario de la saison écoulée ne se reproduise et veut à tout prix décrocher le trophée. Or, le Mouloudia reste concerné par la deuxième place en championnat, ce qui lui permettrait de disputer éventuellement la Ligue des champions d'Afrique, la saison prochaine. Qu'à cela ne tienne, les dirigeants du club veulent remporter un titre cette saison, à savoir la Coupe d'Al-



Ph.: Arch.

gérie et semblent négliger le championnat. Cela n'est pas le cas de la JSK dont les dirigeants ont demandé aux joueurs de se concentrer sur le match du RC Arba, ce week-end. La formation kabyle tient à décrocher un résultat positif à l'occasion de son déplacement à l'Arba afin de conforter sa seconde place. Par la suite, l'équipe aura une semaine pour préparer la finale, indique-t-on à la JSK. Les dirigeants kabyles tiennent à cette

seconde place en championnat qui est «presque aussi importante que la Coupe d'Algérie», pour reprendre les propos du président kabyle, dans la mesure où la deuxième place ouvre les portes d'une participation à la Ligue des champions d'Afrique. En ce sens, les dirigeants de la JSK ne comptent rien lâcher afin d'assurer une participation à une compétition internationale la saison prochaine. **K. M.**

**IRB Maghnia
L'opération sauvetage enclenchée**

Chergui Abdelghani

Le naufrage a commencé dès le début de saison et c'était à ce moment-là que les responsables du club devaient tirer la sonnette d'alarme après les échecs à répétition même à domicile. L'IRBM, avec des joueurs inexpérimentés tous issus de la catégorie des U-20, n'a pu colmater les brèches et les contre-performances se multiplièrent. Avant-dernier du groupe, le club phare de la ville de Maghnia n'a pas hypothéqué ses chances de maintien, à condition d'enregistrer quinze points sur les dix-huit en jeu, avant le baisser de rideau du championnat, du fait que le club classé

dernier dans chaque groupe (Est, Ouest, Centre), ainsi que le mauvais des clubs classé quinzième dans chacun des trois groupes, rétrograderont. Pour certains, cela relève du domaine de l'impossible vu l'état d'esprit qui règne au sein du groupe. Après quelques jours de repos, les joueurs se sont remis au travail pour préparer la prochaine rencontre face à un sérieux prétendant à l'accession, l'OM Arzew en l'occurrence, sur le terrain de ce dernier club. Le staff technique qui n'a pu programmer qu'un seul match amical a mis l'accent durant cette longue trêve sur le volet psychologique pour bien négocier cette dernière ligne droite. De son côté,

le président du club, Djedid Benamar, tente de parer au plus pressé en appelant toutes les personnes influentes du milieu footballistique de la ville et les amoureux de l'IRBM à s'impliquer dans cette opération sauvetage. «L'IRBM est l'affaire de tous et non pas d'une seule personne», dira-t-il. Pour les supporters, ce n'est pas le moment de désertir les rangs. «L'équipe a besoin de soutien, nous sommes décidés de nous dégager de cette impasse et sauver le club de la relégation, mais il faut que les anciens dirigeants, joueurs et supporters reviennent au club pour offrir leur aide sans remuer les discordes», affirme un joueur.

**RC Arba
L'équipe fin prête
pour la reprise**

M. Lamine

Le RCA est déjà fin prêt pour aborder le dernier virage du championnat de Ligue 1. Ses joueurs qui ont bénéficié d'une bonne préparation devraient être au top physiquement. Place maintenant à la concentration à trois jours seulement du match qu'ils livreront à la JSK à domicile pour le compte de la vingtième journée du championnat. L'entraîneur Chérif El-Ouazzani est en train d'apporter les derniers correctifs nécessaires avant ce rendez-vous important, car une victoire permettrait au RCA de se mêler à la course au podium. Cette probabilité fait déjà rêver ses supporters qui estiment que leur équipe semble bien armée pour terminer le championnat en force, d'autant plus que le RCA recevra ses

hôtes pour le restant du championnat à domicile, plus exactement au stade Smaïl Makhlouf qui rouvrira ses portes à l'occasion. Le retour de l'équipe dans son fief donnera plus d'assurance aux joueurs qui bénéficieront du soutien indéfectible de leurs supporters. Chérif El-Ouazzani a parlé de la préparation de son équipe en affirmant : «La seule fausse note de notre préparation a été la lourde défaite (5-3) concédée devant le RCK. J'étais quelque peu déçu par la prestation de certains joueurs qui ont évolué sans aucune concentration». Dans les milieux sportifs à l'Arba, on estime que cette défaite inattendue est arrivée après quatre victoires d'affilée enregistrées durant la trêve du championnat. Elle servira certainement de leçon aux joueurs avant leur match contre la JSK.

**ASB Maghnia
En pole position pour
l'accession**

Chergui Abdelghani

Avec une avance de quatre points sur son poursuivant immédiat, le CB Ain Tédélès, l'ASB Maghnia croit dur comme fer en sa bonne étoile et reste motivé plus que jamais pour atteindre son objectif, à savoir l'accession en division supérieure, même si ce sera difficile à sept journées du baisser de rideau. Totalisant quarante-sept points en vingt-trois matches joués, (13 matches gagnés, 08 nuls et 02 perdus), les hommes du duo Nechniche-Guettaïa ont réalisé jusqu'à un très bon parcours. Et n'était-ce les contre-performances essuyées en début de saison à domicile, le club frontalier serait déjà sacré champion. Il est vrai que l'arrivée de l'entraîneur Nechniche a boosté les joueurs qui ont réalisé un sans-faute sous sa coupe. Soutenus par une remarquable galerie, les Maroci, Berrezoug, Tahar,

Aichi, Boughalia et Boughrif, pour ne citer que ceux-là, sont décidés plus que jamais à relever le défi et offrir cette accession tant souhaitée à leurs milliers de fans. Au cours de cette trêve, Les camarades de Chérifi ont effectué une bonne préparation ponctuée par une série de matches amicaux dont le dernier en date face au WAT qui s'est soldé par le score de parité (3-3). Pour la suite du parcours, les Rouge et Blanc sont appelés à effectuer un périlleux déplacement lors de la prochaine journée à Nedroma pour en décrocher avec l'ASBN qui pointe à la quatrième place à sept points du leader. Un tournant que les Asémistes doivent bien négocier s'ils veulent augmenter leurs chances d'accession. En somme, l'équipe chère à Hakki Abdelhamid est plus que jamais animée d'une grande volonté pour franchir la ligne d'arrivée en tête et exaucer le rêve de toute une ville.

**USB Tissemsilt
La fierté de l'Ouarsenis**

Kamel Lezoul

Dans ce groupe de l'Inter-régions Centre-Ouest, l'accession en Division nationale amateur se jouera entre deux équipes, le SKAF et le HAC, avec un léger avantage pour le premier sus-cité. Et si ce pronostic se confirme, ce sera une deuxième accession consécutive pour le promu, le SKAF en l'occurrence. Quant à l'autre promu, l'USB Tissemsilt, on peut dire que son parcours jusqu'à est plus qu'honorable. C'est vrai que le représentant de l'Ouarsenis avait largement les moyens de mieux faire n'étaient-ce les quatre matches nuls concédés à domicile face

à des équipes à sa portée. L'USBT puise sa force en faisant confiance aux joueurs du cru, à l'exception de trois éléments, Abaid Khelifa et Shemseddine de l'IRBS et un transfuge du Chabab de Froha. Il est vrai aussi que le nerf de la guerre fait toujours défaut et c'est l'une des raisons d'ailleurs qui a freiné l'équipe quant à une éventuelle accession. Comme un malheur n'arrive jamais seul, lors de sa visite, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, à Tissemsilt, a accordé deux chèques de 600 millions de centimes au WABT et seulement 400 millions de centimes à l'USBT, et pourtant les deux équipes évoluent dans le même palier.

**Volley-ball - Nationale 1A
Le NRBBBA pour creuser l'écart**

Ali Sadji

En perte de vitesse lors des dernières sorties du championnat et notamment lors du second tournoi national, le NRB Bordj Bou Arréridj qui faisait le vide derrière lui voit son avance sur son dauphin de l'Etoile sétifienne réduite à deux unités. Pour cette reprise, cette quinzième journée sera pour les Bordjis une belle opportunité de creuser l'écart du fait qu'ils évolueront devant leur public face à une équipe du Maçhâal de Béjaïa, certes troisième du

classement mais qui voyage mal. Pour sa part, l'Etoile sétifienne effectuera un périlleux déplacement à El Milia où la formation locale de l'OMK est capable de lui poser des problèmes. Pour le reste, l'ES Béthioua et l'ASV Blida en mal de points tenteront de tirer profit de l'avantage du terrain pour augmenter leur capital points au détriment respectivement du WO Rouiba et de l'ESF Aïn Azel.

A contrario à Chlef, même sur ses terres, le POC sera à rude épreuve devant le GS Pétroliers.

Vendredi à 16h00

Béthioua :	ESB	-	WOR
Blida :	ASVB	-	EFAA
Chlef :	POC	-	GSP
El Milila :	OMK	-	ESS
B.B.A :	NRBBBA	-	MBB

Manchester United-Epilogue d'une saison noire

Moyes limogé, Giggs intérimaire

Le limogement de David Moyes, dix mois à peine après avoir succédé à Alex Ferguson, et la nomination de Ryan Giggs en intérim, hier, entérinent la saison catastrophique de Manchester United.



« Manchester United informe que David Moyes a quitté le club », a sobrement indiqué la formation manucienne, qui « souhaite le remercier pour son travail, son honnêteté et son intégrité ». Fin de l'histoire. L'intérim a été confié à Ryan Giggs, emblème d'un club pour lequel il a joué 962 fois depuis 1991 et qui, malgré ses 40 ans, conciliait cette saison les fonctions de joueur et d'entraîneur-adjoint. Selon la presse anglaise, Moyes, un Ecossais de 50 ans, a été prévenu de cette décision plus tôt dans la matinée par le directeur général Ed Woodward, quelques heures après une réunion de l'état-major du club et des propriétaires lundi. Nommé pour remplacer « Fergie », l'icône locale qui a tenu les rênes de la maison rouge plus de 26 ans avant de partir sur un dernier titre de champion, Moyes quitte donc ManU alors qu'il avait signé un contrat de six ans pour marquer la volonté du club de s'inscrire dans un projet à long terme. Comble de l'ironie, c'est la défaite contre Everton dimanche (2-0) qui a scellé son sort alors qu'il avait passé 11 ans chez les Toffees avant d'arriver à Manchester l'été dernier. « Cela aurait pu être géré bien mieux que ça, a cependant estimé l'ex-Manucien Gary Neville devenu consultant. Mais, il ne faut pas se cacher, l'équipe a proposé un jeu pauvre cette saison

et les résultats l'ont été aussi. Les prestations ont même été de pire en pire. » Si United a été contraint à un choix aussi brutal, c'est d'ailleurs parce que le club pourrait, pour la première fois depuis 1990, commencer la saison prochaine sans être qualifié pour une quelconque coupe d'Europe. La Ligue des champions a d'ailleurs longtemps été une bouée de sauvetage pour Moyes cette saison et retardé l'échéance, avant l'élimination en quart de finale contre le Bayern. Avec Moyes à la baguette, les champions d'Angleterre en titre ont, en effet, plongé à la 7e place à quatre matches de la fin, avec 23 points de retard sur le leader Liverpool et 13 sur la dernière place qualificative pour la Ligue des champions. Le costume aura donc été trop lourd à porter pour le remplaçant de Sir Alex, mais ce dernier doit également endosser une certaine responsabilité dans cet échec puisque c'est lui qui a personnellement recruté son compatriote écossais.

Austère et travailleur, celui-ci avait précédemment œuvré à Everton, avant tout pour maintenir et développer « l'autre » club de Liverpool plutôt que pour le conduire sur le chemin de la gloire. C'est donc un entraîneur sans palmarès qui avait pris en main le 9 mai 2013 la destinée d'un club à l'insatiable appétit de titres. Moyes a aussi payé la ca-

tastrophique campagne de recrutement, marqué notamment par les 33,5 M EUR dépensés cet été le jour de la clôture du mercato pour recruter Marouane Fellaini. Débauché d'Everton, encore, le milieu belge n'a jamais donné satisfaction et les Red Devils ont dû casser leur tirelire en janvier pour attirer de Chelsea Juan Mata contre le paiement d'une indemnité record pour MU de 45 M EUR. Avec un groupe en fin de cycle à reconstruire, la famille américaine Glazer, qui possède le club, ne se voyait pas confier de nouveau sa carte bleue à un homme ayant une première fois échoué à en faire bon usage. Si Giggs n'assure qu'un intérim, des noms plus ronflants pourraient résonner bientôt du côté d'Old Trafford. Le sélectionneur des Pays-Bas Louis van Gaal est ainsi actuellement le grand favori des bookmakers anglais devant l'Allemand de Dortmund Jurgen Klopp. La presse britannique évoque également les noms de Laurent Blanc (PSG), qui a fini à MU sa carrière de joueur (2001-2003), ou celui de Diego Simeone. Outre sa réussite à l'Atletico Madrid, qui est en demi-finale de C1, l'Argentin est connu à Manchester pour avoir provoqué le carton rouge de David Beckham en 1998 lors du Mondial. Le retour de Ferguson, tiré de sa retraite, a également, et inévitablement, une petite cote.

Inter-régions Ouest

Explication au sommet à Sidi Chahmi

M. Z.

Après une trêve de plus de quatre semaines, le championnat reprendra vendredi avec le déroulement de la 26^e journée qui sera marquée par le choc mettant aux prises le dauphin, le MBSC, et le leader, le SCMO. Mais le résultat de ce match n'aura aucune incidence au classement compte tenu de l'avance de dix points du Sporting de Médioni sur son adversaire du jour. A cet effet, le SCMO n'a besoin que de six points pour officialiser son accession et c'est dans les cordes du nouvel entraîneur, Mohamed Maza. Pour le MB Sidi Chahmi, il s'agira de prendre sa revanche sur le team de Médioni qui l'avait battu à l'aller. En bas du tableau, la situation n'est pas

assez claire dans la mesure où les équipes n'ayant rien à espérer de ce challenge risquent de fausser le jeu. La lanterne rouge, l'IRB Timimoun, reléguée depuis belle lurette, accueille l'USMO qui peut exploiter la faiblesse des Sudistes pour améliorer sa position. En revanche, le CRBAET a un match difficile à négocier à Témouchent où le ZSAT veut entamer la reprise par une victoire face à l'avant-dernier du classement. Idem pour le CRBA, hôte du NRBB, qui ne

devrait pas éprouver de grandes difficultés pour augmenter son capital points. Le CRB Sfisef et la JSEA partent avec les faveurs du pronostic chez eux face respectivement au CRB Bougtob et la JS Sig. A Tissemsilt, le WABT devra se méfier du SC Mécheria, auteur d'une belle remontée au classement. Quant au HB El Bordj, il se rendra à Henaya avec la perspective de ramener un bon résultat face une équipe du CRBH, déjà en vacances.

Vendredi à 15h00

Béthioua:	NRBB	-	CRBA
Oran (Bouakeul):	JSEA	-	JSS
Hennaya:	CRBH	-	HBEB
Timimoun:	IRBT	-	USMO
Témouchent:	ZSAT	-	CRBAET
Sfisef:	CRBS	-	CRBB
Tissemsilt:	WABT	-	SCM
Sidi Chahmi:	MBSC	-	SCMO

Inter-régions Centre-Est

Bataille pour le maintien

Fouad B.

Après une trêve forcée qui aura permis aux uns de souffler et à d'autres de se préparer pour le sprint final concernant, bien évidemment, la consécration et la descente aux enfers, le championnat dans ce groupe Centre-Est reprend ses droits ce vendredi.

Une reprise coïncidant avec la 26^e journée qui sera dominée bien évidemment par la confrontation entre le leader, la JSD, face au locataire de la troisième marche, l'IRBB. Des retrouvailles qui devraient logiquement tourner à l'avantage des Jijelis décidés à poursuivre leur marche en avant et faire un pas de plus vers le sacre qui les mènera directement en division supérieure. Ennemra, qui a laissé des plumes lors du dernier round contre le RCB à Boumerdes, aura à cœur joie de rebondir et rassurer son fidèle et nombreux public. Tout plaide en faveur du leader pour marquer son territoire et garder en res-

pect son poursuivant, le MBR, qui ne veut pas abdiquer malgré ses sept points de retard à quatre journées de la fin.

Les Sudistes qui n'ont plus leur destin en mains joueront sur du velours chez eux face à l'ASBG, déjà en vacances. L'USMS, qui reste l'une des plus grandes déceptions de la saison, sera en appel chez le CAK dernier de la classe et dans l'obligation de récolter les trois points pour entretenir l'espoir d'un éventuel maintien. Les Koubéens partagent la dernière place avec le ROC. Ce dernier jouera le match de sa vie face à l'OMR lequel comptant deux unités d'avance sur lui.

Une chaude confrontation

Vendredi à 15h00

Ras El Ayoun:	CRBAD	-	USD
Azzazga:	JSA	-	FCBEA
Kouba:	CAK	-	USMS
Jijel:	JSD	-	IRBB
Ouled Djellal:	CRBOD	-	NRBA
Réghaïa:	WAR	-	RCB
Ouargla:	MBR	-	ASBG
Bordj Ghedir:	ROC	-	OMR

Inter-régions Centre-Ouest

Le SKAF en conquérant à Djelfa

Fouad B.

À l'instar des autres groupes, c'est la reprise ce vendredi chez les sociétaires de l'Inter-régions Centre-Ouest. Cette dernière ligne droite sera incontestablement marquée par la sortie du leader, le SKAF, à Djelfa. Les Affrevillois, confortablement installés dans le fauteuil de leader avec une bonne marge d'avance de six points sur le HAC, tenteront de mettre à profit le huis clos imposé

aux Naïlis pour marquer leur territoire et poursuivre leur marche en avant en toute sérénité. L'IRON qui n'a rien à espérer pour la suite du championnat aura pour seule mission de se contenter du rôle d'arbitre. Le HAC en position de dauphin sera en appel pour un difficile examen chez le FCBF en mal de points pour se mettre à l'abri. L'ORBOF, en troisième position en compagnie de l'USBT, avec un retard de douze unités sur le leader, aura l'avantage du ter-

rain pour passer l'écueil du SCAD, déjà en vacances. Pour leur part, les gars de l'USBT se rendront chez un mal classé, le CRBF, condamné à la victoire pour fuir le danger. De son côté, le CRBT aura à négocier un match à six points chez son poursuivant le CRBAO. L'IRBBM, dernier de la classe, avec un pied et demi déjà au purgatoire, tentera un baroud d'honneur en recevant l'ARBG qui n'est pas encore sorti de l'auberge.

A suivre, à Dahmouni, l'opposition ESBD-MBHM, soit entre mal classés qui ne se feront pas de cadeaux. Enfin, l'IBM sera sur ses gardes en recevant une formation du bas du tableau, l'USBHR. Pour rappel, les clubs classés 15^e et 16^e dans chacun des quatre groupes rétrograderont en Régionale Une.

Vendredi à 15h00

El Bordj:	CRBF	-	USBT
Frenda:	FCBF	-	HAC
Djelfa:	IRON	-	SKAF
El Affroune:	IRBBM	-	ARBG
Mouzaïa:	IBM	-	USBHR
Oued Fodda:	ORBOF	-	SCAD
Aïn Oussera:	CRBAO	-	CRBT
Dahmouni:	ESBD	-	MBHM

LOCAUX

- Vends local bien aménagé à Plateau Oran sup. 61,5 m². Tél. 0779.55.51.58
- Vds local en pleine activité sur gd Bd de l'USTO, superficie 64 m, bien aménagé avec sanitaire - 0770.60.42.67 - pas de courtier SVP
- Local à louer de 50 m² à Delmonte Oran (Zeraâ) - Tél. 0550.57.90.12 demandez Mr. Wahid
- A louer local 400 m² à Saint-Eugène Oran + 2 bureaux - Tél. 0556.99.31.09
- Loue local 38 m², Boulevard commercial, Maraval Oran, bien aménagé. Contacter : 0550.219.916
- Vends local 20 m² bien aménagé acté environs Choupôt 550 U - Tél. 0550.54.01.21
- Recherche location 30 m² pour usage de bureau St-Hubert ou Medioni - Tél. 0560.09.22.60
- Location station de lavage vidange et graissage équipée, de 200 m² environs, lourds et légers, située dans une gd route nationale vers Oran à 5 km environs et tous les itinéraires. P.A. la visite merci - Tél. 0770.82.84.41 - 0770.42.69.62
- Location salon de coiffure et d'esthétique pour femmes bien aménagé Oran Centre - Tél. 0557.03.93.85
- A louer local commercial situé à Choupôt. Contacter : 0772.53.99.26
- Vends ou loue cafétéria neuve 50 m² environ à hai Yasmine 2 près commissariat 24e avec matériel neuf. Etudie toute proposition. Tél. 0553.13.40.06
- A louer local commercial 45 m² - R.C. - Situation stratégique, toute commodité - 15, Rue Mirauchaux - Oran - Tél : 041.40.39.45 / 0771.20.69.46 - Intermédiaire s'abstenir
- Oran. A vendre 2 locaux actés non aménagés, 27 m² (350 U), 24 m² (330 U) négociable, sis à hai Yasmine 2 à l'intérieur de la cité prom. Aribi. Tél : 0556.88.72.40
- Loue restaurant mobile camion-restaurant Jac, matériel complet ou sans matériel - 0770.71.46.40 - 0770.71.46.41
- Loue local en plein C. Ville d'Oran très bien aménagé (dalle de sol + faux plafond), spacieux avec arrière-boutique et large box cave, eau H24, sanitaire, vitrine et clim et bien sécurisé - Tél. 0561.45.09.04
- Vends local 400 m², rue Khemisti sur 3 niveaux, centre-ville - Tél. 0557.90.39.80

DIVERS

- A vendre local commercial 420 m² Gd Boulevard Adda Benaouda - Plateau - ORAN - Prix après la visite - Tél. 0550.903.888
- Loue : Local à usage de dépôt 3500 m² Zone Industrielle Nedjma - Cheteibo + 02 Locaux pour dépôt 500 m² à Brea (31) - AG. NOUR - Choupôt - 0773.30.81.70 - 041.24.26.70
- TLEMEN : Loue 02 locaux à usage professionnel uniquement, séparément ou ensemble, surface : 2 x 65 m² - au RDC d'un villa double façade située à Bel Air - Tél : 0556.39.50.20 - H.B. Merci
- Vous pouvez acheter votre voiture chez nous par facilité et devenir taxieur avec beaucoup d'avantages. 0661.21.21.21
- I.C.C.O. Call Center basé sur Oran recherche : Téléopératrices & Téléopérateurs, formation interne, maîtrise du français et l'outil informatique exigés. Rémunération fixe + prime. Envoyer C.V. sur i.c.c.o.oranais@gmail.com Tél. 041.46.33.33
- Prend en charge des travaux de maçonnerie gle. Décoration façade, démolition, gros-œuvre, aménagement, fourniture et pose clés en main avec garantie. E-mail : mounir60yassin@gmail.com Tél. 0770.97.35.82 - 0555.20.05.90
- Cherche n° de taxi immatriculé 46 tous - Tél. 0559.03.88.84
- Vends congélateur vertical, bon état, conserve au froid : crème, cornets, glaces, esquisseaux. Visible. Tél. 0773.83.98.46
- Loue chariot élévateur télescopique 9M40 capacité 4 tonnes. Tél. 0554.62.32.45
- A vendre des caisses plastiques pour lait en sachet (grande quantité) Tél. 0670.18.00.31 - 0558.97.45.57
- Import Médical vend à bon prix : Echographie 2D - 3D - 4D. Couleur Dop. Portable et Chariot Radiographie 100 - 300 mA - Fautails Dent. - Autoclaves - Générateur Oxygène... etc. - Tél : 035.67.63.99 - 0771.63.32.73
- Médecin urgentiste à domicile. Consultation, perfusion (sérum), sondage urinaire, lavement, évacuateur, pansement, hidjama... - Tél : 0557.19.47.99
- Vends flacons en verre 125 ml. importés de France + extrait de parfum (Fragrance) importé de France - Tél : 0559.02.90.59
- Vends Matériel fabriqué Dioule - Katfa plus Créprière 9 plaques de 40 pour Crêpe - Baghrir, autre produit - Tél : 0661.20.51.37
- Vds Atelier de Tour complet : Tour 1,5 - Fraiseuse 2,5 + Fraiseuse 1,5 - Perceuse - Poste à souder + 2 Meules + Girafe + divers Outils Tour et Fraiseuse - Tél : 0669.60.26.25
- Vends Engins : LIEBHERR 902 - 86 / LIEBHERR 911 - 77 / O&K chenilles 89 / Chargeur FIAT ALIS 84 / Rétro Chargeur ENMTP 96 - Tél : 0550.32.69.24
- SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs - Serviette - Gobelet » - « Conditionneuse » - 036.65.33.34 / 35 / 36 - 0555.62.34.91 / 92
- SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. Impression Gd Format - Gravure Num. sur Bois - 036.51.47.14 - 0555.62.34.93 / 94 / 95 / 96
- SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique - Papier - Carton » - 036.51.47.14 - 0555.62.34.97 / 98 / 99

AL-RESSALA. Préparation Examens 2014,

- 5ème, BEM, BAC. Accompagnement sur mesure, révision Gle. 5ème du 12 au 22 mai. Bac : du 14 au 29 mai. BEM: du 27 mai au 05 juin. Al-Ressala, Plateau: 041.40.04.73 - Oued Tlélat : 041.43.72.05 - Millenium : 040.20.03.64
- Un financier cherche un partenaire pour association à Oran. Téléphoner au 0771.17.80.21
- Atelier de confection et de broderie situé à Oran cherche finisseuses - tél. : 0551.88.59.43
- Vente matériel fromagerie et charcuterie poussoir clipeuse, broyeur, hachoir, couteur, machine à déglacer, marmite, balance à dater ch. froide - 0770.83.07.52
- Recherche location numéro de taxi à Oran, contacter 0771.06.91.33
- Médecin visite à Domicile + Echographie à domicile - 0554.37.94.94
- Jeune architecte, domicile à Oran, prend travail 2D/3D - Faire des conceptions et photos réalistes, permis de réguler, démolir, construire. tél. : 0661.86.13.41
- A vendre matériel de fabrication de cake en production 1 four, 1 flow pack, 1 pétrin, 1 do-seuse + Recettes - Tél : 0795.50.37.41
- Professeur de maths donne des cours de soutien individuel au domicile de l'élève pour les niveaux suivants : 4e AM - 1er AS, 2e AS et 3e AS - M - TM. Tél. 0770.39.41.55
- Entreprise de Travaux Bâtiment - Architecture - Constructeur prend en charge vos Travaux de Construction, Rénovation d'appartement, villa, commerce - Tél : 0770.25.79.22
- Glisseur (Série I) pêche. Année 2007. Longueur 5.20 m. Moteur YAMAHA 75 Chevaux + Placards (02) et Place de stationnement (AMIS DE LA MER) Port d'Oran - Tél. 0553.25.74.19
- Recherche location Numéro de taxi à ORAN - Tél : 0560.61.77.54
- Recherche numéro taxi Oran, 1 an ou 2 ans. Tél. 0772.69.47.47
- ASSISTANCE PLUS SPECIAL PREPAR. - EXAMEN 2014 - 5ème - BEM - BAC - Révision spécifique sur exercices types des épreuves et sans stress - 5ème : du 15 au 25 Mai - BAC : du 15 au 28 Mai - BEM : du 29 Mai au 05 Juin - Gambetta Place Fontanelle. Tél : 041.53.30.27 - Maraval : 21, Rue Soudani Amar. Tél : 041.34.85.55
- Importateur Distributeur dispose en stock : Papier peint - Gerflex - Gazon synthétique - Moquette - Parquet stratifié - Bordure décorative - ORAN : Maraval. Rond-point Nakhla - SE-TIF : Route de Constantine - 041.45.45.92 - 0554.25.30.65 - 0560.01.51.79

CONDOLÉANCES

Nous avons appris avec une profonde tristesse et une grande affliction le décès tragique de ton bien-aimé regretté frère,

SAME Mahiédine, survenu la nuit du vendredi 11/04.

En cette circonstance douloureuse, Nous exprimons à ta famille, tes proches, tes amis et, à travers toi, à chaque membre de la famille SAME, nos vives condoléances et l'expression de notre sympathie et compassion, tant nous mesurons la dureté de l'épreuve dans la perte tragique d'un être cher.

Nous implorons le Tout-Puissant d'accueillir le défunt dans son vaste paradis.

En partageant ta peine en cette douloureuse circonstance, inscrite dans le destin imparable de Dieu, nous implorons le Très-Haut de t'accorder réconfort et compassion.

Les membres de la Direction SETRAM.

DÉCÈS

Les familles, **BOUZIANE, TERRAB, GHAOUTI-TERKI, BENARIBA, HALOU, ZAÏDI, FOULLANE, HASNAOUI, BOUMAIZA, ZELMAT, et REMICHI** font part du décès de leur enfant, **BOUZIANE DJILLALI**, survenu le 18/04/2014 à l'âge de 31 ans. Nous remercions tous ceux qui nous ont accompagnés dans ce long combat contre la maladie et les structures médico-sociales et nous ne pardonnerons jamais à ceux qui lui ont refusé le droit à la santé. Nous prions tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui. «Nous sommes à Dieu et nous retournons à Lui» Adresse : 26, rue des Mille et une Nuits, Medioni - Oran



PENSÉE

Une pensée pleine d'amour et de regret pour notre chère mère et épouse, Mme **ABDERRAHMANE Ghaliya**, née **BOUCHENTOUF**. On veut tous te dire aujourd'hui et tous les jours que tu étais une mère formidable et exemplaire et tes enfants et petits enfants ne cesseront jamais de t'aimer. *Puisse Dieu le Tout-Puissant t'accorder sa Miséricorde dans son Eternel Paradis. Repose en paix, tendre maman*



DÉCÈS

La famille **MENAD** de Stidia a la douleur d'annoncer le décès de leur fils **MENAD Bilel** âgé de 26 ans. Prie le Grand Dieu de l'accueillir en son Vaste Paradis
إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles **BOUAZZA, TAHRAOUI, DIAB** et **GALMI** ont la douleur de vous faire part du décès de leur cher et regretté père, Monsieur **BOUAZZA El Ouadi**, décédé le mardi 15/04/2014 à l'âge de 65 ans à Oran. *Tes enfants : Linda - Nawel - Mohamed et Samir*
إنا لله وإنا إليه راجعون



DÉCÈS

Les familles **FERDJ ALLAH, GHOUTI, TERKI, BENYELLES, BOUDINAR, RAZINE, SENOUCI, AÏT IDIR, SOUYIAH** vous font part du décès de **Mr FERDJ ALLAH BELKHEIR** Décédé le 21.04.2014 à l'âge de 77 ans. La levée du corps aura lieu le 22.04.2014 à la prière de Dohr. Domicile mortuaire : Coopérative Zirout Youcef, N° 31 USTO Oran à côté de la clinique Benmansour. *La famille FERDJ ALLAH*



PENSÉE

Le 22 avril et le 22 avril 2014, une année déjà après ta disparition après une longue et pénible maladie **MERABET Mohamed** Tes enfants et tes petits enfants et moi on n'a pas cessé de penser à toi, tu étais le père affectueux et attentionné. Je demande à tout tes amis et à la famille MERABET d'avoir une pensée pour toi. Fatima. Allah yarhamak et t'accueille en son Vaste Paradis.



PENSÉE

A la mémoire de mon cher père **SOUALMIA Abdelkader**, ancien footballeur de l'ASMO d'Oran des années 50 et décédé le 20.4.2008. Je demande à tous ceux qui l'ont côtoyé et connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. *Repose en paix cher père A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Ton fils Mohamed*



PENSÉE

SMAEL BENKREDOUMA Mohamed Cela fait exactement une année que tu es parti sans même nous prévenir, mais on voulait que tu saches que notre amour pour toi n'a pas changé et ne changera jamais. Tu sais que nous t'évoquons à chaque rire, chaque larme, chaque instant. Pour nous, tu es toujours avec nous, ta femme et tes enfants Fatima, Youcef, Djamilia et Fouzia et tes petits enfants Fethi et Salha et toute la famille. *Repose en paix papa, que Dieu t'accueille dans son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.*
إنا لله وإنا إليه راجعون



AVIS D'INFORMATION

LA Sarl «MINOTERIE LA TAFNA» de Tlemcen informe

son aimable clientèle du changement de numéros de téléphone et Fax TEL : **043.40.48.10/11/12**

FAX : **043.40.44.43**

VENDS BAIN MAURE A ORAN - ECKMÜHL

EMPLACEMENT COMMERCIAL IDEAL

- Surface 500 m²
- Actuellement en activité
- Doté d'un puits d'eau potable de grande capacité.

Pour contact :

M. MALIK **0770-352-352**



Numero 01 en Europe dans l'appareillage d'esthétique

VENEZ DECOUVRIR TOUTE NOTRE GAMME AU :
11 RUE BAGHDADI MED EX CHARLEMAIGNE ORAN
TEL FAX 041296621
EMAIL :ORANCOIFFURE31@YAHOO.FR

ISTANBUL

Du 16/05 au 23/05
08 jours 07 nuits
Hôtels 5 et 4 étoiles à Taksim
3 jours de visite
ATLAS VOYAGES
14, Avenue Loubet Oran
0661 20 69 07 / 0560 00 92 05 /
041 39 53 48 / 041 39 73 50
EMAIL : **tourismeatlas@yahoo.fr**

Entretien avec Ahmed Cheniki

Les jeux tragiques de la pauvreté culturelle en Algérie

Auteur de nombreux études et ouvrages sur la culture et le théâtre : Le théâtre en Algérie, Histoire et enjeux, Edisud, Aix en Provence, 2002, 176 pages ; Vérités du théâtre en Algérie, Dar el Gharb, 2006, 255 pages ; Théâtres arabes, genèse et emprunts, Dar el Gharb, 2006, 423 pages ; Le théâtre en Afrique noire, itinéraires et tendances, Dar el Gharb, 2006, 166 pages et de nombreux ouvrages collectifs, actuellement professeur à l'université d'Annaba et professeur invité dans des universités européennes, l'un des rédacteurs du dictionnaire encyclopédique du théâtre, sous la direction de Michel Corvin, paru chez Bordas et de l'encyclopédie « Les créatrices du monde » y a introduit un certain nombre d'hommes et de femmes arabes et africains dans cette encyclopédie, Ahmed Cheniki qui vient de publier aux Editions Vox Teatri à Boston (USA) son dernier ouvrage, « Théâtres arabes, itinéraires singuliers et expériences particulières », nous entretient sur la situation du théâtre et de la culture en Algérie

Réalisé par R. Belkacem

Après une longue période creuse, l'activité théâtrale semble reprendre en Algérie. Êtes-vous de cet avis ?

A.C.: Je ne crois nullement à une reprise de l'activité théâtrale et culturelle en Algérie. Jamais, le théâtre et la représentation culturelle n'ont atteint un tel degré de médiocrité. Le cinéma n'existe pratiquement plus. Certes, de temps en temps, des longs métrages sont produits. Mais il faut savoir qu'un film réalisé par un Algérien ou un franco-algérien n'est pas forcément algérien, sauf s'il est produit par des structures nationales. Pour le théâtre, la pauvreté et le traficage caractérisent le territoire. Le ministère de la culture se mue en structure chargée des festivals. Certes, il y a beaucoup d'argent qui ne me semble pas utilisé à bon escient. C'est vrai que ces derniers temps, on nous sort la sempiternelle litanie d'une comptabilité funèbre dressant le nombre de pièces produites, mais on oublie de signaler le niveau peu reluisant des représentations et l'absence de public qui sait, quoiqu'on en dise, juger de la qualité des spectacles. On a l'impression que les responsables de la culture ne s'intéressent qu'à un papier comptable bon à exhiber comme une sorte de gage de réussite. Ce qui n'est malheureusement pas le cas dans un pays où les activités littéraires et artistiques ont subi un indéniable recul. Il faudrait voir comment se répartit la rente et comment fonctionnent des coopératives et des structures publiques, attendant souvent le bénéfice de la rente. Un débat sérieux, loin de l'esprit d'autosatisfaction, sans anathème, ni insulte, contradictoire et ouvert, est nécessaire si on veut sortir de l'état de marasme actuel.

On constate également que les pièces présentées ne drainent pas beaucoup de gens, pourquoi à votre avis ?

A.C.: C'est tout à fait normal. Le fonctionnement bureaucratique des structures théâtrales est tel que la production devient une affaire administrative, excluant toute possibilité de faire un travail sérieux. Ce mal touche aussi bien les théâtres publics que les coopératives vivant une situation absurde. Ainsi, l'absence de vrais metteurs en scène, de comédiens performants, d'auteurs dramatiques sérieux et des autres métiers du spectacle ne peut qu'engendrer cet état d'effondrement général. Nous avons, depuis longtemps, mis en garde les pouvoirs publics de ce misérable état, mais aphones, les gestionnaires du ministère de la culture, trop prisonniers de leur moment d'extase auto-jouissive, ne daignent pas aller au fond des choses, c'est-à-dire faire un état des lieux sans complaisance de la situation de la culture et réformer profondément les espaces culturels, y compris, bien entendu, l'entreprise théâtrale. Ce qui me fait rire, c'est le fait de dire qu'il faille faire une culture pour tous alors que tout le monde sait, même la ministre de la culture, que le public boude les structures publiques, trop mal dirigées et ne pouvant attirer les grandes foules. Le produit présenté est médiocre, et les structures théâtrales ne semblent pas maîtriser les règles de la gestion, les gens savent faire la part des choses. Quand il y a de grands spectacles, le public est là, présent, mais nos théâtres, trop pauvres, ne peuvent présenter que ce qu'ils peuvent produire, c'est-à-dire des choses maigres. D'ailleurs, lors des festivals trop peu reluisants du théâtre dit professionnel, il a été constaté le manque de sérieux et de maîtrise des techniques d'écriture dramatique et scénique et l'absence de plusieurs métiers participant de la mise en œuvre du spectacle théâtral. Une œuvre théâtrale réunit un ensemble de règles et de métiers. C'est pour reprendre Roland Barthes, une machine cybernétique.

Le théâtre, comme le cinéma étaient florissants dans les années 70, qu'est-ce qui a fait leur force ?

A.C.: Oui, les années 70 ont connu, à

travers le monde, même aux Etats Unis et en Europe, des moments extraordinaires de contestation des formes littéraires et artistiques établies. En Algérie, ce fut une période faste qui a succédé à la décennie des années 60 marquées par un grand enthousiasme, celui de la proximité de l'indépendance, relayé par des stages de formation pris en charge par de grands maîtres du cinéma et du théâtre. A l'époque, du moins dans les théâtres d'Etat, on montait Beckett, Brecht, O'Neill, Goldoni, Calderon, El Hakim, Rouiched, Kaki, Alloula, Rais... Le théâtre amateur s'était, lui, intéressé au théâtre dit « politique ». Ce qui n'était pas le cas du théâtre d'Etat, si on excepte trois pièces, celles d'Oran, El Meida, El Mentouj, et celle d'Alger, Fersousa oual Malik. Il y avait des metteurs en scène, des auteurs et souvent des gestionnaires sérieux. Le public y allait parce qu'il y avait des hommes de la trempe de Mustapha Kateb, Allal el Mouhib, Alloula, Kateb Yacine, Benaïssa, Bouguerrouh, Kaki, Agoumi, Rouiched et bien d'autres qui aimaient éperdument leur métier et qui savaient ce que voulait dire le théâtre. Aujourd'hui, il n'est nullement possible de discuter théâtre. Dans nos structures théâtrales, on parle de tout sauf de théâtre. C'est triste, mais c'est ainsi. C'est du moins dans la majorité écrasante des cas. L'analphabétisme reste le mal qui ronge profondément le théâtre et d'autres arts en Algérie où on n'arrête pas d'organiser des festivals, avec des commissaires, en même temps directeurs de théâtre (encore un cachet), des colloques-bidons, des stages souvent peu sérieux, des directeurs de théâtre qui se doublent de responsables de production (encore un cachet, paraît-il), des frais de mission pour aller au festival et bien d'autres situations nouvelles dans nos théâtres aujourd'hui, choses qui n'existaient pas avant les années 80. Il y a aussi des gens bien formés, certes rares. Peut-être, les jeunes sortis de Bordj el Kiffan pourraient apporter quelque chose. Les directeurs de théâtre sont nommés à vie alors que le changement (mutation ou mise à l'écart) et la désignation en fonction d'un projet clair est la règle dans des théâtres en Europe. Je sais de quoi je parle parce qu'il m'arrive d'y travailler dans des espaces européens comme contractuel pour des missions particulières.

-Et le cinéma, qu'en est-il au juste ? On a l'impression qu'il sonnait une situation peu agréable.

Le cinéma vit le même marasme. C'est vrai qu'avec l'indépendance et les premières expériences du CNC, de l'INC et de la cinémathèque, l'enthousiasme aidant, des films nationaux ont été produits, permettant, par la suite à de nouveaux réalisateurs de l'époque de traiter de sujets d'actualité, avec une manière de faire qui rappelle le néo-réalisme italien. Bouamari, Allouache, Laskri, Lalem, Beloufa, Tolbi, Zinet et bien d'autres vont chercher, grâce, il faut le dire, aux encouragements des pouvoirs publics, à donner à voir l'univers social avec ses difformités et ses bonnes choses. Tahia ya Didou de Zinet et Noua de Tolbi, entre autres longs métrages, expriment cette autre manière de traiter les faits sociaux. Aujourd'hui, avec la disparition des structures publiques du cinéma, sans aucun autre espace de substitution, il n'y a plus de cinéma, ni salles, ni production sérieuse, ni industrie. Et on trouve le moyen inique d'organiser un festival du cinéma à Oran, avec les deniers publics pour, essentiellement, des invités. Cette privatisation des moyens publics est tragique. Ce qui est extraordinaire, aujourd'hui, avec le froid avec l'Egypte, on se met à regretter le fait qu'on ait distribué de l'argent à des acteurs égyptiens qui, par désenchantement, sont devenus médiocres et peu crédibles. Drôle de cinéma ! Nos responsables, souvent trop séduits par le discours néolibéral et le mythique marché, oublient que l'Algérie n'a pas les mêmes moyens que la France ou un autre pays européen qui aident énormément leurs cinéastes. L'art devrait être un véritable service public. Les décisions prises

au début des années 90, mal étudiées et trop rapides, en direction du livre et du cinéma ont fini par détruire toute entreprise de revitalisation de ces deux disciplines artistiques.

Certains disent que le problème du théâtre en Algérie est lié au manque de textes, est-ce votre avis ?

A.C.: J'en doute fort. On pourrait reprendre beaucoup de bons textes qui ont été produits dans nos théâtres, des adaptations, des traductions ou des textes d'auteurs. Il y a des milliers de textes à exploiter. Nos hommes de théâtre ne lisent souvent pas, ce qui pose sérieusement problème. Quelle est la structure théâtrale publique qui possède une bibliothèque ? Il faudrait ajouter le fait que d'autres, une fois nommé à la direction, d'un théâtre, ne font que produire leurs propres textes, comme si l'univers dramatique se réduisait à leurs textes. La période des années 60-70 a été d'un équilibre extraordinaire. Reprenons le même schéma. Mais avons-nous les metteurs en scène sérieux qui pourraient monter les chefs-d'œuvre du théâtre mondial ? Je ne le pense pas.

On constate qu'une grande partie de textes adaptés ou traduits sont de Gorki, Garcia Lorca, Tchekhov..., alors que les écrivains algériens sont rarement adaptés au théâtre et au cinéma, hormis Les martyrs reviennent cette semaine de Tahar Ouettar, dans le cinéma L'opium et le bâton, l'incendie et ces dernières années Omar Fetmouche a adapté des textes de Mimouni et de Tahar Djaout. Comment peut-on expliquer ce choix ?

A.C.: Je pars de l'idée que théâtre, cinéma et littérature sont trois univers différents, obéissant à des normes et des techniques différentes. Il est possible d'adapter des romans au théâtre et au cinéma, mais il ne faut pas le faire systématiquement parce qu'ils se caractérisent par des espaces médiateurs propres et des fonctions sémiotiques particulières. Il y a eu des expériences plus ou moins réussies du passage de l'écriture romanesque à l'écriture dramatique et filmique. Il y a eu de nombreuses adaptations de textes dramatiques d'auteurs étrangers, notamment au TNA dans les années 60, 70 et 80. Le répertoire du TNA est apparemment consultable. Souvent, on réduit l'art théâtral à une sorte d'appendice de la littérature. Le fait de privilégier le texte dramatique et de passer outre les «trous», les ellipses, le fonctionnement des indications scéniques et les instances matérielles contribue à l'effacement du statut spécifique et l'autonomie de la représentation théâtrale. On ne peut écrire un texte dramatique sans prendre en considération les conditions et le processus de sa mise en scène. Si le signe dans un texte littéraire est figé, il se caractérise par un mouvement latent dans un texte littéraire.

Vous participez à plusieurs rencontres théâtrales en Algérie et à l'étranger, comment voyez-vous la situation du théâtre dans les autres pays ?

A.C.: En voyant ce qui se passe en Europe, on pourrait dire qu'il n'existe pas un théâtre sérieux en Algérie. Je vous surprendrais peut-être, en vous disant que les exercices que je fais avec mes étudiants des universités d'Artois ou de Rennes2, avec des moyens dérisoires, sont meilleures que de nombreuses pièces produites en Algérie. Ne parlons pas des pièces des grands théâtres de France par exemple. Quand je lis la presse, je me dis souvent comme ils n'ont pas voyagé nos journalistes, ils n'ont absolument rien vu, à tel point que je me surprends à me dire si nous avions assisté à la même pièce. Il y a, certes, quelques tentatives journalistiques intéressantes ici et là, mais dans l'ensemble, notre théâtre et nos jour-

nalistes sont d'une pauvreté affligeante. Ne serait-il pas temps de les prendre en charge pour des stages en Europe ? L'intervention de l'Etat est décisive pour la prise en charge de l'activité théâtrale dans tous ses volets: «professionnel», «amateur», «privé», «universitaire», «scolaire»... Ainsi, il est temps que l'environnement immédiat considère le théâtre et les autres arts comme des éléments essentiels dans la définition de notre identité et la construction d'une image positive de l'Algérie. Les APC et les APW, comme d'ailleurs les universités, pourraient être partie prenante d'une réactivation de l'art dramatique en Algérie, d'autant plus qu'il fonctionne aisément comme un instrument didactique. L'association des collectivités locales, de l'université, de l'école et des structures culturelles est impérative pour permettre au théâtre de s'ancrer durablement dans l'univers culturel algérien.

-Comment, selon vous, devrait être réformée l'entreprise théâtrale ?

L'entreprise théâtrale, traversée par les multiples scories de décisions administratives souvent en porte à faux avec la réalité, a déjà depuis de nombreuses années connu ses limites. Les théâtres décentralisés n'arrivent plus, faute de renouvellement et de bonne gestion, de produire un travail de qualité. D'ailleurs, perclus sous le poids d'une lourde machine administrative, l'entreprise occulte dangereusement sa vocation d'animation et de production des spectacles. Nous avons souvent affaire à des entreprises fermées, sans animation sérieuse et prenant rarement des initiatives. Certes, les bâtiments cherchent surtout à réussir la gageure de distribuer la masse salariale qui broie la grande partie du budget alloué à l'entreprise. Les théâtres publics ne pourraient s'en sortir qu'en reconsidérant sérieusement leur fonctionnement, c'est-à-dire articulant leur organisation autour de la production et la diffusion, convertissant ainsi une partie du personnel administratif dans le département de la promotion et de la diffusion. Comme les théâtres en Europe, et même en Tunisie et au Liban, le secteur de la production et de la promotion constituent les éléments-clé de l'entreprise.

Notre proposition s'articule autour d'une sorte de décentralisation interne, c'est-à-dire engendrant la mise en œuvre de deux ou trois unités de production relativement autonomes dirigées par un metteur en scène devenant ainsi un véritable patron de cette structure disposant au sein du théâtre public de son budget et de son équipe artistique, de ses bureaux. Le directeur général du théâtre deviendrait un véritable administrateur, facilitant les actions des différentes unités, permettant une meilleure promotion des différents spectacles produits, comme il est appelé à rentabiliser le bâtiment en programmant différentes activités comme prestataire de service et en encourageant un dialogue avec les amateurs, les troupes privées et les universitaires.

-Il y eut, il y a quelques années, une situation inconfortable entre l'Algérie et l'Egypte sur le plan culturel après le fameux match qualificatif aux coupes d'Afrique et du Monde, quel était votre sentiment ?

A.C.: C'était prévisible. Le Machrek et le Maghreb sont deux entités particulièrement différentes. J'ai vécu dans deux pays du Machrek et j'ai bien saisi cette réalité. Mais ce qui m'a toujours surpris, moi qui suis apparemment censuré depuis quelques années par les espaces officiels du ministère de la culture et ses structures annexes, c'est d'ailleurs une belle chose, c'est l'accueil, à la limite du zèle, fait par des structures du ministère de la culture aux Egyptiens. Je me souviens de la pièce, Salomé, avec une quarantaine de personnes, lors du mois théâtral, du festival du théâtre dit professionnel (sic !) qui invitait des Egyptiens, venus en touriste, notamment Samiha Ayyoub (trois ou quatre fois, elle était même venue avec sa coiffeuse, avec des billets de plusieurs

millions), du festival du cinéma d'Oran, d'Alger, capitale de la culture arabe, de cette grande campagne pour Farouk Hosni, ministre égyptien de la culture sous Hosni Mubarak, etc. Et on nous a dit à l'époque que le ministère de la culture avait décidé de boycotter tout ce beau monde qui, il n'y a, pas très longtemps, était choyé, gâté, célébré par des journalistes aujourd'hui amnésiques et le ministère de la culture. On a même, lors du colloque sur la Palestine au théâtre, du festival du théâtre dit professionnel évacué les œuvres majeures de Kateb Yacine et de Nourredine Aba sur la question. Ce sont des Algériens. C'est grave. Même le cinquantenaire de la constitution de la troupe du FLN avait été omis. Il faudrait simplement dire que la querelle de l'époque correspondait aux pratiques de deux régimes totalitaires, mais les vrais intellectuels égyptiens et algériens n'étaient pas tombés dans ce piège, ils savaient que les deux peuples avaient beaucoup de d'attaches et de points communs.

-Comment se manifestent les rapports entre les élites du Machrek et du Maghreb ?

Le Machrek et l'Egypte dont je respecte beaucoup d'intellectuels qui ne sont jamais invités à ces rencontres parce que considérés comme subversifs, devenaient le centre de notre univers, faisant du Maghreb un simple appendice de l'Egypte. La lecture de différents textes critiques nous montre que le qualificatif «arabe» se réduit à la production dramatique du Machrek. Ce qui s'expliquerait par une manifeste méconnaissance du Maghreb par les intellectuels du Moyen Orient. Mostefa Lacheraf avait déjà succinctement abordé cette question du regard réducteur porté par les intellectuels du Machrek sur le Maghreb (Algérie, Nation et Société). Dernièrement, c'est-à-dire en 1998, une polémique, parfois violente, avait opposé le philosophe marocain El Jabiri au sociologue syrien Georges Tarabichi autour de ce thème. L'intellectuel marocain considérait que les moyen orientaux réduisaient souvent la culture arabe à un champ précis et dévalorisaient, souvent par ignorance le savoir du Maghreb.

Souvent, les intellectuels du Machrek n'accordent, faute d'informations et de recherches sérieuses, que très peu d'importance à l'ensemble maghrébin. Notre lecture des textes et nos nombreuses rencontres avec des critiques et des hommes de théâtre arabes nous permettent de conclure que le Machrek méconnaît tragiquement le Maghreb. La réciproque n'est pas vraie. Les intellectuels maghrébins sont souvent à l'écoute de toutes les manifestations culturelles du Moyen-Orient. Les chercheurs et les universitaires rétrécissent le champ de leurs travaux suggéré par leurs intitulés en ne s'intéressant qu'au Liban, à la Syrie et à l'Egypte considérant ainsi l'art scénique au Maghreb comme une sorte d'appendice de la production du Machrek. Cette lecture réductrice et prétentieuse résulterait peut-être de l'absence de sources documentaires.

Les ouvrages comportent, dans certains cas, de très nombreuses erreurs surtout quand il s'agit d'évoquer la question du théâtre dans l'espace maghrébin. Youssef Saad Dagher s'offre même le luxe de confondre deux personnages-clés de l'art scénique en Algérie. Pour l'auteur de l'encyclopédie des pièces arabes et arabisées, Kateb Yacine et Mustapha Kateb sont une même et seule personne. C'est vrai qu'ils sont cousins et qu'ils sont décédés le même jour. Mais toutes ces coïncidences ne suffisent pas pour en faire une même personne. De grands noms de la scène maghrébine sont gommés (Alloula, Kaki, Mohamed Driss, Fadhel Jaibi, Nabil Lahlou...) ou à peine cités comme Berchid ou Tayeb Saddiki, le maître du théâtre marocain. Cette excessive et abusive généralisation engendre de nombreux malentendus et provoque de profonds erreurs. Ce qui altère sensiblement la communication et réduit la portée scientifique du texte.



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.00 Saïdati
10.45 Charie el houb
10.50 Baït el sisan
12.00 Min waqiouna
13.00 Journal télévisé

13.30 Koul aouladi
Feuilleton
15.00 Mahla di aächia
16.00 Atlas el hayawan
16.30 Ben 10
17.00 Moutaât el maïda
17.30 Daïil el moustahelik
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Taqder terbah

19.00 Super family
Feuilleton
20.00 Journal télévisé
20.50 El Hiwar El Iqtisadi
21.15 Méthode zoé
23.20 Hayat el kainat



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.50 Comment ça va bien !
16.05 Dans la peau d'un chef
16.55 On n'demande qu'à en rire
17.55 N'oubliez pas les paroles
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.43 Alcaline l'instant
19.44 Météo 2

19.45 Des frères et des soeurs



Avec Pascale Arbillot, Thierry Frémont, Julien Boisselier, Blanche Gardin
Trois frères et sœurs se retrouvent pour fêter l'anniversaire de leur père, sur l'île de Ré. C'est Adèle, la plus âgée des deux sœurs, qui a eu l'idée d'organiser cette surprise. Alice et Antoine adhèrent immédiatement. Arnaud, l'aîné, est tenu à l'écart à cause de son mauvais caractère. Mais alors qu'ils font route vers la maison familiale, un incident se produit. Un chat noir traverse la chaussée au moment où le père arrive en motocyclette. C'est l'accident.
21.20 La parenthèse inattendue
23.40 Grand public
00.30 Toute une histoire



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.50 Un cas pour deux
13.55 Cyclisme
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.20 Un livre, un jour
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.15 Plus belle la vie

19.45 Des racines et des ailes



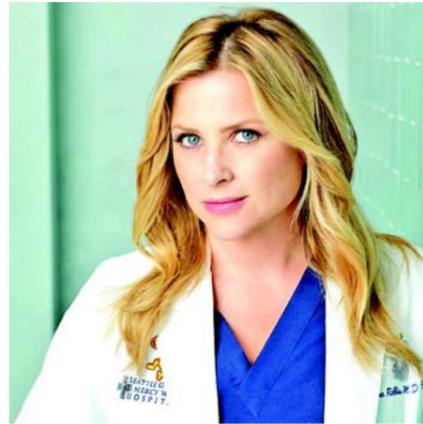
- Patrimoines d'exception
Présenté par Patrick de Carolis
La grotte aux merveilles. Découverte en 1994 à Vallon Pont d'Arc, en Ardèche, la grotte Chauvet contient 400 figures animales tracées à l'ocre rouge, gravées avec le doigt ou dessinées au fusain. Ces fresques du paléolithique qui remontent à 36 000 ans avant J.-C. fascinent les scientifiques. Strictement fermée au public, la grotte est actuellement reproduite à l'identique à proximité • La République ouvre ses portes. Visite de résidences présidentielles : les châteaux de Rambouillet, de Champs-sur-Marne et de Vizille.
21.55 Grand Soir 3
22.20 Pièces à conviction
23.30 Les chansons d'abord
00.25 Couleurs outremers



10.45 La quotidienne
12.00 Terre des mondes
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Zoo nursery Berlin
14.40 Saveurs d'Asie
15.35 Arabie sauvage
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.15 Entrée libre
19.40 La maison France 5
20.40 Silence, ça pousse !
21.32 Consomag
21.35 C dans l'air
22.40 Dr CAC
22.45 Entrée libre
23.05 En toute sécurité
00.00 Allergies, l'épidémie silencieuse



12.30 Le ciel peut attendre
14.10 Médecines d'ailleurs
14.35 Les merveilles de la nature
15.20 Rivalité maritime entre Angleterre et Pays-Bas
16.20 X.enius
16.45 Villages de France
17.15 L'Allemagne au fil de l'eau
18.00 L'Italie par la côte
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 Vincent, François, Paul et les autres
Avec Serge Reggiani, Yves Montand, Michel Piccoli, Gérard Depardieu
1974. Trois amis d'enfance aux abords de la cinquantaine, Vincent, François et Paul se retrouvent chaque dimanche à la campagne avec leurs problèmes d'argent, de couple. Vincent, petit industriel, est endetté jusqu'au cou et sa maîtresse l'a plaqué. Son adjoint Jean, boxeur amateur, prépare un match qui devrait décider d'un possible avenir professionnel. François, médecin réputé, avide d'argent et dévoré par l'ambition, est trompé par sa femme Lucie qui lui reproche d'avoir trahi son idéal de jeunesse.
21.40 Nelson Mandela et moi
23.10 Photographes contre l'apartheid
00.05 Fenêtre sur l'été



TF1 19.55

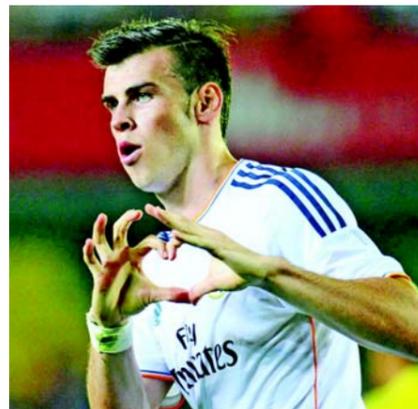
GREY'S ANATOMY

- Tout ce qu'on a perdu
Avec Eric Dane, Patrick Dempsey, Jesse Williams, Chandra Wilson

Quelques semaines après l'accident d'avion, les médecins du Seattle Grace essaient tant bien que mal de passer à autre chose. Mark est toujours dans le coma et, selon ses volontés, ses amis se résolvent à débrancher les machines qui le maintiennent en vie. Très éprouvée par la mort de sa sœur, Meredith devient exécrable, particulièrement avec sa nouvelle interne. Derek se sent prêt pour opérer à nouveau, malgré sa cicatrice à la main.

CANAL+ 19.45

LIGUE DES CHAMPIONS



- Real Madrid (Esp) / Bayern Munich (All)
Ligue des champions. Demi-finale aller. Real Madrid (Esp) / Bayern Munich (All). «C'est la finale avant l'heure» disent les amoureux du ballon rond : entre le Real Madrid en quête de sa 10e coupe d'Europe et le Bayern Munich, champion en titre, le choc promet un match serré entre deux clubs qui se connaissent par coeur. Les Madrilènes, avec Gareth Bale ou Karim Benzema, ont eu quelques frayeurs lors des quarts face à Dortmund mais leur présence en demi-finale est très logique. Quant aux coéquipiers de Franck Ribéry et Arjen Robben, ils sont d'une régularité impressionnante depuis le début de saison. Match retour le 29 avril.

4 19.45

LE PETIT BAIGNEUR



Avec Louis de Funès, Robert Dhéry, Colette Brosset, Andréa Parisy
André Castagnier invente des prototypes de bateaux pour l'irascible Louis-Philippe Fourchaume, l'impétueux patron d'un chantier naval du Sud-Ouest. Tandis qu'André gagne la course de San Remo en compagnie de sa soeur, Charlotte, sur un modèle appelé le «Petit Baigneur», le lancement d'un autre modèle, «L'Incrévable», tourne au fiasco dans le bassin du chantier naval. Furieux, Fourchaume chasse André, qui n'a même pas le temps de lui annoncer sa victoire, et détruit les plans du «Petit Baigneur» dans un accès de colère. André se tourne alors vers un industriel italien, Marcello Cacciaperotti, qui se met à vendre des «Petits Baigneurs» comme des petits pains.



22.25 Revenge



10.40 Mon histoire vraie
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.40 Petits plats en équilibre
12.45 Météo
12.55 Joséphine, ange gardien
14.35 Nos chers voisins
16.00 Quatre mariages pour une lune de miel
17.00 Bienvenue chez nous
18.00 Money Drop
19.00 Journal
19.35 Météo
19.55 Grey's Anatomy

- Le destin
Avec Emily VanCamp, Christa B Allen, Gabriel Mann, Joshua Bowman
Trois mois ont passé depuis l'accident de l'avion dans lequel se trouvait Victoria. Daniel, désormais en couple avec Ashley, a du mal à se remettre de la disparition de sa mère. Jack noie sa déprime dans l'alcool malgré la grossesse d'Amanda. De son côté, Charlotte arrive au terme de sa cure de désintoxication et souhaite reprendre une vie normale.
00.55 50mn Inside



19.50 Pékin express : à la découverte des mondes inconnus



09.50 La petite maison dans la prairie
11.45 Le 12.45
12.05 Scènes de ménages
12.30 Météo
12.35 Mini macho
14.30 Hawthorne : infirmière en chef
15.20 Les reines du shopping
16.20 La meilleure boulangerie de France
17.40 100 % mag
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages

Présenté par Stéphane Rotenberg
Les binômes encore en compétition poursuivent leur voyage en Birmanie, surnommée « le pays aux pagodes d'or ». Ils se rendent tout d'abord sur un des sites les plus magiques d'Asie : le lac Inle, réputé pour ses jardins flottants et ses villages sur pilotis. Les candidats y vivent en immersion totale parmi les Inthas, « les fils du lac », des pêcheurs atypiques qui partagent avec eux leur technique et leur mode de vie ancestral.
00.00 Cane : la vendetta



22.55 The Call



09.05 Marvel Renaissance
09.55 Royal Pains
11.20 La nouvelle édition
11.45 La nouvelle édition, 2e partie
13.00 La cage dorée
14.30 Rencontres de cinéma
14.50 La semaine Barré
15.05 Star Trek Into Darkness
17.15 Avant-match
17.30 Football
19.35 Avant-match
19.45 Ligue des champions
21.50 Looking for Rio

Avec Halle Berry, Abigail Breslin, Morris Chestnut, Michael Eklund
Jordan Turner est une opératrice expérimentée du service des urgences de Los Angeles. Habituee à gérer les situations difficiles, elle est bouleversée quand Leah Templeton, une adolescente, est enlevée alors qu'elle était en ligne avec elle pour tenter de lui apporter de l'aide. Le lendemain, le corps de la jeune femme est retrouvé dans une décharge.
00.30 Mafiosa



08.45 Real Housewives : Orange County
10.30 Les anges de la télé-réalité 6, Australia
12.35 Tellement vrai
14.15 Tellement vrai : la quotidienne
15.15 Les anges de la télé-réalité 6, Australia
16.35 Le mag
17.55 Stargate SG-1
19.50 Knight Rider : le retour de K2000
00.00 La maison du bluff 4 : la quotidienne

13.15 Mon ami Grompf
13.55 Wendy
14.45 Bienvenue au ranch
15.20 Word World, le monde des mots
15.45 Yakari
16.40 Jamie a des tentacules
17.30 Pouic-Pouic
18.55 Un gars, une fille
19.45 Le petit baigneur
21.10 Montreux Comedy Festival
22.50 Montreux Comedy Festival
00.35 Monte le son, le live

09.25 NT1 le mag
09.35 Les enquêtes impossibles
11.35 Tous différents
12.20 MP1
12.25 NT1 infos
12.40 Baby boom
16.15 Les frères Scott
18.30 Au nom de la vérité
19.30 Tu veux ou tu veux pas
19.40 Météo
19.50 Apocalypse Revolution
22.05 2012, la prophétie
23.45 Planète Terre en danger



Coronavirus: le ministre de la Santé saoudien relevé de ses fonctions

Le ministre saoudien de la Santé, Abdallah al-Rabiah, a été relevé de ses fonctions, a annoncé lundi l'agence officielle SPA alors que les cas de coronavirus MERS se multiplient dans le royaume où 76 personnes sont déjà décédées. Le ministre, médecin de formation, a été «relevé de ses fonctions et nommé conseiller au cabinet royal avec rang de ministre», a annoncé l'agence sans autres précisions. Le ministre du Travail, Adel Faqih, a été chargé d'assurer l'intérim, selon la même source. Au total, 244 cas de contamination ont été recensés en Arabie saoudite, premier foyer de la maladie, dont 76 décès, selon le ministère de la Santé. La majorité des cas récents ont été enregistrés en milieu hospitalier dans la ville de Djeddah, ce qui a entraîné, selon les médias saoudiens, un début de panique et des démissions de médecins. Le ministre de la Santé avait été critiqué sur sa gestion de la crise sur les réseaux sociaux, espace de liberté virtuelle dans le royaume ultra-conservateur. Dimanche, il avait annoncé lors d'une

conférence de presse que la maladie n'avait pas encore atteint le stade d'épidémie. M. Rabiah a assuré que les mesures prises par ses services étaient «compatibles avec les standards internationaux». Pour lutter contre le coronavirus, le ministre a fait état d'une réunion quotidienne des services concernés et une invitation adressée à 22 experts de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) et de différents pays pour faire le point sur la maladie. Le ministère a également demandé à cinq firmes pharmaceutiques mondiales de collaborer avec lui pour tenter, sur la base des informations disponibles sur la maladie, de mettre au point un vaccin. La semaine dernière, le ministre avait affirmé qu'il était trop tôt pour établir un lien direct entre le coronavirus MERS et les chameaux comme le suggère une étude scientifique. Le coronavirus MERS est considéré comme un cousin plus mortel mais moins contagieux du virus responsable du Syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), qui avait fait près de 800 morts dans le monde en 2003.

Le fumier, réservoir de bactéries résistantes aux antibiotiques



Le fumier des vaches, souvent utilisé comme engrais aux Etats-Unis, contient un nombre élevé de nouveaux gènes de bactéries résistantes aux antibiotiques provenant de l'intestin de ces ruminants, ce qui représente un danger potentiel pour les humains, indique lundi une recherche. Cette étude émet la possibilité que ces nouveaux gènes puissent être transférés aux bactéries qui se trouvent dans le sol où sont cultivées les récoltes, notamment des légumes, craignent les auteurs de ces travaux parus dans mBio, la revue en ligne de la Société américaine de microbiologie (ACM). Des milliers de gènes résistants aux antibiotiques ont déjà été identifiés mais la très grande majorité se trouve dans des bactéries inoffensives. La grande crainte est que ces gènes apparaissent dans des agents pathogènes responsables d'intoxications alimentaires ou d'infections nosocomiales. «Dans la mesure où il existe un lien entre les gènes résistants aux antibiotiques, des bactéries existant dans l'environnement et des bactéries se trouvant en milieu hospitalier, nous avons cherché à savoir quels types d'agents pathogènes se retrouvaient dans la nature via le fumier utilisé comme engrais», explique Fabienne Wichmann, une chercheuse de l'Université de Yale, co-auteur de cette étude. Pour ce faire, ces scientifiques ont traqué et séquencé les gènes présents dans cinq échantillons de fumier de vaches laitières. Ils ont identifié 80 gènes résistants aux antibiotiques, qui sont uniques. Certains de ces mêmes gènes

étaient présents dans une souche de laboratoire de la bactérie Escherichia coli, responsable d'intoxications alimentaires et d'infections urinaires, et qui, dans ce cas, était résistante à l'un des quatre types d'antibiotiques: les bêta-lactamines comme la pénicilline, les aminoglycosides, la tétracycline ou le chloramphénicol. Environ 75% des 80 gènes résistants aux antibiotiques identifiés avaient un lien de parenté éloigné avec les gènes résistants déjà connus. Les auteurs ont également mis au jour une nouvelle famille complète de gènes qui confèrent une résistance aux antibiotiques chloramphénicol, utilisés pour traiter des infections respiratoires du bétail. «Mais ces gènes sont différents en termes d'évolution de ceux déjà répertoriés contenant en grande partie des gènes résistants aux antimicrobiens trouvés en milieu hospitalier», souligne le Dr Jo Handelsman, professeur de biologie moléculaire à l'Institut Howard Hughes, qui a dirigé cette recherche. «Cela pourrait être une bonne nouvelle dans le sens que les gènes conférant une résistance aux antibiotiques provenant des bactéries se trouvant dans l'intestin de la vache ne posent pas pour le moment de danger pour les humains», selon elle. Mais, relève la biologiste, l'autre possibilité serait que «les nouveaux gènes résistants trouvés dans le fumier de vache» se retrouvent un jour dans la population humaine. Des recherches ont déjà montré que des bactéries sont directement transmises par contact des animaux de ferme aux humains qui s'en occupent.

L'ascenseur le plus rapide au monde, 94 étages en 43 secondes

Le conglomérat industriel japonais Hitachi a affirmé lundi avoir développé l'ascenseur le plus rapide au monde, capable de monter 94 étages en 43 secondes. Ce nouveau modèle se déplace à 72 kilomètres par heure (ou 1.200 mètres par minute), plus rapidement que l'ascenseur à vitesse record d'un tour de Taiwan, dont la cabine atteint 60 kilomètres par heure, a souligné Hitachi.

Pour développer un ascenseur aussi rapide, le groupe nippon explique avoir entre autres amélioré la puissance des moteurs et diminué le poids des câbles. Les techniques de stabilisation pour empêcher les mouvements ont aussi été optimisées. Deux exemplaires de cet ascenseur à grande vitesse, encore à l'état de prototype, devraient être installés dans un gratte-ciel chinois de 530 mètres (111 étages) en 2016, de même que 95 autres modèles de performances inférieures.

D'après Hitachi, la construction à tout va de gratte-ciel en Chine fait que ce pays absorbe 60% du marché des ascenseurs. Les groupes japonais sont très impliqués dans la construction d'ascenseurs qui ne sont plus de simples élévateurs mais de véritables engins de pointe régis par des systèmes électroniques de plus en plus complexes. Hitachi avait commencé à produire des ascenseurs pour des gratte-ciel en 1968, avec une vitesse à l'époque de 300 mètres par minute (18 km/h), pour équiper un des premiers hauts immeubles de Tokyo, dans le centre de la capitale. Dernièrement, le groupe s'est doté d'une tour de recherche et développement d'ascenseurs de 213 mètres de haut qui serait la plus élevée de ce type au monde. Outre Hitachi, les groupes japonais Toshiba et Mitsubishi Electric sont aussi réputés pour leurs ascenseurs.

Une technique infaillible pour gagner à tous les coups au Loto



C'est la question que l'on s'est toujours posé : Comment être sûr de gagner au loto ? Et bien un homme a trouvé la solution. C'est un mathématicien et économiste d'origine roumaine du nom de Stefan Mandel qui a trouvé la solution en 1992. Qu'on se le dise, il n'y a pas de formule magique pour remporter la mise, juste des formules mathématiques. En effet, les tirages de loterie sont extrêmement surveillés par des huissiers. Dans cette technique garantie, pas de tricherie donc. Stefan Mandel a tout simplement décidé de jouer toutes les combinaisons possibles. Facile me direz-vous, mais encore fallait-il trouver un loto dont le montant soit assez élevé pour permettre de faire des bénéfices une fois que le coût des nombreux billets a été soustrait. En attendant de pouvoir mettre en œuvre son grand projet, Stefan Mandel met au point un algorithme sur son ordinateur pour lui permettre de n'oublier aucune combinaison. En 1992, le mathématicien fou choisit une loterie organisée par l'Etat de Virginie. Pour rafler la mise

de 28 millions, il ne lui reste plus qu'à jouer très précisément 7.059.052 grilles à un dollar pièce. Ces tickets de loto ont été financés par des investisseurs privés intéressés par les travaux du mathématicien. Dans son entreprise, il trouve des soutiens et c'est pourquoi il répartit les grilles à remplir entre ces 35 acolytes sur place. Seulement cela ne suffit pas, et seul 6 millions de combinaisons ont pu être jouées à temps. Mandel a donc un peu compté sur la chance, mais il a réussi son pari et remporté la mise. Ce coup d'éclat n'a toutefois pas suffi à Stefan Mandel. Obsédé par les loteries, il a ensuite consacré le reste de sa vie à chercher le nombre idéal de grilles de loto à remplir pour optimiser ses chances sans pour autant tenter toutes les combinaisons. Le mathématicien a alors ruiné un certains nombre de joueurs professionnels. Lui-même, traqué par le gouvernement australien alors qu'il n'avait enfreint aucune règle, est mort dans la misère, accablé de taxes. Pas sûr que gagner au loto en vaille vraiment la peine !

Des lunettes-écrans pour contrefaire l'émotion qui jaillit du regard

Au cas où les vrais yeux trahiraient trop les émotions, un chercheur japonais a mis au point des lunettes à écrans censées parer à cette faiblesse humaine, avec des faux yeux qui disent le contraire de ce que le cerveau pense. Dans les annales des inventions farfelues et peu commodes dont les Nippons ont le secret, le chercheur Hirotaka Osawa laissera sans doute son nom avec les «AgencyGlass». Ce prototype de paire de lunettes est équipé de deux écrans organiques (OLED) tournés vers l'interlocuteur en guise de verres. En fonction des mouvements de la tête et de ceux de l'interlocuteur, s'y affichent des yeux globuleux qui reflètent diverses émotions, qu'il s'agisse de l'attention, de la joie, du soulagement ou encore de l'ennui. M. Osawa, de la prestigieuse université scientifique de Tsukuba, juge tout à fait pertinente cette idée de faire mentir ses yeux, par exemple pour les personnes qui doivent garder leur calme même si elles sont confrontées à des individus retors, tels que les enseignants face à des élèves turbulents où les hôtes de l'air vis-à-vis de passagers exaspérés. Cette invention est de fait symptomatique du stress que cause l'obligation qu'ont en permanence les Japonais de ne jamais se laisser dominer par la mauvaise humeur ou toute autre émotion vive dans leurs relations sociales. Ces lunettes traduisent la dichotomie entre ce qu'on doit laisser transparaître et



ce que l'on pense réellement. Et puis, plus prosaïquement, avec ces lunettes, on peut dormir devant son ordinateur en ayant en apparence les yeux grand ouverts.

Un adolescent survit à un vol de cinq heures dans un train d'atterrissage



Un adolescent californien a survécu à un vol de plus de cinq heures entre la Californie et Hawaï dissimulé dans le train d'atterrissage d'un avion de ligne, a-t-on appris lundi auprès de la police fédérale (FBI). «Il s'agit d'un adolescent de 16 ans originaire de Santa Clara, en Californie, qui a fugué», a déclaré à l'AFP Tom Simon, porte-parole du FBI à Hawaï. «Il est passé par-dessus la barrière à l'aéroport de San Jose et s'est glissé dans le train d'atterrissage d'un vol Hawaiian Airlines à destination de Maui», l'une des îles de l'archipel, a-t-il ajouté. Il est ressorti vivant sur le tarmac de l'aéroport de Maui dimanche matin, malgré le manque d'oxygène et des températures qui ont pu descendre jusqu'à -60°C pendant le voyage. «Il a été repéré quand il est sorti de l'avion à Maui», a précisé M. Simon. «Le FBI l'a interrogé et l'a remis aux Services de protection de l'enfance», qui prennent en charge les mineurs fugueurs. «Il n'a été accusé d'aucun délit à Hawaï», a-t-il ajouté. «L'Etat de Californie peut décider de le poursuivre, mais c'est leur décision», a-t-il dit. «Je ne sais pas comment il a survécu. C'est un miracle», avait déclaré M. Simon au quotidien Los Angeles Times.

Dans un communiqué, les Services de protection de l'enfance à Hawaï ont précisé que «les autorités avaient averti la famille de l'adolescent qu'il était sain et sauf» et «mobiliseraient tous les services concernés pour s'assurer que l'adolescent retournerait en toute sécurité à son domicile californien». Il est rare que les passagers clandestins cachés dans les trains d'atterrissage survivent au froid et au manque d'oxygène. Il s'agit généralement de candidats à l'immigration clandestine.

10x10 grid for Croisés n° 5300 with blue squares indicating pre-filled words.

Horizontalement:

- 1. Tombées à l'eau. 2. Détestable. En sauvage. 3. Perdu pour perdu ! Conjonction. 4. Spécialité du chef. Faire un repli. 5. De tout bord. Clé de sol. 6. Kifera. Avec un mac au derrière, l'affaire ne peut être que louche ! 7. Quart de ronde. Mets en état. 8. A la tienne. Telles quelles. 9. Etre plein d'allant. Part du réel. 10. Premier jet.

Verticalement:

- A. Nombres remarquables. B. Prises sur soi. C. A sa façon de voler. Note. Sont à personne. D. Un vieux poète qui manque de caractère. Ont l'air comme il faut. E. Filet de pêche. A croquer le marmot. Pièce de marque. F. Jura. Pas des masses. G. A titre indicatif. Huile solaire. Revenu au blet. H. Faire usage. I. Consacrées. J. Entré en tête. Contestée.

LES SOLUTIONS

Solutions for Croisés n° 5299 and Fleches n° 5299.

FOUILLIS n° 5299 TROUBLER (Trou - Blé)

Codés n° 5299 grid with letters S I G L A R E T O C U B H N M F D P.

Small grid with numbers and letters I M G.

Large grid for Croisés n° 5300 with numbers and blue squares.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

Large crossword puzzle grid with various words and arrows indicating directions.

FLÉCHÉS N° 5300

- AMEUTER - ANIMOSITE - ANORMALEMENT - BALANCER - BETISIER - BINIOU - BRIN - CELEBRATION - CENT - COOPERATIVE - DOUCEUR - ECOLE - ECRIRE - EQUILIBRE - EXPIRATION - FEDERATION - HAIE - MAIRIE - MEDISANCE - MILIEU - NORD - OUTRAGE - PARI - PREUVE - RAID - REPETITION - RESULTANTE - RODER - ROUE - SEDITION - SOURIRE - TOURNEE - UNISSON - USINER - VIRER.

Grid for FOUILLIS n° 5300 with letters E E T N E M E L A M R O N A E.

Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante : - Mon 1er est à mézigue. - Mon 2e fait note et article. - Mon 3e, c'est la science juridique. Mon tout manque d'adresse.

Bélier 21-03 au 20-04

Vous faites preuve d'impatience et vous savez pourtant qu'il est inutile de brûler les étapes. Un événement déterminant pourrait bouleverser un emploi du temps déjà chargé mais vous pourrez respecter tous vos engagements.

Taureau 21-04 au 21-05

Ne laissez pas vos affaires professionnelles ou financières prendre le pas sur vos desirs personnels. C'est le moment de réorganiser vos priorités.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Ne vous entêtez pas obstinément. La persévérance est une qualité, certes, mais il faut aussi, de temps à autre, lâcher du lest pour parvenir à ses fins.

Cancer 22-06 au 22-07

Notre opinion personnelle compte énormément pour quelqu'un qui vous admire beaucoup. Les relations tendues jusque-là vont très nettement s'améliorer.

Lion 23-07 au 23-08

Ne vous laissez pas aller aux lamentations, plaie d'argent n'est pas mortelle. Les notes et les factures n'arrivent pas toujours au bon moment. Armez-vous de patience. Vous recevrez bientôt des nouvelles intéressantes qui sauront combler durablement votre impatience.

Virge 24-08 au 23-09

Vous désespérez à tort de l'opinion personnelle de quelqu'un que vous admirez beaucoup. Les bonnes relations que vous avez eues jusque-là vont encore s'améliorer.

Balance 24-09 au 23-10

Il vaudrait mieux planifier à l'avance vos réunions entre amis. Organisez-vous sérieusement. Inviter vos amis à venir avec de nouvelles personnes et vous ferez ainsi des rencontres intéressantes qui pourraient transformer votre vie affective.

Scorpion 24-10 au 22-11

Vous vous sentirez mal sur cette affaire, heureusement votre moral est bon. Ce qui vous permet de bien négocier une transaction longue et périlleuse.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Tout ce que vous toucherez va vous réussir car la chance est avec vous maintenant. Certaines réponses utiles aux questions intimes que vous posez depuis longtemps pourraient vous apparaître subitement.

Capricorne 22-12 au 20-01

Vous pourriez bien avoir un emploi du temps chargé de rendez-vous. Vous aurez des délais à respecter ou des horaires à ne pas dépasser. Ces nombreuses sorties ou réceptions pourraient bien vous mettre sur les genoux aussi prenez le temps de bien vous reposer.

Verseau 21-01 au 18-02

Vous saurez utiliser intelligemment l'occasion de vous rapprocher de quelqu'un qui vous est proche. Vous saurez restaurer des liens devenus fragiles et votre mutuelle compréhension vous apportera des sensations fortes bien agréables.

Poissons 19-02 au 20-03

Vous savez que votre honnêteté affective et sentimentale n'est pas à mettre en cause. Faites-le entendre bien haut sans attendre. La sincérité paie toujours de retour.



Tlemcen : 12 quintaux de kif saisis

Une quantité de kif traité estimée à 12 quintaux a été saisie hier mardi par les éléments de la brigade criminelle relevant de la police judiciaire de la wilaya de Tlemcen, a-t-on appris auprès de la cellule de la communication de la sûreté de wilaya. Agissant sur information, les éléments de la police judiciaire ont réussi à mettre la main sur le produit prohibé dissimulé dans deux cachettes au niveau d'un oued situé près de Sidi Chaib dans la commune d'El Fehoul (Tlemcen), a-t-on ajouté de même source.

Une enquête a été ouverte pour identifier les auteurs de ce trafic.

Un millier de migrants secourus par la marine italienne



Plus de mille migrants ont été secourus en 48 heures et débarqués sur les côtes siciliennes, dans le cadre de l'opération de la marine italienne Mare Nostrum dont des partis politiques ont réclamé l'arrêt en raison de son coût énorme pour l'Italie.

La marine a annoncé mardi l'arrivée prochaine dans le port d'Augusta en Sicile du bateau amphibie San Giorgio avec à son bord 321 migrants secourus la veille dans le Canal de Sicile, dont 62 femmes et cinq enfants. Au cours des 48 dernières heures, un total de 1.149 migrants ont été débarqués dans les ports siciliens par la marine italienne, en coopération avec les garde-côtes locaux et des navires marchands.

Depuis le début de l'année, près de 22.000 migrants et réfugiés sont arrivés par bateau sur les côtes italiennes, soit dix fois plus que sur la même période de 2013, selon les autorités.

Le Quotidien

Édition Nationale d'Information

Otage en Libye: Tunis n'accepte pas de négocier sous la pression

Les autorités tunisiennes ont affirmé mardi qu'elles n'accepteraient jamais de négocier sous la pression, en réaction à l'enlèvement le 21 mars d'un employé de l'ambassade de Tunisie à Tripoli. «La Tunisie ne négocie pas sous la pression; il y a d'autres moyens qui peuvent être utilisés. Nous n'accepterons jamais aucune forme de négociation sous la pression», a déclaré le ministre des Affaires étrangères Mongi Hamdi sur les ondes de la radio Mosaïque FM. Il a ajouté que «cette décision est aussi celle du président de la République et du chef du gouvernement».

Le ministre réagissait à la diffusion lundi sur les réseaux sociaux d'une vidéo montrant l'otage et dans laquelle les ravisseurs, un groupuscule méconnu appelé «Chabab Al-Tawhid», adresse un message écrit «au gouvernement de la Tunisie: Comme vous emprisonnez les nôtres, nous emprisonnons les vôtres, comme vous tuez les nôtres, nous tuons les vôtres». Vendredi, la Tunisie avait indiqué



que les ravisseurs exigeaient la libération de «terroristes libyens» condamnés à la prison pour leur implication dans l'opération terroriste de Rouhia, près de Jendouba. Une réunion du Conseil national tunisien de la sécurité s'est tenue lundi en présence notamment du président Moncef Marzouki, du Premier ministre Mehdi Jomaa et du ministre de la Défense Ghazi Jribi, pour examiner «la situation sécuritaire en Libye et l'évolution de l'affaire des diplomates enlevés», selon un communiqué de la présidence.

La France face à ses djihadistes



Le président François Hollande a assuré mardi que la France prendrait «toutes les mesures pour dissuader, empêcher, punir ceux ou celles qui seraient tentés par le djihad, à la veille de la présentation d'un plan pour traiter de la question des Français partis en Syrie».

«La France déploiera tout un arsenal, en utilisant toutes les techniques, y compris la cybersécurité», pour lutter contre ce phénomène, a dit le président français, en évoquant le plan que le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, doit présenter mercredi sur la question des Français partis en

Syrie combattre aux côtés de groupes djihadistes. Seront également utilisées les «techniques humaines qui consistent tout simplement à parler, à aller chercher dans les familles un certain nombre d'alertes qui nous permettent ensuite d'intervenir», a ajouté M. Hollande lors d'une intervention à l'Institut du monde arabe (Ima) où il a inauguré une exposition consacrée au «Hadj». «Ce plan n'est pas fait pour empêcher l'acte de foi mais il est fait pour que la religion ne soit pas utilisée à d'autres fins, et notamment la fin plus abominable qui est le terrorisme», a-t-il souligné.

Ooredoo au SICOM d'Alger



Pour la sixième année, Ooredoo participe au Salon International de l'Informatique, de la Bureautique et de la Communication (SICOM 2014) dans sa 23ème édition qui se tient du 22 au 26 avril 2014 au Palais des Expositions, Pins-Maritimes à Alger, sous la thématique «A l'ère du Cloud et du Big Data».

Cet événement organisé par la SAFEX et MIRA Cards Edition, regroupe des professionnels du secteur des TIC, des décideurs, des chefs d'entreprises, des responsables IT ainsi que des étudiants. Ooredoo prend part au 23ème SICOM à travers un stand d'exposition au niveau duquel des conseillers-commerciaux de «Ooredoo Business» sont présents pour répondre aux questions des visiteurs professionnels et leur proposer les offres et produits de Ooredoo. Un pôle dédié à la présentation de la Tablette Ooredoo 3G est également mis en place. A travers sa présence régulière dans les événements et carrefours d'échanges autour des technologies de l'information, Ooredoo confirme son engagement dans le développement du secteur des TIC en Algérie.

Ukraine : Biden met en garde la Russie



Le vice-président américain Joe Biden a mis en garde mardi la Russie contre «l'isolement» qui la menace si elle maintient ses troupes à la frontière de l'Ukraine et continue de soutenir les insurgés séparatistes dans l'Est.

Les espoirs d'apaisement nés de la signature jeudi à Genève d'un compromis international sont retombés face à l'emprise croissante des pro-russes, qui comptent organiser un référendum dès le 11 mai pour couper les ponts avec Kiev. Face à l'impasse, les Américains, qui accusent Moscou d'encourager ces troubles, ont décidé de revenir aux menaces de sanctions. «Il est temps de cesser de parler et de commencer à agir. (...) Nous devons voir des mesures prises sans délai, le temps est compté», a martelé M. Biden lors d'une déclaration devant la presse à Kiev, aux côtés du Premier ministre Arseni Iatseniouk. Il a exigé de Moscou de «retirer ses troupes» massées à la frontière et de «cesser de soutenir des hommes qui se cachent derrière des masques», en référence aux insurgés pro-russes souvent cagoulés. Le vice-président a prévenu la Russie: si elle continue «ses provocations», elle risque de subir de nouveaux coûts et «plus d'isolement».

EDITORIAL

Par M. Saadoune

UNE AUTORITÉ POUR UNE CASTE

Dissoudre l'Autorité palestinienne ? Mahmoud Abbas, qui sait pertinemment que les négociations ne mènent nulle part et que les accords d'Oslo ne font que créer des obligations sans contrepartie au non-Etat qu'est l'Autorité palestinienne, a laissé entendre, dans un entretien à un journal égyptien, qu'il pourrait se résoudre à le faire. Sans convaincre.

Ils sont nombreux les Palestiniens qui ont compris que l'Autorité palestinienne n'était pas une rampe de lancement pour l'Etat palestinien mais plus concrètement un alibi pour l'extension des colonies. Et ils savent que Mahmoud Abbas reste un velléitaire, attentif jusqu'à l'absurde aux remontrances de Washington qui, c'est un euphémisme, n'a rien d'un médiateur dans le conflit. Et la porte-parole du département d'Etat est venue rapidement rappeler à ceux qui profitent - et assurément ils sont une minorité - de l'Autorité palestinienne ce qu'ils auront à perdre dans le cas où celle-ci est dissoute. Message rapidement capté à Ramallah où Saeb Arekat, le «négociateur en chef», s'est empressé de dire «qu'aucun Palestinien ne parle d'une initiative de démanteler l'Autorité palestinienne». Selon lui, les «démarches israéliennes ont annulé toute la portée légale, politique, sécuritaire, éco-

nomique et opérationnelle des prérogatives de l'Autorité palestinienne». De la litote.

Ce qui sera retenu est que l'idée à peine énoncée d'une dissolution est tout de suite démentie. On est bien dans cette réalité. L'Autorité n'est d'aucune utilité pour la majorité des Palestiniens, elle sert une minorité et surtout elle s'installe dans une démarche de négociation fictive où les services de sécurité palestiniens assurent «l'ordre» tandis que la colonisation se poursuit. Un terrible jeu de dupes où les dirigeants de Ramallah sont tenus en laisse par Washington. Les Israéliens sont pratiquement certains que les négociateurs du vent ne lâcheront pas cette «Autorité» qui leur octroie un statut qui ne débouche sur rien de concret pour les Palestiniens. Un ministre du Likoud a été sec : Mahmoud Abbas bluffe de nouveau.

Ramzy Baroud, journaliste et écrivain palestinien, relevait l'assurance ironique avec laquelle un vice-ministre des Affaires étrangères israélien, Ze'ev Elkin, a affirmé que la Cisjordanie est «l'endroit le plus stable du Moyen-

Orient». Il constate à cet effet le rôle de supplétif assuré par l'Autorité palestinienne. Les forces de sécurité de l'Autorité palestinienne sont en «coordination sécuritaire» avec Israël, ses officiers sont entraînés par les généraux américains et arabes. Il refait le constat, implacable, déjà établi par d'autres Palestiniens : la mission de l'Autorité palestinienne «n'est pas de libérer la Palestine mais d'assurer l'asservissement des Palestiniens pendant qu'Israël déploie depuis des décennies».

Voilà la réalité palestinienne aujourd'hui. L'Autorité palestinienne est depuis longtemps un élément du problème, elle n'est pas une solution. Mais c'est une Autorité tellement «nécessaire» pour le maintien de «l'ordre». Les Palestiniens ne tiennent pas compte des menaces de Mahmoud Abbas de la dissolution. Cela fait partie du jeu minimum pour se donner un semblant de légitimité. L'Autorité palestinienne et les flux d'argent qui sont venus et qu'Israël bloque à sa guise sont venus ont permis l'émergence d'une «classe politique palestinienne prédatrice contrôlant tout et corrompue», écrit Ramzy Baroud. Cette caste d'Oslo qui n'a pas vraiment besoin d'un Etat et qui se contente de le «négocier» sans fin est devenue une grande entrave à la libération.

Publicité

Pack
Brazil
Le 14 Avril,
déjà 61 gagnants !

Gagnants entreprises :

Berki Farid - Béjaia / Sari Luxury Paint - Blida / Labani Sadek - Blida / Hadj-Ghadir Ghadir - Blida / Kahlaoui Wafa - Blida / Benghezal Mohamed El-Hadi - Constantine / Etude Notariale Maître Fatsah Abdelkader - Béjaia / Saker Manel - Tebessa / Spa Pharmacie Ouall-Mohamed Tahar Samir - M'sila

Gagnants individuels :

Santouh Mohamed - Alger / Diaf Amnal - Alger / Attoui Chouaib - Alger / Arar Eps Mokrani Dalila - Annaba / Belhouchet Omar - Annaba / Alloui Mohamed - Annaba / Dall-Yahia Ghouti Boumedien - Tlemcen / Zenagui Lahcen - Tlemcen / Mezouak Mohamed - Tlemcen / Bouzar Miloud - Tlemcen / Bachir Mounir - Tlemcen / Bali Eps Boumedja Fatima Zohra - Oran / Benazouz Ahmed - Mostaganem / Sedria Eps Bouchareb Faiza - Blida / Moussaoui Omar - Blida / Aissani Aïssa - Blida / Benyahia Nedjma - Béjaia / Zedam Rabah - Constantine / Abdi Hammou - Chlef

À votre écoute
021 379 379

PROCHAIN TIRAGE AU SORT LE 24 AVRIL

ALLIANCE
ASSURANCES
www.allianceassurances.com.dz

Mercredi 23 avril 2014 - 23 jourmada ethania 1435 - N° 5903